

RUDIMENT RUDIMANT

DU FINISTERE, EUS AR FINISTER,

Composé en français & mis en breton, pour apprendre facilement, & en peu de temps, à parler, à lire & à écrire correctement, comme un Grammairien.

Par le Cⁿ. T. LE JEUNE, de Plabennec, ex-Greffier & Maître d'École.

Premiere Édition.

Quiconque sait parler, lire & écrire correctement, dit *VVailly*, sait les sciences les plus difficiles.

Composé e galleg ha laqueat e bresonec, evit desqui facilament hac e nebeut amser, da barlant, da lenn ha da scriva correctamant, evel ur Grammairien.

Dre ar Cⁿ. T. AR YAOUANC, eus a Blabennec, ex-Greffier ha Maistr Scol.

Quenta Édition.

Piou-bennac a oar parlant, lenn ha scriva correctemant, a lavar *VVailly*, a oar ar squianchou difficultâ.



A B R E S T;

Chez R. MALASSIS,
Imprimeur - Libraire.

E B R E S T,

Ety R. MALASSIS,
Imprimeur - Librair.

VIII^e. ANNÉE.

VIII^e. BLAVES.

A V I S ,

O U

I N S T R U C T I O N I N S T R U C T I O N
A U X

*Maitres & Maitresses d'École
rurale.*

Arrêtez à la ponctuation, pour
sentir ce que vous lisez.

LA bonne éducation de la jeunesse a toujours passé pour le bonheur & la gloire du peuple; mais cette éducation, si essentielle au bien de la Patrie, dépend absolument des soins des peres de famille, & ils sont obligés, chacun en son particulier, de s'y prêter suivant leurs facultés: car rien n'entretient mieux la société & le commerce entre les compatriotes, que l'éducation, quand on en fait bon usage.

C'est par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit Rollin. Les enfans comprennent plus aisément les principes de la Grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, & cette connoissance leur fert comme d'introduction aux autres langues qu'on veut leur enseigner.

On peut se proposer deux choses

A V I S ,

P E

D' A R

*Maistri ha Maistresed scol diwar
ar meas*

Arredit d'ar ponctuation, evit
tantout ar pes a lennit.

AN education vad eus ar yaou-
anctis e deus ato passet evit ar bon-
heur hac ar c'hloar eus ar bobl; mais
an education-se, quen effanciel da
vad ar vro, a zepand absolument eus
a soin an tadou eus a famill, hac int
obliget, peb hini en e particulier,
d'en em bresta da guemense herves
o faculteou: rac netra ne antreien
guell ar societe hac ar c'homerc etre
ar gompatrioter, evel an education,
pa rear ufaich vad anesi.

Dre langaich ar vam eo e dleet
commanç ar studiou, a lavar Rollin.
Ar vugale a gompreñ aissoc'h ar prin-
cipou eus ar Grammair, pa o guelont
appliquer da ul langaich pini a inten-
tont deja, hac an anaoudegues fe a
servich defo evel da introduction da
langaichou all pere a felleur da zef-
qui defo.

Guellout a rear en em proposidaou
A 2

A V I S.

dans l'étude d'une langue ; 1^o. de connoître l'usage, ce qui se réduit à ce fait : voici comment on s'exprime, par exemple, en français, ou &c., selon la langue qu'on veut apprendre : 2^o. de connoître la raison de cet usage : ainsi, après que l'enfant a su lire des noms, on lui apprend que, pour former le pluriel français, on ajoute *s* à la fin des noms *pere*, *mère*, *savoir*, *peres*, *meres*, &c. & qu'en breton, dans les noms *tad*, *mam*, on ajoute *ou*, c'est-à-dire, on dit : *tadou*, *mamou*, &c. Et que pour joindre ensemble deux noms, l'on met en français le mot *de* entre les deux noms ; & qu'en breton l'on met *eus a* entre eux. Par ce moyen l'on peut, au bout de quelques jours, lui donner pour devoir, *la fleur du jardin, l'odeur de la rose*, &c., à traduire en breton, & ce sera une petite version ; ou bien, *ar frouses eus ar vesen, ar sclerigen eus an eol*, &c., à mettre en français, & ce sera un petit thème. L'enfant en sait assez pour faire ces petites opérations qui concourent également à graver la règle dans sa mémoire, & qui ne peuvent manquer de le flatter agréablement, par la pensée qu'il est déjà capable d'opérer dans une langue qu'il ne connaît pas encore peu de jours auparavant. De même, après qu'il a su lire des adjectifs, on lui dit que, pour joindre un adjectif avec un nom, on donne à cet adjectif

dra ebars er studi eus ul langaich ; 1^o. *da anaout an ufaich, arpes en em reduis d'ar fait-mâ : chetu-amâ penaos en em exprimeur, dre exempl, e galleg, pe &c, herves al langaich pini a felleur da zekqui* : 2^o. *da anaout ar raison eus an ufaich-se : evelse, goude ma en devefo guefet ar buguel lenn an aniou, e tesqueur desa penaos, evit formi ar plurie e galleg, e chajouteur s er fin eus an aniou pere, mere, da c'housout eo peres, meres, &c., ha penaos e bresonec, ebars en aniou tad, mam, e chajouteur ou, da lavaret eo, e lavareur tadou, mamou, &c. Ha penaos evit unissa assambles daou ano, e laquear e galleg ar guer de etre an daou ano, hac e bresonnec e laquear eus a entrefo. Dre ar voyenne e chelleur, goude nebeut eus a zerveziou, rei desâ evit dever, la fleur du jardin, l'odeur de la rose, &c., da dradui e bresonec, hac an dra-se a vefo ur version vian ; ou bian, ar frouses eus ar vesen, ar sclerigen eus an eol, &c., da laquât e galleg, hac an dra-se a vefo un them bian. Ar buguel a oar aôalc'h eus a gue-mense evit ober an operationou bian-se pere a gocour égalalement da chravi ar reglen ebars en e ve-mor, ha pere ne c'hellont quet manquot d'ê flatti agreeablant dre ar sonch penaos eo deja capabl da operi en ul langaich pini ne anavesé quet c'choas nebeut a zisliou diaraoc. Er*

A V I S.

le même genre & le même nombre que ceux du nom : (ordinairement l'adjectif breton est des deux genres & des deux nombres) ce qui le met en état de traduire en breton ces petites phrases, *le beau pere, la belle mère, bon argent, bonne bourse*, &c. ; ou de mettre en français celles-ci, *an tad mad, ar vam vad, jardin gaer, ty caer*, &c. Enfin on lui fait connoître, par exemple, que le futur de l'indicatif français se termine toujours en *rai, ras, ra, rons, rez, ront*, de cette manière, *j'aimerai, tu aimeras, il ou elle aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils ou elles aimeront* ; & qu'en breton il se termine aussi toujours en *o* pour toutes les personnes, *ainsi, me a garo, te a garo, é ou hi a garo, ni a garo, c'hui a garo, y ou ii a garo*, &c. Ces règles françaises sont aussi certaines que les bretonnes à la façon où à la mode de Léon : c'est ainsi que peuvent & doivent s'exprimer les maîtres & maîtresses d'école, pour faire sentir à l'enfant l'usage de ces deux langues, à mesure qu'ils en donnent des instructions. Ces objets ne peuvent lui être trop répétés, pour qu'il s'en souvienne toute la vie ; car il faut se proposer pour fin, en apprenant à lire, de pouvoir ensuite parler & écrire correctement ; c'est ce qu'on appelle orthographe. Il est impossible de bien favorir l'orthographe, si l'on n'apprend à connoître la langue avec ses règles propres.

tre les premiers principes de la langue. On appelle les premiers principes de la langue, ces dix mots, *savoir*, le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverb*, la *préposition*, la *conjonction* & l'*interjection*; car sans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton. Quand on les connaît bien avec la variété des syllabes & la terminaison de tous les temps & des personnes des verbes, on fait plus de la moitié de l'orthographe. Il faut donc apprendre particulièrement par mémoire tous les temps des verbes, qui sont d'une nécessité absolue, & en épeler syllabe à syllabe les mots aussi par mémoire, en écrivant; car on ne sauroit mieux faire que de prendre les différents temps des verbes pour exemple d'écriture, (on l'a prouvé) & faute d'observer ce que dessus, les trois quarts du monde; les artisans, les filles, les femmes, ceux qui lisent peu & sans réflexion, ne savent point l'orthographe. Si l'on exerce bien les enfans dans les conjugaisons des verbes, on ne les entendroit pas si mal parler; car si l'on y fait attention, ceux qui manquent en parlant, ne manquent ordinairement que dans les temps & dans les personnes des verbes, & ce langage corrompu est un empêchement incorrigible pour apprendre l'orthographe. Ce seroit donc un

qui da lenn, da c'hellout goude scriva correctament; bes eo ar pes a c'halveur orthograph. Imposibl eo gousout mad an orthograph, ma na zefqueur da anaout ar c'henta principou eus al langaich. Guelver a rear ar c'henta principou eus al langaich, an dec guer-mâ, da c'housfou eo, an ano, an artiel, an adjectif, ar pronom, ar verb, ar particip, an adverb, ar preposition, ar c'honjonction hac an interjection; rac eb unan bennac eus aneso ne c'helleur quet lavarer guer ebet nac e galleg nac e brefonec. Pa anavefeur mad aneso gant ar variete eus ar syllabennou hac an terminaison eus a dout an amseriou ha personnaichou eus ar verbou, e guefleur ouc'h-ben an anter eus an orthograph. Red eo eta desqu'i particulieramant dre vemor tout an amseriou eus ar verbou pere a so eus un necessite absolu, ha diguis syllaben a syllaben ar gueriou aneso iye dre vemor, en ur scriva; rac n'oufet quet ober guell eguet quemeret an differant amseriou eus ar verbou evit exempl eus a scritur, (approuvet eo quemens) ha faut da observi ar pes a so diaraoc, an tri c'hart eus an dud; an artisanet, ar merc'hed, ar gragues, ar re pere a lenn nebeut hac eb reflexion, ne ousont quet an orthograph. Ma ve exercez mad ar vugale ebars er c'honjugaison eus ar verbou, ne

grand avantage d'apprendre aux enfans les conjugaisons des verbes, puisque c'est le seul moyen d'apprendre l'orthographe, & que ce n'est que par-là qu'on peut être assuré de la savoir &, de bien parler. Cette étude leur deviendra un jeu & un amusement très-agréable, en même temps utile & nécessaire à toutes sortes de commençants.

vent quet clevet o parlant quer fall; rac ma ve great attention ouc'h quemene, ar re pere a vanq en ur barlant, ne vanquont ordinairament nemet ebars en amseriou hac ebars er personaichou eus ar verbou, hac al langaich-se corrompet a so un ampechamant incorrigibl evit desqu'i an orthograph. Bes eve eta un avantaich bras desqu'i d'ar vugale ar c'honjugaison eus ar verbou, pa zeo ar voyen feul da zefqui an orthograph, ha ne deo nemet dre nend-se e c'helleur besfa sur d'he gousfou ha da barlant mad. Ar studie a duio defo ur jeu hac un amusamant agreeabl-bras, er mèmes amser util ha necessair da peb fort commandant.

Jusqu'à présent les écoles des campagnes n'ont paru privées des livres véritablement utiles & nécessaires pour l'éducation de jeunes citoyens abandonnés ou oubliés, cependant si utiles & si respectables, des sœurs & des mains desquels nous recevons tout ce qui est nécessaire pour notre subsistance corporelle & pour celle de toutes sortes de personnes; je veux dire, d'un abrégé de la grammaire française, pour leur apprendre les premiers principes de notre langue nationale & les connaissances les plus nécessaires de l'orthographe. Nous avons, à la vérité, de bonnes grammaires françaises; mais je doute que l'on puisse porter un jugement

A V I S.

aussi favorable des abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers principes ne sauroient être trop simplifiés. Quand on parle à des enfans, il y a une mesure de connoissances à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en recevoir davantage. Il est sur-tout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois : il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans une fiole dont l'entrée est étroite : si vous en versez trop en même temps, la liqueur se répand, & rien n'entre dans la fiole. Il y a aussi un ordre à garder ; cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas encore dites, & à commencer par les connaissances qui ne dépendent point de celles qui suivent. Enfin, il y a une manière de s'énoncer propre à leur peu d'âge : ce n'est point par des définitions exactes, & par conséquent difficiles, qu'on leur fera connoître les objets dont on leur parle ; mais par des caractères sensibles & qui les rendent faciles à distinguer.

On sent que pour exécuter ce plan, il faut connoître les enfans. Appliqué depuis plusieurs années aux

mais me a zouet eve guellet douguen ur jugeamant quer favorabi eus an abregiou pere a fo bet great evit ar gommançantet. Ar c'henta principou ne ouffent quet besâ rô simplifiet. Pa barlanteur da vugale , ez eus ur mesur eus a anaoudeguessiou da pini eo dleet en em vorni, rac n'int quet capabl da receo davantaich. Bes eo sur-tout important da non pas prefanti deso meur a objet assambles : red eo , quasi , ober antren en o speret an ideou unan hac unan , evel ma laquear ul liqueur berat a berat ebars en ur fiolen eus a pini an antren a fo moan : m'ar disgarguit rô eus a nesâ er memes amser , al liqueur en em scuill , ha netra ne antren ebars er fiolen. Bes eus ive un ordr da observi ; an ordr se a consist principalamant da non pas supposi traou pere n'oc'h eus quet c'hoas lavaret , ha da gommanç dre an anaoudeguessiou pere ne zepantont quet diouc'h ar re pere a deu varlerc'h. Afin, bes eus ur manier d'en em enonci prop'r do nebent eus a oat : ne deo quet dre definitionou exact , ha par consequant difficult , evelo great deso anaout an objedou eus a pere e parlanteur deso ; mais dre caractêriou sansibl ha pere o rent facil da ziftingui.

Santout a rear penaos , evit execti ar plan-mâ , eo red anaout ar vugale. Appliquet abaoue meur a

A V I S.

vloas er fonctionou eus an instruc-
tion publique , me am eus guellet o
observi a doft , mesura o ners ha
santout ar pes a gonven deso : bes
eo an anaoudeguess-le pini an ex-
perianç feul a chell reï , pini en
deus va determinet da composi-
levriou evit ar gommançantet. Plijet
gand Doue ma ramplisse an execu-
tion an uniq but pini en em pro-
posfan , an hini da vesa util , ha da
espagn d'an oat aimabl-se ul loden
eus a zaelou pere ar c'henta studi
a ra scuilla !

Hac e'a fo ifomi da avertissa pe-
naos ar reglenou contenet ebars en
ouvrach-mâ a fo etablisset var an
ufaich vad ? tout ar reglenou pere a
gontien , en em reduis da indiqua var
peb espeç eus a c'heriou , ar man-
ier eus a pini en em exprimeur
hac e c'orthographieur e galleg
mad. Ne veo cavet ennâ nemet
ur cheinchamant feul ebars en ter-
meniou eus ar grammair ; bes eo
eleac'h ar guer substantif pini ar vu-
gale ne entendent quet , me am eus
at implijet an hini eus an an , eus
a pini ar sans a fo sclear. Orest me
am eus respectet al langaich recevet :
(evit ar pes a fel ouc'h ar bresonec
pini a fo eb reglen fix , ha quer steril ,
e pedeur peb maistre ha maistres
scol d'ê sicour peb-unan herves an
ufaich eus e canton , Léon , Quimper , Tréguier ,
&c. ; c'est pourquoi on a préféré de
mettre certains mots sans ôter les
lettres ni la terminaison qu'on em-
ploie en français , quand la pro-

A V I S.

nonciation & particulièrement le sens le permet, sur-tout les termes de la grammaire, parce qu'ils sont des mots consacrés pour le français qu'on veut faire fleurir & diminuer la variété du breton, ce qu'on verra par la façon de l'orthographier, pour faciliter aux commençans la lecture & l'étude de la langue française, qui souvent n'est différente du breton que par la prononciation, parce que plusieurs mots français sont devenus bretons par l'usage qu'on en fait, ce que l'expérience prouvera.). J'ai choisi les exemples les plus courts, afin de ne point partager l'attention de l'enfant, & de fixer ses yeux & son esprit uniquement sur le mot qui est l'objet de la règle.

Au surplus le meilleur livre pour les commençans, c'est la voix du maître qui change ses leçons & la manière de les présenter selon les besoins de ceux à qui il parle ; rien ne peut tenir lieu de ce secours. Prétendre qu'un livre muet puisse le remplacer, c'est une pure charlatanerie ; cependant on peut dire avec vérité, que par le secours de ce livre les enfants apprendront beaucoup plus, & auront plus de la moitié moins de peine, ainsi que les maîtres & maitresses d'école aujourd'hui.

al lisérennou nac an terminaison pere a impligeur e galéc, pa permet ar pronunciation ha particulièramant ar fans, sur-tout an terminiou eus ar grammair, abalamour m'int gueriou confacret evit ar galéc pini a felleur da ober fleurista ha diminui ar variete eus ar bresonec, ar pes a vefo guelet dre ar façōn d'ē orthographia, evit facilita d'ar gommançantet al levr hac ar studi eus al langaich galéc pini alies ne quet differant dious ar bresonec nemet dre ar pronunciation, rac meur a c'her galéc a so deut bresonec dre an usaich pini a rear eus aneso, ar pes a prouvo an experianç.). Me am eus choisit an exemplot ar re verrā, evit non pas partagi an attention eus ar buguel, ha d'afixa e zaoulagad hac e sperer uniquamant var ar guer pini a so an objet eus ar reglen.

Goudé tout, ar guellà levr evit ar gommançantet, eo ar voues eus ar maistr pini a cheinch e guenteliou hac ar manier d'o fresanti en herves an isomou eus ar re da pere è parlant : netra ne c'hell del'her leac'h eus ar sicour-fe. Prétanti penaos ul levr mut a c'helle è ramplaci, a so ur pur charlataneres ; gousgoudé e c'helleur gant guiryoneslavaret, dre ar sicour eus al levr-mâ ar vugale a zesquo calsmui, hac o devefo ouch'-ben an anter nebeutoc'h eus a boan, couls ac ar

A V I S.

d'hui si rares, parce que, par son moyen, plus de la moitié des écoles se trouve faite, pourvu que l'on sache bien lire : car les règles sont expliquées dans ce livre & dans mon *a b c* si clairement, qu'on les montre comme avec le doigt, pour pouvoir employer plutôt les enfans à d'autres occupations plus utiles à eux-mêmes, à leur famille, & à la société.

Les petits enfans ont demandé du pain, & il n'y avoit personne pour leur en donner.

Lament. de Jerem. ch. 4. v. 4.

maistri hac ar maistresed scol hirio quer rar, rac dre e voyen ouch'-ben an anter eus ar scoliou en em gav great, gant ma vefo gueset lem mad : rac ar reglenou a so explitquet ebars al levr-mâ hac em *a b c* quer sclear ma o disqueleur evel gant arbes, evit guellout implija quentoch' ar vugale da occupationou ali utiloc'h deso o-unan, d'o famill, ha d'ar societe.

Ar vugale vian a deus gouennet bara, ha ne doa den evit rei deso anefâ.

Lament. eus a jerem. ch. 4. v. 4.



AVERTISSEMENT.

LE prix de l'école sera de vingt sous par mois, & commencera le douzieme Fructidor, ou le premier Septembre, *vieux style*, ou jusqu'au treize Thermidor, ou le premier Août, aussi *vieux style*, chaque année. Il y a lieu d'espérer que mes confrères suivront le même plan pour l'utilité de la récolte.

AVERTISSAMANT.

AR pris eus ar scol a vesof pevar real dre vis, hac a gommanço an daousecved Fructidor, pe ar c'henta guengolo, *styl gos*, bete an trisec Thermidor, pe ar c'henta Eost, ive *styl gos*, peb blaves. Bes eus leac'h dà esperout penaus va c'honfreret a heulio ar mèmes plan evit an utilite eus ar recolt.



RUDIMENT RUDIMANT

O U

GRAMMAIRE FRANÇAISE

GRAMMAIR GALLEC

à l'usage des Écoles rurales.

en usaich ar Scoliou var ar meas.

Qui n'obéit au gouvernail,
obéit au rocher.

An neb ne lantous ar stur,
ous ar garrec à ra sur.

INTRODUCTION.

LA GRAMMAIRE est la manière de parler, de lire & d'écrire correctement. Pour parler, pour lire & pour écrire, on emploie des mots: ces mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres, les voyelles & les consonnes.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u & y*. On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Pour marquer les différentes sortes de voyelles, on emploie trois pe-

INTRODUCTION.

AR GRAMMAIR a so ar manier da parlant, da lenn ha da scriva correctamant. Evit parlant, evit lenn hac evit scriva, e c'impliguer gueiriou; ar gueriou a so compostet eus a liserennou.

Bes ez-eus daou fort liserennou, ar voyellennou hac ar c'honfonnou.

Ar voyellennou a so *a, e, i, o, u hacy*. O guelver a rear *voyellennou abalamour*, seul, e formont ur vones, ur son.

Evit merqua an differant fort eus a voyellennou, e c'impliguer tri

tits signes que l'on appelle *accents*; sign bian pere a chalveur *acçantou*;

S A V O I R:

1^o. L'accent aigu ['] qui se met sur tous les é que l'on prononce la bouche presque fermée, comme dans ces mots,

bonté,	<i>madeles.</i>
café,	<i>cafe.</i>
cure,	<i>cure.</i>

Mais dans les mots où il y a deux é, ils se prononcent un peu plus fortement, comme à la fin de ces mots:

armée,	<i>arme.</i>
morphee,	<i>morphee.</i>
araignée,	<i>quiniden.</i>

2^o. L'accent grave [~] qui se met sur tous les è que l'on prononce en appuyant dessus & en desserrant les dents, comme dans ces mots:

procès,	<i>proces.</i>
abcès,	<i>pugnes.</i>
près,	<i>toft.</i>

Remarque. Outre les deux [é] [è] différemment accentués pour en distinguer la prononciation, savoir, le premier accentué de droite à gauche, & le second de gauche à droite, il y a un troisième e que l'on appelle *muet*, parce que le son en est sourd & peu sensible, comme à la fin de ces mots:

plume,	<i>pluen.</i>
livre,	<i>levr.</i>
table,	<i>taol.</i>

DA C'HOU SOUT EO:

1^o. An acçant aigu ['] pini a laquear var tout è pere a brononceur ar chinou cañ fermet, evel er gue-riou-mâ,

vérité,	<i>guyrionet.</i>
préféré,	<i>preferet.</i>
général,	<i>general.</i>

Mais ebars er gueriou eleac'h ma zeus diou ée, en em brononçont un nebeut creoc'h, evel er fin eus ar gueriou-mâ:

aimée,	<i>caret.</i>
estimée,	<i>estimet.</i>
favorisée,	<i>favoriset.</i>

2^o. An acçant grav (~) pini a laquear var tout è pere a brononceur en ur appui var neso hac en ur tis-fera an dent, evel er gue-riou-mâ:

père,	<i>tad.</i>
mère,	<i>mam.</i>
matière,	<i>matier.</i>

Remarq. Ouc'h-ben an diou [é] [è] differamant acçantou evit distinguï eus a neso ar brononciation, da chousout eo, ar guenta acçantuet a ziou da gleis, hac an eil a gleis da ziou, ez'eus un trede e pini a chalveur *muet*, abalamour ar son eus a nesi a so boufar ha nebeut fansibl, evel er fin eus ar gueriou-mâ:

figure,	<i>figur.</i>
vifage,	<i>bifaich.</i>
bouche,	<i>guinou.</i>

R U D I M A N T.

3^o. L'accent circonflexe [^] pini se met sur á, é, i, ô, û, & sur les quelles on appuie plus long-tems que sur a, e, i, o, u sans accent, en les prononçant comme dans ces mots:

á, pâte,	(1) <i>toas.</i>
é, carême,	<i>corais.</i>
i, maître,	<i>maiñr.</i>
ô, apôtre,	<i>aboñtol.</i>
û, flûte,	<i>flut.</i>

L'y grec s'emploie plus souvent pour deux ii, dans plusieurs mots, & se prononce:

payen,	<i>pai - ien,</i>
payfan,	<i>pai - ifan,</i>
moyen,	<i>moi - ien,</i>
joyeux,	<i>joi - ieux,</i>
essayer,	<i>effai - ier,</i>

Il y a dix-neuf consonnes, savoir: b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z: ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme ba, be, bi, bo, bu; ca, ce, ci, co, cu; da, de, di, do du, &c.

Il y a deux sortes d'h; l'h muette & l'h aspirée. L'h muette est celle qui ne se prononce pas dans certains

3^o. An acçant circonflexe [^] pini a laquear var á, é, i, ô, û, ha var pere en em appuyeur pelloc'h amfer eguet var a, e, i, o, u eb acçant, en ur o frononç evel er gueriou-mâ:

a, pattes,	<i>pattou.</i>
e, trompette,	<i>trompill.</i>
i, petite,	<i>bian.</i>
o, dévote,	<i>devot.</i>
u, butte,	<i>but.</i>

An y grec a impligeur an alieñha evit diou ii, ebars e meur a cher, hac en em brononç:

payen,	<i>pai - ien,</i>
payfan,	<i>pai - ifan,</i>
moyen,	<i>moi - ien,</i>
joyeux,	<i>joi - ieux,</i>
essayer,	<i>effai - ier,</i>

Bes ez-eus naontec consonnen, da chousout eo: b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z: ces lettres s'appellent *consonnen*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme ba, be, bi, bo, bu; ca, ce, ci, co, cu; da, de, di, do, du, &c.

Bes ez-eus diou sort h; an h muet hac an h aspire. An h muet eo an hini pini ne brononceur quet ebars e

(1) Règle générale. On prononce en breton toutes les lettres comme en latin.

pave,	<i>pavé.</i>
cafe,	<i>café.</i>
cure,	<i>cure.</i>

(1) Règle générale. Prononce a rear e brefonec tout al liserennou evel elatin.

Doue,	<i>Dieu.</i>
pure,	<i>guéri.</i>
goude,	<i>après.</i>

RUDIMENT.

mots; ainsi l'on écrit, & l'on prononce, certain gueriou; evelen e scriveur, hac e prononceur,

l'homme,	l'omme,	<i>an den.</i>
l'honneur,	l'onneur,	<i>an honor.</i>
l'histoire,	l'istoire,	<i>an histor.</i>
l'hiver,	l'iver,	<i>ar goâ.</i>
l'hérésie,	l'érésie,	<i>an heresi.</i>

Mais l'*h* aspirée est celle qui se prononce; ainsi l'on écrit, & l'on prononce séparément les deux mots, Mais an *h* aspire eo an hini pini a brononceur; evelen e scriveur hac e prononceur séparant an daou c'her,

la haine,	l'haine;	<i>ar gaffoni.</i>
le hameau,	l'hameau;	<i>ar vourgaden.</i>
le héros,	l'héros,	<i>an hero.</i>
la hardiesse,	l'hardiesse,	<i>an hardisegues.</i>
la hauteur,	l'hauteur,	<i>an huelder.</i>

Il y a en français & en breton dix sortes de mots qu'on appelle les premiers principes du discours, savoir; le Nom, l'Article, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction & l'Interjection; car sans quelqu'un d'eux on ne peut dire aucune parole ni en français ni en breton.

Un travail assidu vient à bout de tout.

Bes ex-eus e galleg hac e bresonec dec sort eus a c'heriou pere a c'halveur ar c'henta principou eus an discours, da chousout eo, an Ano, an Article, an Adjectif, ar Pronom, ar Verb, ar Particip, ar Préposition, an Adverb, ar c'honjonction hac an interjection; rac eb unanbennac eus a neso ne elleur quet la-varet guer ebet nac e galleg nac e bresonec.

Ul labour assidu a deu a ben eus a dout.

CHAPITRE

RUDIMENT.

CHAPITR QUENTA.

Premiere espee de mots.

LE NOM.

LE Nom est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose;

comme,
Pierre, Pér.
Paul, Paul.

Il y a deux sortes de noms, le nom commun & le nom propre.

Le nom commun est celui qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses semblables: homme, cheval, maison, sont des noms communs; car le nom homme convient à Pierre, à Paul, &c.

Le nom propre est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose;

comme,
Adam, Adam.
Eve, Eva.

Dans les noms il faut considérer le genre & le nombre.

Il y a en français & en breton deux genres, le masculin & le féminin. Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin;

AN Ano a so ur guer pini a servich da c'henvel un den pe un dra; evel, livre, levr. chapeau, toc.

Bes eus daou sort aniou, an ano commun hac an ano prop.

An ano commun eo an hini pini a gonven da veur a bersonnaich, pe da veur a dra hevel: goas, marc'h, ty, a so aniou commun; rac an ano goas a gonven da bér, da baul, &c.

An apo prop eo an hini pini ne gonven nemet da ur personnaich seul pe da un dra/seul; evel,

Paris, Paris.
Brest, Brest.

Ebars en aniou eo red consider ar genr hac an nombr.

Bes eus e galleg hac e bresonec daou genr, ar masculin hac ar feminin. An aniou eus a goaled pe eus a pared a so eus ar genr masculin; evel,

ul maistr.
ul lion.

Les noms de femmes ou de fe-

An aniou eus a c'hragues pe eus

RUDIMENT.

melles sont du genre féminin ;
comme,
une maîtresse,
une lionne,

Ensuite par imitation l'on a donné
le genre masculin ou le genre fé-
minin à des choses qui ne sont ni
maîles ni femelles ;

comme,
un livre, *ul levr.*
une table, *un daol.*

Il y a deux nombres, *le singulier*
& *le pluriel* : le singulier, quand on
parle d'une seule personne ou d'une
seule chose ;

comme,
un homme,
un livre,

Le pluriel, quand on parle de
plusieurs personnes ou de plusieurs
choses ;

comme,
les hommes,
les livres,

Comment se forme le pluriel dans
les noms français ?

RÈGLE GÉNÉRALE.

Pour former le pluriel, ajoutez
à la fin du nom :

le maître, *ar maistr.*
la maîtresse, *ar maistref.*
le livre, *al levr.*
la table, *an daol.*

Première remarque. Les noms ter-
minés au singulier par *s*, *t*, *x*, n'a-
joutent rien au pluriel :

le fils, ar mab.

a femellened a so eus ar gent feminin;
evel,
ur maistref.
ul lionnes.

Goude dre imitation eus roet ar
gent masculin pe ar gent feminin
da draou pere n'int na pared na
femellened;
evel,
le soleil, *an tol.*
la lune, *al loar.*

Bes eus daou nombr, *ar singulie*
hac ar *plurie* : ar singulie, pa bar-
lanteur eus a un den feul pe eus
a un dra feul;

evel,
ur goas.
ul levr.

Ar plurie, pa barlanteur eus a
veur a zen pe eus a veur a dra;

evel.
ar goased.
al levriou.

Penaos e formeur ar plurie ebars
en aniou gallic ?

REGLEN GENERAL.

Evit formi ar plurie, ajoutit s er
fin eus ar anio :
les maîtres, *ar maistref.*
les maîtresses, *ar maistrefed.*
les livres, *al levriou.*
les tables, *an taoliou.*

Quenta remarq. An aniou terminet
er singulie dre *s*, *t*, *x*, n'ajoutont
netra er plurie :
les fils, ar mibien.

RUDIMENT.

le nez, *ar fri.*
la voix, *ar vounes.*

Deuxième remarque. Les noms ter-
minés au singulier par *au*, *eu*, *ou*,
prennent *x* au pluriel :

le bateau, *ar vaq.*
le feu, *an tan.*
le caillou, *ar vilien.*

Troisième remarque. La plupart des
noms terminés au singulier par *al*,
ail, font leur pluriel en *aux* :

le mal, *ar boan.*
le cheval, *al loan.*
le travail, *al laboure.*

Excepté,
l'épouvantail, *ar spontail.*
le gouvernail, *ar stur.*
le portail, *ar porched.*
le détail, *an detail.*

Et ces mots au pluriel :

aïeul, *tad-cos.* aïeux,
ciel, *ee.* cieux,
œil, *lagad.* yeux,

Observation.

Remarquez bien par les exemples
ci-dessus, que dans les noms bretons
le pluriel se forme différemment.

CHAPITRE II.

Seconde espèce de mots.

L'Article le, la, les.

L'ARTICLE est un petit mot que
l'on met devant les noms communs,

les nez, *ar friou.*
les voix, *ar mouesou.*

Eil remarq. An aniou terminet er
singulie dre *au*, *eu*, *ou*, a gueuer
x er plurie :
les bateaux, *ar bagou.*
les feux, *an tanou.*
les cailloux, *ar vilienou.*

Trede remarq. An darvnia eus an
aniou terminet er singulie dre *al*,
ail, a ra o fleurie en *aux*.

les maux, *ar poaniou.*
les chevaux, *ar c'hesec.*
les travaux, *al labourou.*

Excepté,
les épouventails, *ar spontailou.*
les gouvernails, *ar sturiou.*
les portails, *ar porchedou.*
les détails, *an detailou.*

Hac ar gueriou-mâ er plurie :
tadou-cos.

evou.
lagadou.

Observation.

Remarquit mad dre an exemplou
diaraoc, penaos ebars en aniou bre-
sonec ar plurie en em form diffe-
ramment.

CHAPITRE II.

Eit e/peç eus a c'heriou.

An Article le, la, les.

AN Article a fo ur quer bian pi-
ni a yes lequeat dirac an aniou com-

RUDIMENT.

& qui en fait connoître le genre & le nombre.

Nous n'avons qu'un article, *le*, *la*, au singulier, *les* au pluriel. *Le* se met devant un nom masculin singulier:

comme,
le père,

La se met devant un nom singulier féminin:

comme,
la mère.

Les se met devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins:

comme,
les pères,
les mères,

Ainsi l'on connaît en français qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom : on connaît qu'un nom est du genre féminin, quand on peut mettre *la*.

Observation.

On connaît en breton le genre en nombrant.

Féminin.	MASCULIN.
<i>Diou'</i> ,	<i>poñ.</i>
<i>teir</i> ,	<i>tri.</i>
<i>peder</i> ,	<i>pevar.</i>

Mais il ne faut pas confondre toujours le genre en français avec le genre en breton ; car souvent un mot peut être masculin en français & féminin en breton, ou masculin en breton & féminin en français.

mun, ha pini a ra anaout a neso ar genr hac an nombr.

N'hon eus nemet un articl, *le*, *la*, er singulie, *les*, er plurie. *Le* en em laqua dirac un ano masculin singulier:

evel,
an tad.

La en em laqua dirac un ano singulie féminin:

evel,
ar vam.

Les en em laqua dirac tout an anioù plurie, beset masculin, beset féminin:

evel,
an tadou.

ar vamou.

Evelse e c'havasseur e galleg penaos un ano a so eus ar genr masculin, pa c'helleur laquât *le* dirac an anioù-se : anaout a rear penaos un ano a so eus ar genr féminin, pa c'helleur laquât *la*.

Observation.

Anaout a rear e bresonec ar genr en ur nombr.

MASCULIN.
<i>daou</i> ,
<i>tri</i> ,
<i>pevar</i> ,

Mais arabat eo confonti ato ar genr galleg gant ar genr e bresonec ; rac alies ur guer a ch'el bezâ masculin e galleg a féminin e bresonec, pê masculin e bresonec ha féminin e galleg.

RUDIMENT.

Exemples.

Exemplou.

Féminin.	MASCULIN.
<i>Diou galon</i> ,	deux coeurs.
<i>teir milin</i> ,	trois moulins.
<i>peder botes</i> ,	quatre sabots.

MASCULIN.	Féminin.
<i>daou mesur</i> ,	deux mesures.
<i>tri benn</i> ,	trois têtes.

Il y a deux remarques à faire sur l'article français.

Première remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette :

ainsi l'on dit:

<i>l'argent</i> ,	<i>le</i> argent,	<i>an arc'hant.</i>
<i>l'histoire</i> ,	<i>la</i> histoire,	<i>an histor.</i>
<i>l'épée</i> ,	<i>la</i> épée,	<i>ar c'hefse.</i>
<i>l'homme</i> ,	<i>le</i> homme,	<i>an den.</i>

Mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure ['] qu'on appelle *apostrophe*. Voyez chap. XI, vers la fin, au mot orthographe.

Deuxième remarque. Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce nom :

le fruit de l'arbre,
utile à l'homme,

Alors au lieu de mettre *de* ou *à* devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

<i>Argaloun</i> ,	le cœur.
<i>ur vilin</i> ,	un moulin.
<i>ar votes</i> ,	le sabot.

<i>ur mesur</i> ,	une mesure.
<i>ar penn</i> ,	la tête.

Bes eus daou remaq da ober var an articl gallec.

Quenta remaq. Retranchi a rear e ebars er guer *le*, retranchi a rear a ebars *la*, pa gommanç ar guer varlerc'h dre ur voyellen pe un *h* muet :

evelen e levreur:

<i>l'argent</i> ,	<i>le</i> argent,	<i>an arc'hant.</i>
<i>l'histoire</i> ,	<i>la</i> histoire,	<i>an histor.</i>
<i>l'épée</i> ,	<i>la</i> épée,	<i>ar c'hefse.</i>
<i>l'homme</i> ,	<i>le</i> homme,	<i>an den.</i>

Mais neuse e lequear e plac eus al liseren retranchet ar figuren-mâbian ['] pini a chalveur *apostroph*. Guelit chap. XI, vers la fin, au mot orthographie.

Eil remaq. Evit unissa un ano da ur guer diaraoc, e lequear de pe a dirac an anioù-se :

ar froues eus ar vesen,
util d'an den.

Neufe eleac'h laquât de le dirac un ano masculin singulie pini a gommanç dre ur gonsonnen, e laquear du.

R U D I M E N T.

Au lieu de *à le* on met *au*.
Devant un nom au pluriel, *de les* se change en *des*; *à les* se change en *aux*.

Singulier masculin.
Exemples.

[1] <i>Le maître,</i>	<i>pour, evit,</i>	<i>laquais du maître,</i>	<i>de le maître,</i>	<i>laquais eus ar maistr.</i>
<i>j'obéis au maître,</i>	<i>pour, evit,</i>	<i>à le maître,</i>	<i>me a obeis d'ar maistr.</i>	
Pluriel masculin.		les maîtres,	<i>ar maistri.</i>	
		laquais des maîtres,	<i>de les maîtres,</i>	<i>laquaisen eus ar maistri.</i>
		<i>j'obéis aux maîtres,</i>	<i>à les maîtres,</i>	<i>me a obeis d'ar maistri.</i>
Pluriel féminin.			Plurie feminin.	
les maîtresses,	<i>pour, evit,</i>		<i>ar maistrefed.</i>	
des maîtresses,	<i>pour, evit,</i>	de les maîtresses,	<i>eus ar maistrefed.</i>	
aux maîtresses,	<i>pour, evit,</i>	à les maîtresses,	<i>d'ar maistrefed.</i>	

[1] RÈGLE GÉNÉRALE.
Examinez bien que *le, la, les*, s'expriment en breton par *an, ar, al*; & *dela, à la* avec *de le, ale, de les, à les*, s'expriment, favori : *de la, de le, de les, par eus an, eus ar, eus al*, indifféremment pour les deux genres & les deux nombres; & *à la, à le, à les, par d'an, d'ar, d'al*, mieux que *du, des, au, aux*, comme on a vu par les exemples ci-dessus, & que verra par ces exemples :

Singulier.	<i>An amfer,</i>	<i>le temps,</i>
	<i>us an amfer,</i>	<i>du temps,</i>
	<i>d'an amfer,</i>	<i>au temps.</i>
Pluriel.	<i>an amferiou,</i>	<i>les temps.</i>
	<i>eus an amferiou,</i>	<i>des temps.</i>
	<i>d'an amferiou,</i>	<i>aux temps.</i>

[1] REGLE GÉNÉRALE.
Examinit mad penaos *le, la, les*, en em exprim e bresonec dre *an, ar, al*; *hac de la, à la gant de le, à le, de les, à les*, en em exprim, d'a c'housouteo: *de la, de le, de les, dre eus an, eus ar, eus al*, indifferamant evit an daou genr hac an daou nombr; *hac à la, à le, à les, dre d'an, d'ar, d'al*, guell eguet *du, des, au, aux*, evet a so guelet dre an exemplou diaraoc, hac a vesò guelet dre an exemplou-mâ :

Singulie.	<i>Allon,</i>	<i>le lion.</i>
	<i>eus al lion,</i>	<i>du lion.</i>
	<i>d'al lion,</i>	<i>au lion.</i>
Plurie.	<i>al lioned,</i>	<i>les lions.</i>
	<i>eus al lioned,</i>	<i>des lions.</i>
	<i>d'al lioned,</i>	<i>aux lions.</i>

R U D I M A N T. 11

Au contraire de & à devant *la* Ar c'hontrol de hac à dirac *la* ne se changent jamais. n'en em cheinchont jamais.

Singulier féminin.

La maîtresse,
de la maîtresse,
& la maîtresse,

Singulie feminin.

ar maistres,
eus ar maistres,
d'ar maistres.

C H A P I T R E III. C H A P I T R III.

Troisième espèce de mots.

L'ADJECTIF.

L'Adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose;

comme,

bon père, tad mad.
bonne mère, mam vad.

Ces mots *bon, beau*, sont des adjectifs joints aux noms *père, livre, &c.*

On connaît qu'un mot est adjectif, quand on peut y ajouter le mot *personne ou chose*; ainsi *habile, agréable* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire, *personne habile, chose agréable.*

Les adjectifs ont les deux genres,

Trede espèce eus a c'heriou.

AN ADJECTIE.

AN Adjectif a so ur guer pini a ajouteur da un ano evit merqua ar galite eus a un den pe eus a un dra;

evel,

beau livre, lev'r caer.
belle image, imaich caer.

Ar gueriu-mâ *mad, caer*, a so adjectivou uniliet d'an aniou *tad, lev'r, &c.*

Anaout a rear penaos ur guer a so adjectif, pa c'helleur ajouti desâ ar guer den pe dra : eveise *habil, agreeabl* a so adjectivou, abalamour ma c'helleur lavaret, *den habil, tra agreabl.*

An adjectivou o deus an daou

RUDIMENT.

masculin & feminin. Cette différence de genre se marque ordinairement par la dernière lettre.

Comment se forme le féminin dans les adjectifs français?

REGLE GÉNÉRALE.

Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin :

prudent,	prudente,	prudent.
saint,	fainte,	santel.
méchant,	méchante,	méchant.
petit,	petite,	bian.
grand,	grande,	bras.
poli,	polie,	poli.
vrai,	vraie,	guir.

Exceptions.

1°. On double au féminin la dernière consonne avec l'*e* muet, dans les adjectifs suivants :

cruel,	cruelle,	cruel.
pareil,	pareille,	hevel.
fol,	folle,	foll.
mol,	molle,	bouq.
ancien,	ancienne,	ancien.
bon,	bonne,	mad.
gras,	grasse,	lard.
nul,	nulle,	nul.
gros,	grosse,	tea.
net,	nette,	neat.
fat,	fatte,	fot.

Autres exceptions.

blanc,	blanche,	guen.
franc,	franche,	frang.
sec,	seche,	seac'h.
rais,	fraiche,	fresq.

Exceptionou all.

1°. Doubla a rear er feminin an divesa consonnen gant an *e* muet, evars en adjectivou amâ varler'h:

cruelle,	cruelle,	cruel.
pareille,	pareille,	hevel.
folle,	folle,	foll.
molle,	molle,	bouq.
ancienne,	ancienne,	ancien.
bonne,	bonne,	mad.
grasse,	grasse,	lard.
nulle,	nulle,	nul.
grosse,	grosse,	tea.
nette,	nette,	neat.
fatte,	fatte,	fot.

Exceptionou all.

2°. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se*:

RUDIMENT.

Mais,	mais,	
caduc,	caduque,	caduq.
public,	publique,	publiq.

Et ces mots au féminin, *Hac ar gueriou-mâ er feminin.*

bref,	breve,	brev.
naïf,	naïve,	naïv.
long,	longue,	hir.
malin,	maligne,	malign.
beau,	belle,	caer.
nouveau,	nouvelle,	neves.

Remarquez bien que *nouveau & beau* au masculin font aussi *bel, nouvel* devant une voyelle ou une *h* muette.

Exemples.

1°. Nouvel appartement, nouvel écolier, bel oiseau, bel homme, 2°. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se*:

dangereux,	dangereuse,	dangerus.
honteux,	honteuse,	mesus.
jaloux,	jalouse,	jalous.
Cependant,	gonscoude,	
doux,	douce,	dous.
roux,	rouffe,	rous.

3°. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse*:

trompeur,	trompeur,	trompeurus.
parleur,	parlanteur,	parlanteureus.
chanteur,	caneur,	caneureus.

Excepté,		
pêcheur,	pêcheur,	pêcheurus.
protecteur,	protecteur,	protectrice,

3°. An adjectivou en *eur* a ra ordinairament o féminin en *euse*:

trompeuse,	trompeuse,	trompeureus.
parleuse,	parleuse,	parlanteureus.
chanteuse,	chanteuse,	caneureus.

Excepter,		
pêcheresse,	pêcheresse,	pêcheurus.
protectrice,	protectrice,	protectoreus.

Observations.

Remarquez bien par ces derniers exemples, que les adjectifs bretons ont quelquefois le genre masculin & féminin.

Comment se forme le pluriel?

Le pluriel dans les adjectifs français se forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin: *bon, bonne, au pluriel, bons, bonnes, &c.*

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al* n'ont pas de pluriel masculin;

<i>les pavois</i>	<i>comme, filial, amical, paschal, pastoral, conjugal, final,</i>	<i>an dévorion</i>	<i>filial, amical, paschal, pastoral, conjugal, final,</i>
-------------------	---	--------------------	--

<i>evel, ou bien, ou bian,</i>	<i>mab, mignon, pasq., pastor, priejou, divesa.</i>
--------------------------------	---

Accord des adjectifs français avec les noms.

Regle. Tout adjectif doit être du même genre & du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Exemples.

Le bon père,
la bonne mère,

Bon est du masculin & du singulier, parce que *père* est du masculin & du singulier; *bonne* est du féminin & du singulier, parce que *mère* est du féminin & du singulier.

De beaux jardins,
de belles fleurs,

Observationou.

Remarquit mad dre an exemplou divesa-se penaos an adjectivou bretonnec o deus avichou ar genr masculin ha feminin.

Penaos en em form ar pluriel?

Ar pluriel ebars en adjectivou galleg en em form evel ebars en aniou, en ur ajouti *s* er fin: *bon, bonne, er pluriel, bons, bonnes, &c.*

Mais an darvua eus an adjectivou pere a finis dre *al* n'o deus quet a pluriel masculin;

<i>evel, ou bien, ou bian,</i>	<i>mab, mignon, pasq., pastor, priejou, divesa.</i>
--------------------------------	---

Accord eus an adjectivou gallegant an aniou.

Reglen. Tout adjectif a dle besâ eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano da pini en em rapport.

Exemplou.

an tad mad.
ar vam vad.

bon a so eus ar masculin hac eus ar singulier, rac père a so eus ar masculin hac eus ar singulier: bonne a so eus ar feminin hac eus ar singulier, rac mère a so eus ar feminin hac eus ar singulier.

jardinou caer.
fleur caer.

RUDIMENT.

15

Beaux est du masculin & au pluriel, parce que *jardins* est du masculin & au pluriel, &c.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exempl.

Le roi & le berger sont égaux après la mort, [*& non pas, ha non pas*] font égal; *ar roué hac ar pastor deved a so egal goude ar maro.*

Si les deux noms sont de différents genres, on met l'adjectif au masculin:

Exempl.

Mon père & ma mère sont contents, [*& non pas, ha non pas*] sont contents; *va zad ha va mam a so content.*

Quant à la place des adjectifs français, il y en a qui se mettent devant le nom;

comme,
beau jardin,
grand arbre,

D'autres se mettent après le nom, comme en breton.

Exempl.
Habit rouge,
table ronde,

[a] Régime des adjectifs.

[a] La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle la *syntaxe*; ainsi la syntaxe est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de syntaxe, la syntaxe d'accord, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, &c.; la syntaxe de régime, par laquelle un mot régit ou exige de ou à devant un autre mot.

[a] Ar manier da accordi ur guer gantur guer all, pe da ober regista ur guer dre ur guer all, a chalveur ar syntax: evel-fe ar syntax a so ar manier da unissa ar guer all assambles. Bes eus daou fort syntax, ar syntax eus a accord, dre pini e rear accordi daou c'her e genr, e nombr, &c.; ar syntax eus a regime, dre pini ur guer a regit pe a eisch de ge a dirac ur guer all.

Regle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de ou à* entre cet adjectif & le nom : alors on appelle ce nom le régime de l'adjectif.

Exemples.

Digne de récompense,
content de son sort,
utile à l'homme,
semblable à son père,
propre à la guerre,

Récompense est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. L'homme est le régime de l'adjectif *utile*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif*, le *comparatif*, & le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau*, *agréable*.

Le *comparatif* c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses, on trouve que l'une est supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre. pour marquer un comparatif de supériorité, on met *plus* devant l'adjectif;

comme,

La rose est plus belle que la violette,

Ar ros a so caeroc'h eguet ar violet.

Reglen. Evit unissa un ano da un adjectif diaraoc, e lequear *de pe à* être an adjectif-se hac an ano: neuse e c'halveur an ano-se ar regim eus an adjectif.

Exemplou.

dign eus a recompans.

contant eus e sort.

util d'an den.

hevel ous e dad.

prop'r d'ar brefel.

- Récompense a so ar regim eus an adjectif *digne*, abalamour ma eo unisst d'an adjectif-se dre arguer *de*. L'homme a so ar regim eus an adjectif *utile*, abalamour ma eo unisst d'an adjectif-se dre ar guer *à*.

DEGRE EUS A SIGNIFICATION

EBARS EN ADJECTIVOU.

Diftingui a rear ebars en adjectivou tri degre eus a signification, ar *positif*, ar *c'homparatif*, hac ar *superlatif*.

Ar *positif* ne deo netra all nemet an adjectif memes, evel *caer*, *agréabl*.

Ar *c'homparatif*, eo an adjectif gant comparaison : pa gompareur daou dra, e caveur penaos unan a so pe supérieur d'eguile, pe inferior d'eguile, pe egal d'eguile.

Evit merqua ur *c'homparatif* eus a supérieurite, e lequear *plus* dirac an adjectif;

evel,

La rose est plus belle que la violette,

Ar ros a so caeroc'h eguet ar violet.

Pour marquer un comparatif *d'in-* feriorité, l'on met *moins* devant *inferiorite*, e lequear *moins* dirac l'adjectif;

comme, *evel*,

La violette est moins belle que la rose.

Ar violet a so nebeutoc'h caer eguet ar ros.

Pour marquer un comparatif d'égalité, on met *aussi* devant l'adjectif;

comme, *evel*,

La rose est aussi belle que la tulipe.

Ar ros a so quer caer ac an tulip.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison.

Exemples.

Meilleur, *guelloc'h.*

au *meilleur* { qui ne se dit pas.

moindre, *nebeutoc'h.*

{ matoc'h { pini ne leverur quet.

pire, *goaffoc'h.*

plus petit.

bianoc'h.

plus mauvais.

falloc'h.

plus mauvais.

Comme, *Evel*,

La vertu est meilleure que la science.

Ar vertus a so guelloc'h eguet ar squiant.

Le mensonge est pire que l'indocilité.

Ar gaou a so goaffoc'h eguet an indocilite.

L'adjectif est au superlatif quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif on exprime ar qualite en un degré huelbras, pe ebars en un degré an huelâ.

Evit formi ar superlatif e lequear met très ou *le plus*, devant l'adjectif;

comme,

Paris est une très-belle ville.

Paris a so ur guear caer-bras.

Ou Paris est la plus belle des villes.

Pe Paris a so ar guear eus ar c'heriou.

Noms & adjectifs de nombre.

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a deux sortes : les noms de nombre *cardinaux*, & les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre cardinaux sont :

I un,	10 dix,	19 dix-neuf,
2 deux,	11 onze,	20 vingt,
daou.	12 unneç.	uguent.
trois.	douze,	trente,
3 tri.	12 daousec.	tregont.
quatre,	treize,	quarante,
4 pevar.	13 trisec.	daou-uguent.
cinq,	quatorze,	cinquante,
5 pemp.	14 pevarsec.	hanter-cant.
six,	quinze,	soixante,
6 c'hueac'h.	15 pemsec.	tri-uguent.
sept,	seize,	quatre-vingt,
7 seis.	16 c'huefec.	80 pevar-uguent.
huit,	dix-sept,	cent,
8 eis.	17 seitec.	100 cant,
neuf,	dix-huit,	mille,
9 nao.	18 trivac'h.	1000 mill.

Les noms de nombre *ordinaux* se forment des cardinaux ; ces noms sont :

premier,	quenta.	sixieme,	c'hueac'hvet.
second ,	eil.	septieme ,	seisvet.
troisieme ,	trede.	huitieme ,	eisvet.
quatrieme ,	pevar.	neuvieme ,	navet.
cinquieme ,	pempet.	dixieme ,	decvet.

Aniou hac adjectivou eus a nombr.

An aniou eus a nombr a so ar re eus a pere en em servicheur evit conta.

Bes eus a neso daou fort : an aniou eus a nombr *cardinal*, hac an aniou eus a nombr *ordinal*.

An aniou eus a nombr *cardinal* a so;

Il y a encore des noms de nombr qui servent à marquer une certaine quantité.

Comme ,
une dixaine,
une douzaine,

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout.

Comme ,
la moitié ,
le tiers ,
le quart ,

Enfin , il y en a qui servent à multiplier.

Comme ,
le double ,
le triple ,

NOMS PARTITIFS.

On appelle noms *partitifs* ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre.

Comme ,
la plupart de ,
une infinité de ,
beaucoup de ,
peu de ,

Remarque. Dans le sens partitif on met de & non pas des , devant un adjectif.

Exemples.

J'ai lu de bons livres, (& non pas, ha non pas) des bons livres;
me am eus lennet levriou mad.

J'ai vu de belles maisons, (& non pas, ha non pas) des belles maisons;
me am eus guelet tyes caer.

Beseus c'hoas aniou eus a nombr pere a servich da verqua ur certain quantite.

Evel ,
un dixain.
un doussen.

Bes eus a neso c'hoas re all pere a verq ar partiou eus a un tout.

Evel ,
an hanter.
an drederen.
ar c'hart.

Afin , bes eus a neso pere a servich da vultiplia.

Evel ,
an doubl.
an tribl.

ANIOU PARTITIF.

Guelver a rear aniou partitif ar re pere a verq al loden eus a un nombre braffoc'h.

Evel ,
an darvua eus a.
un infinite eus a.
cats eus a.
nebeut eus a.

Remarq. Ebars er sans partitif e lequear de ha non pas des , dirac un adjectif.

Exemplou.

CHAPITRE IV.

*Quatrième espèce de mots.
DU PRONOM.*

LE Pronom est un mot qui tient la place du nom.

PRONOMS PERSONNELS.

Les Pronoms personnels sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

Ce pronom est des deux genres ; masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

Exemples.

Singulier, *je ou moi.*
Singulie, *me a pe me.*

Me pour à moi, moi.
Am evit dign, me.

Le maître *me* donnera un livre, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) donnera à *moi* un livre ; ar maistr a roio dign ul levr.

Le maître *me* voit, *c'est-à-dire*, voit *moi* ; ar maistr am guel, da lavaret eo, avel me.

Pluriel, nous.

Plurie, ni.

PRONOM DE LA SECONDE PERSONNE.

Il est des deux genres ; masculin, si c'est à un homme qu'on parle ; féminin, si c'est à une femme,

CHAPITRE IV.

*Pevare espeç eus a c'heriou.
EUS AR PRONOM.*

AR Pronom a so ur guer pini a zalc'h ar plaç eus an ano.

PRONOMOU PERSONNEL.

Ar pronomou personnel a so ar re pere a zefign ar personnaichou.

Bes eus tri personnaich : ar c'henta personnaich eo an hini pini a barlant ; an eil personnaich eo an hini da pini e parlanteur ; an trede personnaich eo an hini eus a pini e parlanteur.

PRONOM EUS AR C'HENTA PERSONNAICH.

Ar pronom-se a fo eus an daou genr; masculin, m'ar deo ur goas a parlant ; féminin, m'ar deo ur vaques.

Exemplou.

PRONOM EUS AN EIL PERSONNAICH.

Bes eus daou genr ; masculin, m'ar deo da ur goas e parlanteur ; féminin, m'ar deo da ur vaques.

Exemples.

RUDIMENT.

Exemples. Exemplou.

Singulier, *tu ou toi.*
singulie, *te a pe te.*

to pour à toi, *toi.*
as evit dide, *te.*

pluriel, *vous.*
plurie, *chui.*

Remarque. Par politesse on dit
vous au lieu de *tu* au singulier, par
exemple, en parlant à un enfant ;

vous êtes bien aimable,
Singulier m. il. f. elle.
singulie è. hi.

Lui { pour à lui, à elle. { Je lui dois le respect ; (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je dois à lui, à elle.... me a dle desà, desà ar respect.

m. le. f. la. { da lavaret eo, me a ene è.

én. he. { Je la connais, *c'est-à-dire*, je connais *lui* ; me en ene è.

pluriel m. ils. eux. f. elles.
plurie y. y. ii.

Leur { pour à eux, à elles. { Je leur dois le respect, (mot-à-mot, *guer-a-guer*) je dois à eux, à elles ; me a dle deso, deso ii ar respect.

Les pour eux, elles. { Je les connais, *c'est-à-dire*, je connais *eux* ; o evit y. ii. { elles ; me o ene, da lavaret eo, me a ene y. ii.

Il y a encore un pronom de la troisième personne, *soi, se* ; il est des deux genres & des deux nombres en français.

Bes eus c'hoas ur pronom eus an trede personnaich, *soi, se* ; bes eus an daou genr hac eus an daou nomhr e galleg.

RUDIMENT.

On l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

Exemples. Exemplou.

Sing. de soi, m. de soi, f.

Sing. eus a nesā e-unan. eus a nefi he-unan.

Se pour { à soi, m. soi, m.
desà e-unan. è e-unan.

Il se donne des louanges, c'est-à-dire, il donne à soi; è en em ro meuleudi, da lavaret eo, è a ro desà e-unan.

en em { à soi, f. soi, f.
evit desifi-he-unan. hi he-unan.

Elle s'est acquis la réputation, c'est-à-dire, elle a acquis à soi; hi a so en em acquisitet ar reputation, da lavaret eo, hi he deus acquisitet desifi-he-unan.

Plur. de soi, m. de soi, f.

Plur. eus a neso o-unan. eus a neso-ii o-unan.

Se pour { à soi, m. soi, m.
deso o-unan. y o-unan.

Ils se flattent, c'est-à-dire, ils flattent soi; y en em flat, da lavaret eo, y a flat y o-unan.

en em { à soi, f. soi, f.
evit deso-ii o-unan. ii o-unan.

Elles se gâtent, c'est-à-dire, elles gâtent soi; ii en em sclabes, da lavaret eo, ii a sclabes ii o-unan.

Observation.

Le genre de quelques mots est marqué ainsi : *m.* pour le masculin, *f.* pour le féminin, *m. f.* pour les deux genres, *c'est-à-dire*, pour un mot masculin & féminin.

Il y a deux mots français qui servent de pronoms, savoir :

1^o. En qui signifie *de lui*, *d'elle*, *d'eux*, *d'elles*.

Ar geir eus a menr a cher a so merquet evelen: *m.* evit ar masculin, *f.* evit ar feminin, *m. f.* evit an daou gent, *da lavaret eo*, evit ur guer masculin ha feminin.

Bes eus daou cher galleg pere a servich da bronomou, da chousout eo:

1^o. En pini a signifi eus a nefi, eus a nesi, eus a neso, eus a neso-ii.

RUDIMANT.

Ainsi quand on dit : Evelse pa lavareur!
J'en parle, (on peut entendre, et c'hielleur entend) je parle de lui, d'elle, &c.; me a barlant eus a nefi, eus a nesi, &c.

Selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant. Herves a personnaich pe an dra eus a pini an ano a so bet exprimet diaraoc.

2^o. Y qui signifie à cette chose, à ces choses. 2^o. Y pini a signifi d'an dra-se, d'an traou-se.

Comme quand on dit : Evel pa lavareur.
Je m'y applique, (mot-à-mot, guer-aguer) je m'applique à cette chose, à ces choses; me en em appliq d'an dra-se, d'an traou-se.

REGLE DES PRONOMS FRANÇAIS.

REGLEN EUS AR PRONOMOU GALLEC.

Ar pronomou *il*, *elle*, *ils*, *elles*; a dle ato besâ eus ar memes genr hac eus ar memes nombr evel an ano eus a pini e talc'hont ar plaç a evelse en ur barlant eus ar penn, e bresonnec, n'a lavar, è; ex. è a ra poan dign; parce que penn est du masculin: en français, il faut mettre *elle*, parce que tête est du féminin; ex. elle me fait mal.

PRONOMS ADJECTIFS.

1^o. Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose.

Comme;

mon livre, c'est-à-dire, da levret eo
va levr,
votre cheval,
ho marc'h,
son chapeau,
e doc,

le livre qui est à moi.
al levr pini a so dign.
le cheval qui est à vous.
ar marc'h pini a so deoc'h.
le chapeau qui est à lui.
an toc pini a so desà.

R U D I M E N T.

Singulier.	<i>Singulie.</i>	Pluriel.	<i>plurie.</i>
<i>m.</i>	<i>f.</i>	<i>m. f.</i>	<i>mes, va.</i>
mon,	ma,	ma	mes,
ton,	ta,	da	tes,
son,	sa,	e	ses,
notre,	notre,	hon.	nos,
votre,	votre,	ho.	vos,
leur,	leur,	o.	leurs,

Première remarque. Ces pronoms sont toujours joints à un nom, *mon livre, ton chapeau*.

Deuxième remarque. *mon, ton, son*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette.

On dit, *Lavaret a rear;*

mon ame,	ma ame,	<i>va ene.</i>
ton humeur,	ta humeur,	<i>da humeur.</i>
son épée,	fa épée,	<i>e gleſe.</i>

Singulier.	<i>Singulie.</i>	Pluriel.	<i>Plurie.</i>
<i>m.</i>	<i>f.</i>	<i>m. f.</i>	<i>mes, va.</i>
le mien,	la mienne,	<i>va hini.</i>	les miens,
le tien,	la tienne,	<i>da hini.</i>	les tiens,
le sien,	la sienne,	<i>e hini.</i>	les siens,

Singulier.	<i>Singulie.</i>	Pluriel.	<i>Plurie.</i>
<i>m.</i>	<i>f.</i>	<i>m. f.</i>	<i>mes, va.</i>
le nôtre,	la nôtre,	<i>hon hini.</i>	les nôtres,
le vôtre,	la vôtre,	<i>ho chini.</i>	les vôtres,
le leur,	la leur,	<i>o hini.</i>	les leurs,

2°. Il y a des pronoms adjectifs 2°. Bes eus pronomou adjectif

R U D I M A N T.

qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis : *ce livre, cette table, je montre un livre, une table.*

Singulier.	<i>Singulie.</i>
<i>m.</i>	<i>f.</i>
ce, cet,	<i>an... mā.</i>
celui,	<i>an hini.</i>
celui-ci,	<i>hen-mā.</i>
celui-là,	<i>hen-nes.</i>
ceci,	<i>an dra-mā.</i>
cela,	<i>an dra-se.*</i>

Pluriel.	<i>Plurie.</i>
<i>m.</i>	<i>f.</i>
ces,	<i>ces,</i>
ceux,	<i>celles,</i>
ceux-ci,	<i>celles-ci,</i>
ceux-là,	<i>celles-là,</i>

Remarq. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée.

Ce château,
ce hameau,
ar c'haſtel-mā.
ar vourgaden-mā.

On met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette.

Cet oiseau,
cet homme,
al labous-mā.

On emploie pour montrer des choses qui sont proches ;

Exemples.
Celui-ci,
hon-mā.
celle-ci,
hon-mā.

Remarq. Laquât a rear ce dirac an aniou pere a gommianç dre ur gonfonen pe un *h* aspire.

ar c'haſtel-mā.
ar vourgaden-mā.
Laquât a rear cet dirac ur voyelen pe un *h* muet.

al labous-mā.
an den-mā.
Impligea a rear evit disques traou pere a fo tost;

Exemplou.

R U D I M E N T.

Pour montrer des choses éloignées;
celui-là, *hen-ont.*
celle-là, *hon-ont.*

3°. Il y a des pronoms *relatifs* qui sont des deux genres & des deux nombres en français.

Singulier.	Singulier.
<i>m. f.</i>	
<i>qui,</i>	<i>pini.</i>
<i>dont, de qui,</i>	<i>eus a pini.</i>
<i>que,</i>	<i>pini.</i>

Règle. Ces pronoms *relatifs*, c'est-à-dire, qui ont rapport à un nom ou pronom qui est devant, s'accordent avec lui en genre, en nombre & en personne.

Ainsi dans ces exemples,

L'enfant qui joue,
Dieu que j'adore,
les livres que je lis,
les plumes dont je me sers,
moi qui ai vu,
nous qui avons vu,

Evel en exemplou-mâ,
Ar buguel pini a c'hoari.
Doue pini a adoran.
al leviou pere a lennan.
ar plu eus a pere en em servichan.
me pini am eus guelet.
ni pere hon eus guelet.

Dans le premier exemple qui est au singulier & à la troisième personne, parce que l'enfant est du singulier & de la troisième personne; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue; il est du féminin, si c'est une petite fille.

Ebars en exempl quenta *pini* à so eus a ar singulie hac eus an trede personnaich, rac ar buguel à so eus ar singulie hac eus an trede personnaich; bes eo eus ar masculin, m'ar deo ur paot bian a c'houari; bes eo eus ar feminin, m'ar deo ur verch vign.

R U D I M E N T.

Pour montrer des choses éloignées;
celui-là, *hen-ont.*
celle-là, *hon-ont.*

3°. Bes eus pronomou *relatif* pere a so eus an daou gent hac eus an daou nombr e gallec.

Pluriel.	Pluriel.
<i>m. f.</i>	
<i>qui,</i>	<i>pere.</i>
<i>dont, de qui,</i>	<i>eus a pere.</i>
<i>que,</i>	<i>pere.</i>

Reglen. Ar pronomou-se *relatif*, da lavaret eo, pere o deus rapport da un anō pe pronom pini a so diarac, en em accord gant à e genr, e nombr hac e personnaich.

Evel en exemplou-mâ,
Ar buguel pini a c'hoari.
Doue pini a adoran.
al leviou pere a lennan.
ar plu eus a pere en em servichan.
me pini am eus guelet.
ni pere hon eus guelet.

R U D I M A N T.

4°. Il y a des pronoms *interrogatifs*.

Qui? *piou?*
que? *petra?*
quelle? *{ peseurd?*

Comme quand on dit,
qui a fait cela?
que vous dirai-je?

Qui ou que est interrogatif quand il n'a pas de nom avant & qu'on peut le tourner par *quelle personne?* ou *quelle chose?* Dans les deux exemples ci-dessus on peut dire:

Quelle personne a fait cela?
quelle chose vous dirai-je?

PRONOMS INDEFINIS, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms indefinis.

1°. Ceux qui ne se joignent jamais à un nom.

Quelqu'un, quelqu'une, unan bennac: quiconqué, neb piou-bennac: chacun, chacune, neb-unan: autrui, ness: personne, d'en-ebed: rien, neta.

Et on, qui se trouve souvent dans la conversation française, s'exprime en breton comme ci-après, savoir:

Quand je dis,

On frappe à la porte, quelqu'un vous appelle; je parle d'une personne, mais je ne désigne pas quelle elle est.

2°. Ceux qui sont toujours joints à un nom.

Hac on, pini en em gav alies ebars er goaversion galleg, en em exprim e brefonec evel amà varlerch, da choulout eo:

Pa lavaran,

Squei à rear var an nor, unan bennac ho calv; me a barlant eus a ur personnaich, mais me ne zef gnan quet peseurd eo.

2°. Ar re pere a so ato unissez da un anō.

RUDIMENT.

Quelque, *bennac*; chaque, *pep*; quelconque, *peta-bennac*; certain; *certain*; certaine *certain*.

Exemples.

Quelque nouvelle, *ur c'helou bennac*.
certain auteur, *certain auteur*.

3°. Ceux qui sont tantôt joints à un nom, & tantôt seuls.

Comme; *Evel*;

Nul, nulle, *nul*; aucun, aucune, *nicun*; le même, la même, *ar mesmes*; plusieurs, *meur a hini*; tout, toute, *tout*.

4°. Ceux qui sont suivis de *que*, comme dans ces exemples;

Quel que soit votre mérite, peseurd bennac e ve ho merit.

Quelle que soit votre douceur, peseurd bennac e ve ho touçder.

Quoique vous fassiez cela, evidoc'h da ober an dra-se.

CHAPITRE V.

Cinquième espèce de mots.

LE VERBE.

LE verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose : ainsi le mot *être, je suis*, est un verbe; le mot *lire, je lis*, est un verbe.

On connaît qu'un mot est verbe en français, quand on peut y ajouter les pronoms, *je, tu, il ou elle, nous, vous, ils ou elles*; & en brevet ces mots, *me a, te a, t a, ou hia, ni a, chui a, y a, ou ii a*, *pe ii a*.

CHAPITRE V.

Pemped espeç eus a cheriou.

AR VERB.

AR verb a so ur guer eus a pini en em servicheur evit exprima e maeur, pe e rear un dra bennac: evelle ar guer *befâ*, *me a so*, a so ur verb; ar guer *lenn*, *me a lenn*, a so ur verb.

Anaout a rear penaos ur guer a so ur verb e galleg, pa c'helleur ajouti desà ar pronomou-mâ, *je, tu, il pe elle, nous, vous, ils pe elles*; hac e bresonec ar gueriou-mâ, *me a, te a, é a pe hi a, ni a, chui a, y a, pe ii a*.

RUDIMENT.

<i>Je lis,</i>	<i>me a lenn.</i>	<i>ni a lenn.</i>
<i>tu lis,</i>	<i>te a lenn.</i>	<i>c'hui a lenn.</i>
<i>il lit,</i>	<i>é a lenn.</i>	<i>y a lenn.</i>
<i>ou elle lit,</i>	<i>pe hi a lenn.</i>	<i>pe ii a lenn.</i>

Ces mots *je, nous*, marquent la première personne, c'est-à-dire, celle qui parle.

Ces mots *tu, vous*, marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle.

Ces mots *il ou elle, ils ou elles*, & tout nom mis devant un verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire, celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres, le *singulier*, quand on parle d'une seule personne,

comme,
je lis,
l'enfant dort,

Le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes,

comme,
nous lisons,
les enfans dorment,

Il y a trois temps, le *présent* qui marque que la chose est ou se fait actuellement,

comme,
je lis,

Le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite,

comme,
j'ai lu,

<i>Ar gueriou-mâ me a, ni a, a verq ar c'henta personnaich, da lavaret eo, an hini pini a parlant.</i>	<i>Ar gueriou-mâ té a, chui a, a verq an eil personnaich, da lavaret eo, an hini da pini e parlanteur.</i>
<i>Ar gueriou-mâ é a pe hi a, y a pe ii a, ha tout an laqueat dirac ur verb, a verq an trede personnaich, da lavaret eo, an hini eus a pini e parlanteur.</i>	<i>Ar gueriou-mâ é a pe hi a, y a pe ii a, ha tout an laqueat dirac ur verb, a verq an trede personnaich, da lavaret eo, an hini eus a pini e parlanteur.</i>

Bes eus ebars er verbou daou nombr, ar *singulie*, pa barlanteur eus a ur personnaich seul,

evel,
me a lenn.

ar buguel a gousq.
Ar *plurie*, pa barlanteur eus a veur a personnaich,

evel,
ni a lenn.

ar *vugale a gousq*.

Bes eus tri amser, ar *present* pi ni a verq penaos an dra a so pe en em c'hra actuallament,

evel,
me a lenn.

Ar *passé pe prétérit*, pini a verq penaos an dra a so bet great,

evel,
me am eus lenni.

Le futur, qui marque que la chose sera ou se fera, comme, je lirai,

On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir :

un imparfait, { je lisais.
un imparfait, { me a lenne.

trois parfaits, { je lus, me a lennas.
tri parfait, { j'ai lu, me am eus lennet.
{ j'eus lu, me am boue lennet.

& un plusque-parfait, { j'avois lu.
hac ur plusque-parfait, { me am boa lennet.

On distingue aussi deux futurs, le futur simple, { je lirai.
ar futur simpl, { me a lenno.
& le futur passé, { j'aurai lu.
hac ar futur passé, { me am beso lennet.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français & bretons.

1°. L'indicatif quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2°. Le conditionnel, quand on dit qu'une chose seroit, ou qu'elle auroit été moyennant une condition.

3°. L'impératif, quand on commande de la faire.

4°. Le subjonctif, quand on souhaite ou qu'on doute qu'elle se fasse.

Ar futur, pini a verq penaos an dra a veso pe en em c'hraio, evel, me a lenno.

Distingui a rear meur a sort prétérit pe passé, da c'housout eo;

{ je lisais.
me a lenne.

{ j'ai lu, me am eus lennet.
{ j'eus lu, me am boue lennet.

{ j'avois lu.
me am boa lennet.

Distingui a rear ive daou futur, le futur simple, { je lirai.
ar futur simpl, { me a lenno.
& le futur passé, { j'aurai lu.
hac ar futur passé, { me am beso lennet.

Bes eus pemp mod pe manier da signifa ebars er verbou galleg ha brefonec.

1°. An indicatif, pa assureur penaos an dra a so, pe a so bet, pe a veso.

2°. Ar c'honditionnel, pa lavreur penaos un dra a ve, pe a vi gue bet moyennant ur condition.

3°. An imperatif, pa gommadeur d'he ober.

4°. Ar subjonctif, pa souhaiteur pe pa zouter en em c'hrafe.

5°. L'infinitif, qui exprime l'action ou l'état en général sans nombres, ni personnes, comme être, lire.

Réciter de suite les différents modes d'un verbe avec tous leurs temps, leurs nombres & leurs personnes, cela s'appelle conjuguer.

Il y a en français quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif.

La première conjugaison a l'infinitif terminé en er, comme aimer.

La seconde a l'infinitif terminé en ir, comme finir.

La troisième a l'infinitif terminé en oir, comme recevoir.

La quatrième a l'infinitif terminé en re, comme rendre.

Il y a deux verbes que l'on nomme auxiliaires, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres, en français & en breton ; nous commençerons par ces deux verbes.

Verbe auxiliaire avoir.

I N D I C A T I F.

P R É S E N T.

Singulier,	{ J'ai, tu as, (1) il a, ou elle a,
------------	--

Verb auxiliair caout.

I N D I C A T I F.

P R E S A N T.

Singulier,	{ me am eus. te ac'h eus. é en deus. pe hi e deus.
------------	---

(1) Toutes les secondees personnes françaises du singulier ont une x à la fin,

(1) Tout eil personnaich galleg eus ne singulier o deus x er fin,

RUDIMENT.

Pluriel.	<table border="0"> <tr> <td>nous avons,</td><td>{</td><td>ni hon eus.</td></tr> <tr> <td>vous avez,</td><td></td><td>c'hui oc'h eus.</td></tr> <tr> <td>ils ont,</td><td></td><td>y o deus.</td></tr> <tr> <td>ou elles ont.</td><td></td><td>pe ii o deus.</td></tr> </table>	nous avons,	{	ni hon eus.	vous avez,		c'hui oc'h eus.	ils ont,		y o deus.	ou elles ont.		pe ii o deus.
nous avons,	{	ni hon eus.											
vous avez,		c'hui oc'h eus.											
ils ont,		y o deus.											
ou elles ont.		pe ii o deus.											

IMPARFAIT.

J'avois ,	Me am boa.
tu avois ,	te as boa.
il avoit ,	ê en doa.
nous avions ,	ni hor boa.
vous aviez ,	c'hui ho' poa.
ils avoient,	y o doa.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

J'eus ,	Me am boue.
tu eus ,	te as boue.
il eut ,	ê en doue.
nous eûmes ,	ni hor boue.
vous eûtes ,	c'hui ho' poue.
ils eurent ,	y o doue.

PRÉTÉRIT INDÉFINI (1)

J'ai eu ,

(1) On appelle prétérit défini celui qui marque un temps entièrement passé.

Exemple.

Jeus hier la fievre,

On appelle prétérit indéfini celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouler.

Exemple.

J'ai eu la fievre aujourd'hui ,

On appelle prétérit antérieur celui qui marque une chose faite avant une autre.

Exemple.

Dès que nous eûmes vu le roi , nous partimes ,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Me am eus bet.
te as eus bet.
ê en deus bet.
ni hon eus bet.
c'hui oc'h eus bet.
y o deus bet.

PRÉTÉRIT INDEFINI (1)

Me am eus bet.

(1) Guelver a rear preterit definiti an hini pini a verq un amser antieramant passet.

Exempl.

me am boue deac'h an dersien.

Guelver a rear preterit indefiniti an hini pini a verq un amser eus a pini e c'hel chom c'hoas ul loden bennac da baffeal.

Exempl.

me am eus bet an dersien hirio.

Guelver a rear preterit antérieur an hini pini a verq un dra great arsoe un all.

Exempl.

Dabord ma hor boue guelet ar rone pi a bartias;

RUDIMENT.

tù as eu ,	te ac'h eus bet.
il a eu ,	ê en deus bet.
nous avons eu ,	ni hon eus bet.
vous avez eu ,	c'hui oc'h eus bet.
ils ont eu ,	y o deus bet.

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

J'eus eu ,
tu eus eu ,
il eut eu ,
nous eûmes eu ,
vous eûtes eu ,
ils eurent eu ,

FRETERIT ANTERIEUR.

Me am boue bet.
te as boue bet.
ê en doue bet.
ni hor boue bet.
c'hui ho' poue bet.
y o doue bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois eu ,
tu avois eu ,
il avoit eu ,
nous avions eu ,
vous aviez eu ,
ils avoient eu ,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boa bet.
te as boa bet.
ê en doa bet.
ni hor boa bet.
c'hui ho' poa bet.
y o doa bet.

FUTUR.

J'aurai ,
tu auras ,
il aura ,
nous aurons ,
vous aurez ,
ils auront ,

FUTUR.

Me am beso.
te as beso.
ê en devefo.
ni hor beso.
c'hui ho' pelo.
y o develfo.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai eu ,
tu auras eu ,
il aura eu ,
nous aurons eu ,
vous aurez eu ,
ils auront eu ,

FUTUR PASSE.

Me am beso bet.
te as beso bet.
ê en devefo bet.
ni hor beso bet.
c'hui ho' pelo bet.
y o develfo bet.

RUDIMENT.

CONDITIONNEL. CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

J'aurois,
tu aurois,
il auroit,
nous aurions,
vous auriez,
ils auroient,

PRESENT.

Me am bige.
te as bige.
ê en divige.
ni hor bige.
c'hui ho pige.
y o divige.

PASSÉ.

J'aurois eu,
tu aurois eu,
il auroit eu,
nous aurions eu,
vous auriez eu,
ils auroient eu,

PASSE.

Me am bige bet.
te as bige bet.
ê en divige bet.
ni hor bige bet.
c'hui ho pige bet.
y o divige bet.

On dit aussi pour le françois :

Lavaret a rear iwe evit ar gal-
lec :

J'eusse eu,
tu eusses eu,
il eût eu,
nous eussions eu,
vous eussiez eu
ils eussent eu,

Me am bige bet.
te as bige bet.
ê en divige bet.
ni hor bige bet.
c'hui ho pige bet.
y o divige bet.

IMPÉRATIVE.

Point de première personne.

Aye,
qu'il ait,
ayons,
ayez,
qu'ils aient;

IMPERATIVE.

Poin eus a guenta personnaich.

Epe.
beset.
hor beset.
ho peset.
o desfent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aye,

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

R'am be,

RUDIMENT.

que tu ayes,
qu'il ait,
que nous ayions,
que vous ayiez,
qu'ils aient,

r'as be,
r'en desfe,
r'hor be,
r'ho pe,
r'o desfe.

IMPARFAIT.

Que j'eusse,
que tu eusses,
qu'il eût,
que nous eussions,
que vous eussiez,
qu'ils eussent,

IMPARFAIT.

R'am bige.
r'as bige.
r'en divige.
r'hor bige.
r'ho pige.
r'o divige.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye eu,
que tu ayes eu,
qu'il ait eu,
que nous ayions eu,
que vous ayiez eu,
qu'ils aient eu,

PRETERIT.

R'am be bet.
r'as be bet.
r'en desfe bet.
r'hor be bet,
r'ho pe bet,
r'o desfe bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu,
que tu eusses eu,
qu'il eût eu,
que nous eussions eu,
que vous eussiez eu,
qu'ils eussent eu,

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige bet.
r'as bige bet.
r'en divige bet.
r'hor bige bet.
r'ho pige bet.
r'o divige bet.

INFINITIF.

PRÉSENT.

avoir,

INFINITIF.

PRESANT.

Caout.

PRÉTÉRIT.

Avoir eu,

PRETERIT.

Besa bet.

RUDIMENT.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Ayant ,

PASSÉ.

Ayant eu ,

FUTUR.

Devant avoir ;

Verbe auxiliaire être.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis ,
tu es ,
il est ,
on elle est ,
nous sommes ,
vous êtes ,
ils sont ,
ou elles sont ,

IMPARFAIT.

J'étais ,
tu étais ,
il étoit ,
nous étions ,
vous étiez ,
ils étoient ,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je fus ,
tu fus ,
il fut ,
nous fûmes ,
vous fûtes ,
ils furent ,

PARTICIPE.

PRÉSENT.

O caout.

PASSÉ.

O vesa bet.

FUTUR.

O tleout caout.

Verbe auxiliaire befâ.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Me a fo.
te a fo.
é a fo.
pe hi a fo.
ni a fo.
c'hui a fo.
y a fo.
pe ii a fo.

IMPARFAIT.

Me a yoa.
te a yoa.
é a yoa.
ni a yoa.
c'hui a yoa.
y a yoa.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Me a oue.
te a one.
é a oue.
ni a oue.
c'hui a oue.
y a oue.

PRÉTÉRIT INDEFINI.

RUDIMANT.

PRÉTERIT INDEFINI.

J'ai été ,
tu as été ,
il a été ,
nous avons été ,
vous avez été ,
ils ont été ,

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

J'eus été ,
tu eus été ,
il eut été ,
nous eûmes été ,
vous eûtes été ,
ils eurent été ,

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois été ,
tu avois été ,
il avoit été ,
nous avions été ,
vous aviez été ,
ils avoient été ,

FUTUR.

Je serai ,
tu seras ,
il sera ,
nous serons ,
vous serez ,
ils feront ,

FUTUR PASSÉ.

J'aurai été ,
tu auras été ,
il aura été ,
nous aurons été ,

RUDIMANT.

PRÉTERIT ANTERIEUR.

Me a so bet.
te a so bet.
é a so bet.
ni a so bet.
c'hui a so bet.
y a so bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Me a yoa bet.
te a yoa bet.
é a yoa bet.
ni a yoa bet.
c'hui a yoa bet.
y a yoa bet.

FUTUR.

Me a velo.
te a velo.
é a velo.
ni a velo.
c'hui a velo.
y a velo.

FUTUR PASSÉ.

Me a vesô bet.
te a vesô bet.
é a vesô bet.
ni a vesô bet.

D

RUDIMENT.

vous aurez été , c'hui a vefo bet.
ils auront été . y a vefo bet.

CONDITIONNEL CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je serois , Me a ve.
tu serois , te a 've.
il seroit , ê a ve.
nous serions , ni a ve.
vous seriez , c'hui a ve.
ils seroient , y a ve.

PASSÉ.

J'aurois été , Me a vige bet.
tu aurois été , te a vige bet.
il auroit été , ê a vige bet.
nous aurions été , ni a vige bet.
vous auriez été , c'hui a vige bet.
ils auroient été , y a vige bet.

On dit aussi pour le françois : Lavaret a rear ive evit ar gal-
lec.

J'eusse été , Me a vige bet.
tu eusses été , te a vige bet.
il eût été , ê a vige bet.
nous eussions été , ni a vige bet.
vous eussiez été , c'hui a vige bet.
ils eussent été , y a vige bet.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Sois , Bes.
qu'il soit , beset.
soyons , besomp.
soyez , besit.
qu'ils soient , besent.

IMPERATIVE.

Poin eus a guenta personnaich.

Bes.
beset.
besomp.
besit.
besent.

RUDIMENT.

SUBJONCTIF.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois ,
que tu sois ,
qu'il soit ,
que nous soyons ,
que vous soyez ,
qu'ils soient ,

IMPARFAIT.

Que je fusse ,
que tu fusses ,
qu'il fut ,
que nous fussions ,
que vous fussiez ,
qu'ils fussent ,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye été ,
que tu ayes été ,
qu'il ait été ,
que nous ayions été ,
que vous ayiez été ,
qu'ils aient été ,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse été ,
que tu eusses été ,
qu'il eût été ,
que nous eussions été ,
que vous eussiez été ,
qu'ils eussent été ,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être ,

PRESANT.

R'a vesin.
r'a vesí.
r'a veso.
r'a vesimp.
r'a viot.
r'a vesint.

IMPARFAITS.

R'a vigen.
r'a viges.
r'a vige.
r'a vigemp.
r'a vigeac'h.
r'a vigent.

PRETERIT.

R'a vén bet.
r'a ves bet.
r'a ve bet.
r'a vemp bet.
r'a veac'h bet.
r'a vent bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'a-vigen bet.
r'a viges bet.
r'a vige bet.
r'a vigemp bet.
r'a vigeac'h bet.
r'a vigent bet.

INFINITIF.

PRESANT.

Besâe,

RUDIMENT.

PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Avoir été ,	Besâ bet.
PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIP. PRESANT.
Étant ,	O vesâ.
PASSÉ.	PASSÉ.
Été ,	Bet ,
ayant été ,	o vesâ bet.
FUTUR.	FUTUR.
Devant être ,	O tleout besâ.

Première conjugaison en er.

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime ,
tu aimes ,
il aime ,
ou elle aime ,
nous aimons ,
vous aimez ,
ils aiment ,
ou elles aiment ,

IMPARFAIT.

J'aimois ,
tu aimois ,
il aimoit ,
nous aimions ,
vous aimiez ,
ils aimoient ,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

J'aimai ,

Quenta conjugaison en er.

INDICATIF.

PRESANT.

Me a gar.
te a gar.
ê a gar.
pe hi a gar.
ni a gar.
chui a gar.
y a gar.
pe ii a gar.

IMPARFAIT.

Me a gare.
te a gare.
ê a gare.
ni a gare.
chui a gare.
y a gare.

PRETERIT DEFINI.

Me a garas,

RUDIMENT.

tu aimas ,
il aimâ ,
nous aimâmes ,
vous aimâtes ,
ils aimèrent ,

te a garas.
ê a garas.
ni a garas.
chui a garas.
y a garas.

PRÉTÉRIT INDEFINI.

J'ai aimé ,
tu as aimé ,
il a aimé ,
nous avons aimé ,
vous avez aimé ,
ils ont aimé ,

Me am eus caret.
te ac'h eus caret.
ê en deus caret.
ni hon eus caret.
chui oc'h eus caret.
y o deus caret.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus aimé ,
tu eus aimé ,
il eut aimé ,
nous eûmes aimé ,
vous eûtes aimé ,
ils eurent aimé , (1)

Me am boue caret.
te as boue caret.
ê en doue caret.
ni hor boue caret.
chui ho poue caret.
y o doue caret. (1)

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois aimé ,
tu avoisois aimé ,
il avoit aimé ,
nous avions aimé ,
vous aviez aimé ,
ils avoient aimé .

Me am boa caret.
te as boa caret.
ê en doa caret.
ni hor boa caret.
chui ho poa caret.
y o doa caret.

(1) Il y a un quatrième préterit , dont on se fert rarement en françois; le voici :

J'ai eu aimé ,
me am eus bet caret.
tu as eu aimé ,
te ac'h eus bet caret.
il a eu aimé ,
ê en deus bet caret.

(1) Bes eus ur pevare preterit , eus a piní en em servicheur raramant e gallec; chetu ê amâ :
Nous avons eu aimé ,
ni hon eus bet caret.
vous avez eu aimé ,
chui oc'h eus bet caret.
ils ont eu aimé ,
y o deus bet caret.

RUDIMENT.

FUTUR.

J'aimerai ,
tu aimeras ,
il aimera ,
nous aimerons ,
vous aimerez ,
ils aimeront ,

FUTUR.

Me a garo.
te a garo.
ê a garo.
ni a garo.
c'hui a garo.
y a garo.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai aimé ,
tu auras aimé ,
il aura aimé ,
nous aurons aimé ,
vous aurez aimé ,
ils auront aimé ,

FUTUR PASSE.

Me am beso caret.
te as beso caret.
ê en deveso caret.
ni hor beso caret.
c'hui ho peso caret.
y o develo caret.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

J'aimerois ,
tu aimerois ,
il aimeroit ,
nous aimerions ,
vous aimeriez ,
ils aimeroient ,

CONDITIONNEL

PRESENT.

Me a garge.
te a garge;
ê a garge.
ni a garge.
c'hui a garge.
y a garge.

PASSÉ.

J'aurois aimé ,
tu aurois aimé ,
il auroit aimé ,
nous aurions aimé ,
vous auriez aimé ,
ils auroient aimé ,

PASSÉ.

Me am bige caret.
te as bige caret.
ê en divige caret
ni hor bige caret.
c'hui ho pigé caret.
y o divige caret.

On dit aussi pour le français :

J'eusse aimé ,
tu eusses aimé ,

Lavaret a rear iye evit ar gal-
lec.

Me am bige caret.
te as bige caret.

RUDIMENT.

FUTUR.

FUTUR.

Me a garo.
te a garo.
ê a garo.
ni a garo.
c'hui a garo.
y a garo.

FUTUR PASSE.

Me am beso caret.
te as beso caret.
ê en deveso caret.
ni hor beso caret.
c'hui ho peso caret.
y o develo caret.

CONDITIONNEL

PRESENT.

Me a garge.
te a garge;
ê a garge.
ni a garge.
c'hui a garge.
y a garge.

PASSÉ.

Me am bige caret.
te as bige caret.
ê en divige caret
ni hor bige caret.
c'hui ho pigé caret.
y o divige caret.

RUDIMENT.

il eût aimé ,
nous eussions aimé ,
vous eussiez aimé ,
ils eussent aimé ,

ê en divige caret.
ni hor bige caret.
c'hui ho pigé caret.
y o divige caret.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Aime ,
qu'il aime ,
aimons ,
aimez ,
qu'ils aiment ,

IMPÉRATIF.

Poin eus a guenta personaich.

car.
caret.
caromp.
carit.
carent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que j'aime ,
que tu aimes ,
qu'il aime ,
que nous aimions ,
que vous aimiez ,
qu'ils aiment ,

SUBJONCTIF.

PRÉSANT PE FUTUR.

R'a garin.
r'a gares.
r'a gare.
r'a garimp.
r'a garot.
r'a garint.

IMPARFAIT.

Que j'aimasse ,
que tu aimasses ,
qu'il aimât ,
que nous aimassions ,
que vous aimassiez ,
qu'ils aimassent ,

IMPARFAIT.

R'a garen.
r'a gares.
r'a gare.
r'a garemp.
r'a garach.
r'a garent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye aimé ,
que tu ayes aimé ,
qu'il ait aimé ,
que nous ayions aimé ,
que vous ayiez aimé ,
qu'ils ayent aimé ,

PRÉTÉRIT.

R'am be caret.
r'as be caret.
r'en desse caret.
r'hor be caret.
r'ho pe caret.
r'o desse caret.

RUDIMENT.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse aimé,
que tu eusses aimé,
qu'il eût aimé,
que nous eussions aimé,
que vous eussiez aimé,
qu'ils eussent aimé,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer,

PASSÉ.

Avoir aimé,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Aimant,

PASSÉ.

Aimé, ée,
ayant aimé,

FUTUR.

Devant aimer;

Ainsi se conjuguent tous les verbes dont l'infinitif se termine en *er*:

comme,

chanter, *cana*,
danser, *dansal*,
appeler, *guelver*.

Seconde conjugaison en *ir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis,

Et conjugaison en *ir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Me a finis,

Evelse en em conjug tout ar verbo eus a pere an infinitif en em dermin en *er*:

evel,

manger, *dibri*,
parler, *parlant*.
fouetter, *fouetta*.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'an bige caret.
r'as bige caret.
r'en divige caret.
r'hor bige caret.
r'ho pige caret.
r'o divige caret.

INFINITIF.

PRÉSENT.

caret.

PASSÉ.

besá caret.

PARTICIPE

PRÉSENT.

o caret.

PASSÉ.

caret.
o vesá caret.

FUTUR.

O tleout caret.

Evelse en em conjug tout ar verbo eus a pere an infinitif en em dermin en *er*:

evel,

manger, *dibri*,
parler, *parlant*.
fouetter, *fouetta*.

Et conjugaison en *ir*.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Me a finis,

RUDIMENT.

tu finis,
il finit,
nous finissons,
vous finissez,
ils finissent,

IMPARFAIT.

Je finissois,
tu finissois,
il finissoit,
nous finissions,
vous finissiez,
ils finissoient,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je finis,
tu finis,
il finit,
nous finimes,
vous finîtes,
ils finirent,

PRÉTÉRIT INDEFINI.

J'ai fini,
tu as fini,
il a fini,
nous avons fini,
vous avez fini,
ils ont fini,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus fini,
tu eus fini,
il eut fini,
nous eûmes fini,
vous eûtes fini,

te a finis.
é a finis.
ni a finis.
c'hui a finis.
y a finis.

IMPARFAIT.

Me a finisse.
te a finisse.
é a finisse.
ni a finisse.
c'hui a finisse.
y a finisse.

PRÉTERIT DEFINI.

Me a finissas.
te a finissas.
é a finissas.
ni a finissas.
c'hui a finissas.
y a finissas.

PRÉTERIT INDEFINI.

Me am eus finisset.
te ac'h eus finisset.
é en deus finisset.
ni hon eus finisset.
c'hui oc'h eus finisset.
y o deus finisset.

PRÉTERIT ANTERIEUR.

Me am boue finisset.
te as boue finisset.
é en doue finisset.
ni hor boue finisset.
c'hui o poue finisset.

RUDIMENT.

ils eurent fini , [i] y o doue finisset. [i]

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois fini ,
tu avois fini ,
il avoit fini ,
nous avions fini ;
vous aviez fini ,
ils avoient fini ,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boa finisset.
te as boa finisset.
ê en doa finisset.
ni hor boa finisset.
c'hui ho poa finisset.
y o doa finisset.

FUTUR.

Je finirai ,
tu finiras ,
il finira ,
nous finirons ,
vous finirez ,
ils finiront ,

FUTUR.

Me a finisso.
te a finisso.
ê a finisso.
ni a finisso.
c'hui a finisso.
y a finisso.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai fini ,
tu auras fini ,
il aura fini ,
nous aurons fini ,
vous aurez fini ,
ils auront fini ,

FUTUR PASSÉ.

Me am beso finisset.
te as beso finisset.
ê en deveso finisset.
ni hor beso finisset.
c'hui o peso finisset.
y o deveso finisset.

CONDITIONNEL CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je finirois ,

PRÉSENT.

Me a finisge.

[i] Il y a un quatrième préterit , dont on se sert rarement en français ; le voici :

J'ai eu fini ,
me am eus bet finisset.
tu as eu fini ,
se ac'h eus bet finisset.
il a eu fini ,
et en deus bet finisset.

[i] Bes eus ur pevare preterit , eus a pîn en em servicheur raramant e gallec; chetu è amâ :
nous avons eu fini ,
ni hor eus bet finisset.
vous avez eu fini ,
c'hui och eus bet finisset.
ils ont eu fini ,
y o deus bet finisset.

RUDIMANT.

tu finirois ,
il finiroit ,
nous finirions ,
vous finiriez ,
ils finiroient ,

PASSÉ.

J'aurois fini ,
tu aurois fini ,
il auroit fini ,
nous aurions fini ,
vous auriez fini ,
ils auroient fini ,

On dit aussi pour le français :

J'eusse fini ,
tu eusses fini ,
il eût fini ,
nous eussions fini ,
vous eussiez fini ,
ils eussent fini ,

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Finis ,
qu'il finisse ,
finissions ,
finissez ,
qu'ils finissent ,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.
Que je finisse ,
que tu finisses ,
qu'il finisse ,
que nous finissions ,
que vous finissiez ,
qu'ils finissent ,

47

te a finisge.
ê a finisge.
ni a finisge.
c'hui a finisge.
y a finisge.

PASSE.

Me am bige finisset.
te as bige finisset.
ê en divige finisset.
ni hor bige finisset.
c'hui o pige finisset.
y o divige finisset.

Lavaret a rear ive evit ar
gallec :

Me am bige finisset.
te as bige finisset.
ê en divige finisset.
ni hor bige finisset.
c'hui o pige finisset.
y o divige finisset.

IMPÉRATIF.

Poin eus a guenta personnaich.

Finis .
finisset .
finissomp .
finissit .
finissent .

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.
R'a finiss .
r'a finisses .
r'a finisse .
r'a finissomp .
r'a finillot .
r'a finissant .

RUDIMENT.

IMPARFAIT.

Que je finisse,
que tu finisses,
qu'il finit,
que nous finissions,
que vous finissiez,
qu'ils finissent,

IMPARFAIT.

R'a finissen.
r'a finisses.
r'a finisse.
r'a finissem.
r'a finissac'h.
r'a finissent.

PRÉTÉRIT.

Que j'aye fini,
que tu ayes fini,
qu'il ait fini,
que nous ayions fini,
que vous ayiez fini,
qu'ils aient fini,

P R E T E R I T .

R'am be finisset.
r'as be finisset.
r'en deffe finisset.
r'hor be finisset.
r'ho pe finisset.
r'o deffe finisset.

PLUSQUE-PARFAIT. PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse fini,
que tu eusses fini,
qu'il eût fini,
que nous eussions fini,
que vous eussiez fini,
qu'ils eussent fini,

R'am bige finisset.
r'as bige finisset.
r'en divige finisset.
r'hor bige finisset.
r'ho pige finisset.
r'o divige finisset.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Finir,

INFINITIF.

P R E S A N T .

Finissa,

PRÉTÉRIT.

Avoir fini,

P R E T E R I T .

Besà finisset.

PARTICIPE

PRÉSENT.

Finissant,

PARTICIP

P R E S A N T .

O finissa.

PASSÉ.

P A S S E .

Finì, ie,

Finisset.

ayant fini,

O vesà finisset.

RUDIMANT.

FUTUR.

Devant finir,

Ainsi se conjuguent;

avertir ,	avertissa.
guérir ,	parea.
enfevelir ,	sebelia.
bannir ,	banissa.

Mais bénir a deux participes en français, bénit, bénite, pour les choses consacrées par les prières des prêtres: bénì, bénic, par tout ailleurs; (& que l'on exprime tous par le mot beniguet en breton).

Troisième conjugaison en oir.

INDICATIF.

P R É S E N T .

Je reçois ,	
tu reçois ,	
il reçoit ,	
nous recevons ,	
vous recevez ,	
ils reçoivent ,	

IMPARFAIT.

Je recevois ,	
tu recevois ,	
il recevoit ,	
nous recevions ,	
vous receviez ,	
ils recevoient ,	

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je reçus ,	
tu reçus ,	
il reçut ,	

FUTUR.

O tleout finilla.

Evelse en em conjug;

tenir ,	dele'her.
hair ,	cassat.
servir ,	servicha.
bénir ,	beniguem.

Mais bénir en deus daou particip e gallec, bénit, bénite, evit an traou confacré dre bédennou ar veleyen : bénì, bénic, par - tout eleach all; (hac exprimeur tout dre ar guer beniguet e bresonnec).

Trede conjugaison en oir.

INDICATIF.

P R E S A N T .

me a recev.	
te a recev.	
é a recev.	
ni a recev.	
c'hui a recev.	
y a recev.	

IMPARFAIT.

Me a receive.	
te a receive.	
é a receive.	
ni a receive.	
c'hui a receive.	
y a receive.	

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Me a recevas.	
te a recevas.	
é a recevas.	

RUDIMENT.

nous reçumes,
vous reçutes,
ils reçurent,
ni a recevas.
c'hui a recevas.
y a recevas.

PRÉTÉRIT INDEFINI.

J'ai reçu,
tu as reçu,
il a reçu,
nous avons reçu,
vous avez reçu,
ils ont reçu,

PRÉTÉRIT INDEFINI.

Me am eus recevet.
te ach'eus recevet.
é en deus recevet.
ni hon eus recevet.
c'hui och'eus recevet.
y o deus recevet.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus reçu,
tu eus reçu,
il eutreçu,
nous eûmes reçu,
vous étes reçu,
ils eurent reçu, [i]

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

Me am boue recevet.
te as boue recevet.
é en doue recevet.
ni hor boue recevet.
c'hui o poue recevet.
y o doue recevet. [i]

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois reçu,
tu avois reçu,
il avoit reçu,
nous avions reçu,
vous aviez reçu,
ils avoient reçu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boia recevet.
te as hoa recevet.
é en doa recevet.
ni hor boia recevet.
c'hui ho poa recevet.
y o doa recevet.

FUTUR.

Me a recevo.
te a recevo.

Je recevrai,
tu recevras;

[i] Il y a un quatrième présent; mais on s'en sert rarement pour le français; le voici:

J'ai eutreçu,
me am eus bet recevet.
tu as eu reçu,
te ach'eus bet recevet.
il a eu reçu,
y en deus bet recevet.

[i] Bes eus ur pevare pretorit; mais en em servichout a rear anela raramant evit ar galleg; chetu é amà:

nous avons eu reçu,
ni hon eus bet recevet.
vous avez eu reçu,
c'hui och'eus bet recevet.
ils ont eu reçu,
y o deus bet recevet.

RUDIMENT.

il recevra,
nous recevrons,
vous receverez,
ils recevront,
é a recevo.
ni a recevo.
chui a recevo.
y a recevo.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai reçu,
tu auras reçu,
il aura reçu,
nous aurons reçu,
vous aurez reçu,
ils auront reçu,

FUTUR PASSÉ.

Me am beso recevet.
te as befo recevet.
é en deveso recevet.
ni hor helo recevet.
c'hui o peso recevet.
y o devefo recevet.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je recevrois,
tu recevrois,
il recevroit,
nous recevrions,
vous recevriez,
ils recevroient,

PRÉSENT.

Me a recevge.
te a recevge.
é a recevge.
ni a recevge.
chui a recevge.
y a recevge.

PASSÉ.

J'aurois reçu,
tu aurois reçu,
il auroit reçu,
nous auriions reçu,
vous auriez reçu,
ils auroient reçu,

PASSÉ.

Me am bige recevet.
te as bige recevet.
é en divige recevet.
ni hor bige recevet.
c'hui ho pigé recevet.
y o divige recevet.

On dit aussi en français:

J'eusse reçu,
tu eusses reçu,
il eût reçu,
nous eussions reçu,
vous eussiez reçu,
ils eussent reçu,

Me am bige recevet.
te as bige recevet.
é en divige recevet.
ni hor bige recevet.
c'hui ho pigé recevet.
y o divige recevet.

Lavaret a rear iive e galleg:

RUDIMENT.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Reçois,
qu'il reçoive,
recevons,
recevez,
qu'ils reçoivent,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je reçoive,
que tu reçoives,
qu'il reçoive,
que nous recevions,
que vous receviez,
qu'ils reçoivent,

IMPARFAIT.

Que je reçusse,
que tu reçusses,
qu'il reçut,
que nous reçussions,
que vous reçussiez,
qu'ils reçussent,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye reçu,
que tu ayes reçu,
qu'il ait reçu,
que nous ayions reçu,
que vous ayiez reçu,
qu'ils ayent reçu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu,
que tu eusses reçu,

IMPERATIF.

Point eus a guenta personaich.

Recev.
recevet.
recevomp.
recevit.
recevent.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR.

r'a recevin.
r'a receives.
r'a réceive.
r'a recevimp.
r'a recevot.
r'a recevint.

IMPARFAIT.

R'a receven.
r'a receives.
r'a receive.
r'a recevemp.
r'a recevach.
r'a recevent.

PRÉTÉRIT.

R'am be recevet.
r'as be receiver,
r'en deffe recevet.
r'hor be recevet.
r'ho pe receiver.
r'o deffe recevet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige recevet.
r'as bige receiver.

Qu'il

RUDIMENT.

qu'il eût reçu,
que nous eussions reçu,
que vous eussiez reçu,
qu'ils eussent reçu,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Recevoir,

PRÉTÉRIT.

Avoir reçu,

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Recevant,

PASSÉ.

Reçu, reçue,
ayant reçu,

FUTUR.

Devant recevoir :

Ainsi se conjuguent,
Appercevoir, appercevi.
devoir, dieout.

INFINITIF.

PRESANT.

Receo.

PRETERIT.

Besi recevet.

PARTICIP.

PRESANT.

O receo.

PASSE.

Recevet.
o vesa recevet.

FUTUR.

O tleout receo.

Evelse en em gonjug,
Concevoir, conceo.
percevoir, perceo.

Pederved conjugaison en re.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends,
tu rends,
il rend,
nous rendons,
vous rendez,
ils rendent,

INDICATIF.

PRESANT.
Me a rent,
te a rent,
é a rent,
ni a rent,
chui a rent,
y a rent.

RUDIMENT.

IMPARFAIT.

Je rendois,
tu rendois,
il rendoit,
nous rendions,
vous rendiez,
ils rendoient,

IMPARFAIT.

Me a rente.
te a rente.
é a rente.
ni a rente.
c'hui a rente.
y a rente.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je rendis,
tu rendis,
il rendit,
nous rendimes,
vous rendites,
ils rendirent,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Me a rentas.
te a rentas.
é a rentas.
ni a rentas.
c'hui a rentas.
y a rentas.

PRÉTÉRIT INDEFINI.

J'ai rendu,
tu as rendu,
il a rendu,
nous avons rendu,
vous avez rendu,
ils ont rendu,

PRÉTÉRIT INDEFINI.

Me am eus rentet.
te ac'h eus rentet.
é en deus rentet.
ni hon eus rentet.
c'hui oc'h eus rentet.
y o deus rentet.

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

J'eus rendu,
tu eus rendu,
il eut rendu,
nous eûmes rendu,
vous eûtes rendu,
ils eurent rendu, [1]

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

Me am boue rentet.
te as boue rentet.
é en doue rentet.
ni hor boue rentet.
c'hui o poue rentet.
y o doue rentet. [1]

[1] Il y a un quatrième prétérît; mais on s'en fert rarement pour le français; le voici:

J'ai eu rendu,
me am eus bet renter,
tu as eu rendu,
te ac'h eus bet renter,
il a vu rendu,
é en deus bet renter.

[1] Bes eüs ur pevare preterit; mais ratamant en em servicheur anesa evit ar galée; chetu è amà:

Nousavons eu rendu,
ni hon eus bet renter,
vous avez eu rendu,
c'hui oc'h eus bet renter,
ils ont eu rendu,
y o deus bet renter,

RUDIMENT.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois rendu,
tu avoys rendu,
il avoit rendu,
nous avions rendu,
vous aviez rendu,
ils avoient rendu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me am boa rentet,
te as boa rentet.
é en doa rentet.
ni hor boa rentet.
c'hui o poa rentet.
y o doa rentet.

FUTUR.

Je rendrai,
tu rendras,
il rendra,
nous rendrons,
vous rendrez,
ils rendront,

FUTUR.

Me a rento.
te a rento.
é a rento.
ni a rento.
c'hua rento.
y a rento.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai rendu,
tu auras rendu,
il aura rendu,
nous aurons rendu,
vous aurez rendu,
ils auront rendu,

FUTUR PASSÉ.

Me am beso rentet.
te as beso rentet.
é en deveso rentet.
ni hor beso rentet.
c'hui ho peso rentet.
y o deveso rentet.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.
Je rendrois,
tu rendrois,
il rendroit,
nous rendrions,
vous rendriez,
ils rendroient,

CONDITIONNEL

PRESANT.
Me a rentge.
te a rentge.
é a rentge.
ni a rentge.
c'hui a rentge.
y a rentge.

PASSÉ.

J'aurois rendu,
tu aurois rendu,
il auroit rendu,

Me am bige renter,
te as bige renter,
é en divige renter.

RUDIMENT.

nous aurions rendu,
vous auriez rendu,
ils auroient rendu,

y o divige renter.

On dit aussi en français :

J'eusse rendu,
tu eusses rendu,
il eût rendu,
nous eussions rendu,
vous eussiez rendu,
ils eussent rendu,

Lavaret a rear ive e gallec :

Me am bige rentet.
te as bige rentet.
ê en divige rentet.
ni hor bige rentet.
c'huiho pigerentet.
y o divige rentet.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Rends,
qu'il rende,
rendons,
rendez,
qu'ils rendent;

IMPERATIF.

Poin eus a guenta personnaich.

rent.
rentet.
rentomp.
rentit.
rentent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je rende,
que tu rendes,
qu'il rende,
que nous rendions,
que vous rendiez,
qu'ils rendent,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

R'a rentin.
r'a rentes.
r'a rents.
r'a rentimp.
r'a rentot.
r'a rentint.

IMPARFAIT.

Que je rendisse,
que tu rendisses,
qu'il rendit,
que nous rendissions,
que vous rendissiez,
qu'ils rendissent,

R'a renten.
r'a rentes.
ra rente.
r'a rentemp.
r'a rentac'h.
r'a rentent.

RUDIMENT.

PRÉTERIT.

Que j'aye rendu,
que tu ayes rendu,
qu'il ait rendu,
que nous ayions rendu,
que vous ayiez rendu,
qu'ils ayent rendu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse rendu,
que tu eusses rendu,
qu'il eût rendu,
que nous eussions rendu,
que vous eussiez rendu,
qu'ils eussent rendu,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre,

PRÉTERIT.

Avoir rendu,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Rendant,

PASSÉ.

Rendu, ue,

Ayant rendu,

FUTUR.

Devant rendre,

Ainsi se conjuguent:

attendre, gortos.
entendre, cleyet.

PRÉTERIT.

R'am be rentet.
R'as be rentet.
r'en deffe rentet.
r'hor be rentet.
r'ho pe rentet.
r'o deffe rentet.

PLUSQUE-PARFAIT.

R'am bige rentet.
r'as bige rentet.
r'en divige rentet.
r'hor bige rentet.
r'ho pigerentet.
r'o divige rentet.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Renta.

PRÉTERIT.

Befà rentet.

PARTICIP.

PRÉSENT.

O renta.

PASSÉ.

Rentet.

o velâ rentet.

FUTUR.

O tieout renta.

Evelle en em gonjuc:

Répondre, respont.
vendre, guersa.

RUDIMENT.

DES TEMPS PRIMITIFS.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

TABLEAU
DES TEMPS PRIMITIFS.

TABLEAU
EUS AN AMSERIOU PRIMITIF.

	Infinitif présent, infinitif présent.	Participe présent, particip présent.	Participe passé, particip passé	Présent de l'indicatif, présent eus en indicatif.	Prétérit de l'indicatif, prétérit eus en indicatif.
Première conjugaison, quenta-	Aimer, caret.	Aimant, o caret.	Aimé, caret.	J'aime, me a gar.	J'aimai, me a garas.
Seconde conjugaison, eik	Finir, finissa.	Finissant, o finissa.	Fini, finisset.	Je finis, me a finis.	Je finis, me a finissas.
troisième conjugaison, trede	Recevoir, recoo.	Recevant, o recoo.	Reçu, recevet.	Je reçois, me a recev.	Je reçus, me a recevas.
Quatrième conjugaison, pevar	Rendre, renta.	Rendant, o renta.	Rendu, rentet.	Je rends, me a rent.	Je rendis, me a rentas.
paroidre	Paroître, parissa.	Paroissant, o parissa.	Paru, parisset.	Je parois, me a paris.	Je parus, me a parissas.

RUDIMENT.

59

Du présent de l'indicatif se forme l'impératif, en étant seulement le pronom *je*.

Exemples.

J'aime, me a gar.
je finis, me a finis.
je reçois, me a recev.
je rends, me a rent.

Eus ar prefant eus an indicatif en em form an imperatif, en ur lamet feulamant ar pronom *je*.

Exemplou.

Aime, car.
finis, finis
reçois, recev.
rends, rent.

Excepté peder verb.

Je suis, me a so.
j'ai, me am eus.
je vais, me a yas.
je fais, me a oar.

Sois, Bes.
aye, epe.
va, queas.
fache, gues.

I L

Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison.

J'aimai,
me a garas.

Et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons.

Je finis,
me a finissas.
je reçus,
me a recevas.
je rendis,
me a rentas.

Eus ar preterit eus an indicatif en em form an imparfait eus ar subjonctif, en ur cheinch *ai* en *asse* evit ar quenta conjugaison.

Que j'aimasse,
r'a garen.

Hac en ur ajouti feulamant se evit an teir conjugaison all.

Que je finisse,
r'a finissas.
que je reçusse,
r'a receven.
que je rendisse,
r'a renten.

III.

Du présent de l'infinitif on forme, 1°., le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai*.

Eus ar prefant eus an infinitif e formeur, 1°., ar futur eus an indicatif, en ur cheinch *r* pe *re* ebars e rai,

RUDIMENT.

Exemples. Exemplou.

Aimer,	<i>caret.</i>	J'aimerai, <i>me a garo.</i>
finir,	<i>finissa.</i>	je finirai, <i>me a finisso.</i>
rendre,	<i>renta.</i>	je rendrai, <i>me a rento.</i>

Exceptions. Exceptionou.

Premiere Conjugaison.

Aller,	<i>mont.</i>
envoyer,	<i>caſt.</i>

Seconde Conjugaison.

Tenir,	<i>del'cher.</i>
venir,	<i>dont.</i>
courir,	<i>reded.</i>
cueillir,	<i>cutuill.</i>
mourir,	<i>mervel.</i>
acquérir,	<i>aqueſita.</i>

Troisieme Conjugaison.

Recevoir,	<i>regeo.</i>
avoir,	<i>caout.</i>
pouvoir,	<i>gallout.</i>
savoir,	<i>gouſout.</i>
s'affoir,	<i>affesa.</i>
voir,	<i>guelet.</i>
vouloir,	<i>fellout.</i>
falloir,	<i>befa red.</i>
pleuvoir,	<i>glaoia.</i>
valoir,	<i>talout.</i>

Quatrieme Conjugaison.

Faire,	<i>ober.</i>
être,	<i>beſſa.</i>

2°., du futur de l'indicatif on forme le conditionnel présent, en changeant *rai* en *rois*, sans exception.

Quenta Conjugaison.

J'irai,	<i>me a yelo.</i>
j'enverrai,	<i>me a gaſto.</i>

Eit Conjugaison.

Je tiendrai,	<i>Me a ſalc'ho.</i>
je viendrai,	<i>me a deuyo.</i>
je courrai,	<i>me a redo.</i>
je cueillerai,	<i>me a cutuillo.</i>
je mourrai,	<i>me a varvo.</i>
jacquerrai,	<i>me a acquifito.</i>

Trede Conjugaison.

Je recevrai,	<i>Me a recevo.</i>
j'aurai,	<i>me am beso.</i>
je pourrai,	<i>me a c'hello.</i>
je faurai,	<i>me a queſo.</i>
je m'afleyerai,	<i>me a affeo.</i>
je verrai,	<i>me a velo.</i>
je voudrai,	<i>me a fello.</i>
il faudra,	<i>red e veſo.</i>
il pleuvra,	<i>glao a veſo.</i>
je vaudrai,	<i>me a dalo.</i>

Pederved Conjugaison.

Je ferai,	<i>Me a raiō.</i>
je ferai,	<i>me a veſo.</i>

2°., eus ar futur eus an indicatif e forme ar chonditionnel prefant, en ur cheinch *rai* ebars e rois eb exception.

RUDIMENT.

J'aimerai,	<i>me a garo.</i>
je finirai,	<i>mi a finiſſa.</i>
je recevrai,	<i>me a recevo.</i>
je rendrai,	<i>me a rento.</i>

J'aimerois,	<i>me a garge.</i>
je finirois,	<i>me a finiſſe.</i>
je recevrois,	<i>me a recevge.</i>
je rendrois,	<i>me a rente.</i>

I V.

Du participe présent on forme, 1°., l'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ois*.

Aimant,	<i>o caret.</i>
finissant,	<i>o finiſſa.</i>
recevant,	<i>o recevo.</i>
rendant,	<i>o renta.</i>

J'aimois,	<i>*me a gare.</i>
je finiſſois,	<i>me a finiſſe.</i>
je recevois,	<i>me a receve.</i>
je rendois,	<i>me a rente.</i>

Exceptionou.

Il n'y a que deux exceptions.

Ayant,	<i>o caout.</i>
fachant,	<i>o c'housout.</i>

2°. Eus ar memes particip e forme la premiere personne pluriele du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons*.

Aimant,	<i>o caret.</i>
finissant,	<i>o finiſſa.</i>
recevant,	<i>o recevo.</i>
rendant,	<i>o renta.</i>

Nous aimons,	<i>ni a gar.</i>
nous finiſſons,	<i>ni a finiſſe.</i>
nous recevons,	<i>ni a recev.</i>
nous rendons,	<i>ni a rent.</i>

Excepté Excepſet

Etant,	<i>o veſa.</i>
ayant,	<i>o caout.</i>

Nous sommes,	<i>ni a fo.</i>
nous avons,	<i>ni hon eus.</i>
nous savons,	<i>ni a par.</i>

On forme aussi la seconde personne pluriele en *ex*.

Vous aimez,	<i>c'hui a gar.</i>
vous finissez,	<i>c'hui a finiſſe.</i>

Formi a rear iwe an eil personnaich pluriel en *ex*.

Vous recevez,	<i>c'hui a recev.</i>
vous rendez,	<i>c'hui a rent.</i>

RUDIMENT.

Excepté Exceptet

Faisant, o c'hober.	Vous faites, c'hui a ra.
distant, o lavaret.	vous dites, c'hui a lavar.

Et la troisième personne en ent.

Ils aiment, y a gar.
ils finissent, y a finis.

Hac an trede personaich en ent.

Elles reçoivent, ii a recev.
elles rendent, ii a rent.

3°. Du même participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant ant en e muet.

Aimant, o caret.
finissant, o finissa.
rendant, o renta.

3°. Eus ar memes particip presant e formeur ar presant eus ar subjonctif, en ur cheinch ant en e muet.

Que j'aime, r'a garin.
que je finisse, r'a finissin.
que je rende, r'a rentin.

Exceptions. Exceptionou.

Premiere conjugaison.

Allant, o vont.

Quenta conjugaison.

Que j'aille, r'a din.

Seconde conjugaison.

Tenant, o tel'her.
venant, o tond.
acquérant, oc'h acqueftia.

Eil conjugaison.

Que je tienne, r'a zalc'hin.
que je vienne, r'a deuin.
que j'acquière, r'a acqueftin.

Troisième conjugaison.

Recevant, o receo.
mouvant, o remui.
pouvant, o c'hallout.
valant, o talout.
voulant, o fellout.
.....Que je reçoive, r'a recevin.
que je meuve, r'a remain.
que je puise, r'a c'hellin.
que je vaille, r'a dalin.
que je veuille, [1] r'a fellin.
qu'il faille, r'a ve red.[1] Que je veuille, r'a fellin.
que tu veuilles, r'a felle,
qu'il veuille, r'a felle,que nous voulions, r'a fellimp.
que vous vogiez, r'a fellot.
qu'ils veuillent, r'a fellint.

RUDIMENT.

Quatrième conjugaison.

Buvant, o c'heva.
faisant, o c'hober.
étant, o vesd.

Pederved conjugaison.

Que je boive, r'a evin.
que je fasse, r'a rin.
que je sois, r'a vesin.

V.

Du participe passé on forme, en français & en breton, tous les temps composés [de deux mots], en y joignant les temps des verbes auxiliaires avoir, être.

Eus ar particip passé e formeur, e galleg hac e brefonec, tout an amfriou composet [eus a zaou c'her], en ur unissa defo an amfriou eus ar verbou auxiliair caout, besd.

Comme, Evel,

J'ai aimé,	j'eus aimé,	j'avois aimé,
me am eus caret.	me am boue caret.	me am boa caret.
j'ai finis,	j'eus fini,	j'avois fini,
me am eus finisset.	me am boue finisset.	me am boa finisset.
j'ai reçu,	j'eus reçu,	j'avois reçu,
me am eus recevet.	me am boue recevet.	me am boa recevet.
j'ai rendu,	j'eus rendu,	j'avois rendu,
me am eus rentet.	me am boue rentet.	me am boa rentet.
j'aurai aimé,	j'aurois aimé,	que j'eusse aimé,
me am beso caret.	me am bige caret.	r'am bige caret.
j'aurai fini,	j'aurois fini,	que j'eusse fini,
me am beso finisset.	me am bige finisset.	r'am bige finisset.
j'aurai reçu,	j'aurois reçu,	que j'eusse reçu,
me am beso recevet.	me am bige recevet.	r'am bige recevet.
j'aurai rendu,	j'aurois rendu,	que j'eusse rendu,
me am beso rentet.	me am bige rentet.	r'am bige rentet.

Verbes irréguliers.

On appelle irréguliers les verbes qui ne suivent pas toujours la règle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas utilisés à certains temps & à certaines personnes.

Verbou irregulie.

Guelver a rear irregulie ar verbou pere ne heuliont quet ato ar reglen general eus ar c'houjugaifonou.

Mear a hini eus ar verbou se n'int quet usifet e certain amfriou hac e certain personaichou.

RUDIMENT.

TEMPS PRIMITIFS			AMSERIOU PRIMITIF	
DES VERBES IRRÉGULIERS.			EUS AR VERBOU IRREGULIE.	
Infinitif présent.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
<i>Infinitif present.</i>	<i>Particip presant.</i>	<i>Particip passe.</i>	<i>Prefant eus an Indicatif.</i>	<i>Preterit eus an Indicatif.</i>
Premiere Conjugaison.			Quenta Conjugaison.	
Aller, mont.	Allant, o vont.	Allé, mont.	Je vais, me a yea.	J'allai, me a yeas.
puer, puer,	puant, o fleria.	pué, fleriet.	je pus, me a flerii.	je puai, me a flerias.
Seconde Conjugaison.			Eil Conjugaison.	
Courir, reded.	Courant, o reded.	Couru, redet.	Je cours, me a red.	Je courus, me a redas.
cueillir, cutuill.	cueillant, o cutuill.	cueilli, cutuillet.	je cueille, me a gutuill.	je cueillis, me a gutuillas.
fuir, fua.	fuyant, o fua.	fuis, fuiet.	je fuis, me a fui.	je fuis, me a fuias.
mourir, mervel.	mourant, o vrel.	mort, marvet.	je meurs, me a varv.	je mourus, me a varvas.
acquérir, acqueſta.	acquérant, o'h acqueſta.	acquis, acqueſtet.	j'acquires, me a acquistas.	j'acquis, me a acquistas.
tressaillir, tressailla.	tressaillant, o tressailla.	tressailli, tressaillet.	je tressaille, me a dressaill.	je tressaillis, me a dressaillas.
faillir, failla.	faillant, o failla.	failli, faillet.	il faillit, é a faill.	il faillit, é a faillas.

RUDIMENT.

Suite de la seconde Conjugaison.		Suit eus an eil Conjugaison.		
Infinitif présent.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
<i>Infinitif presant.</i>	<i>Particip presant.</i>	<i>Particip passe.</i>	<i>Prefant eus an Indicatif.</i>	<i>Preterit eus an Indicatif.</i>
Faillir, manquout.			Faillant, Faillant, o manquout.	
vêtir, habilla.	vêtant, o c'habilla.	vêtu, habillet.	manquet, vêtu, habillet., je vêts, me a habill.
Troisieme Conjugaison.			Trede Conjugaison.	
Choir, couesa.	Chu, coueset.
déchoir, digouefout.	dechu, digouefet.	je déchuis, me a zigoueas.
échoir, echui.	échéant, oc'h echui.	échu, echevet.	il échus, me a echevas.
falloir, fallout.	fallu, fallat.	il faut, red eo.
mouvoir, remui.	mouvant, o remui.	mu, remuet.	je meus, me a remuu.
pleuvoir, glaoia.	pleuvant, o chlaolia.	plu, glaoiet.	il plut, glao a ra.
pouvoir, pouvoit.	pouvant, o c'hallout.	pu, gallet.	je puis, me a c'hall.
savoir, goufout.	sachant, o c'houfout.	fu, gueset.	je fais, me a gues.
s'asseoir, affea.	s'asseyan, o c'haffea.	assis, affeset.	je m'assis, me a affes.

Suite de la troisième Conjugaison.

Suit eus an trede Conjugaison.

Infinitif présent.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
Infinitif presant.	Particip presant.	Particip passe.	Prefant eus an Indicatif.	Preterit eus an Indicatif.
Valoir , talout.	Valant , o talout.	Valu , talet.	Je vaux , me a dal.	Je valus , me a dalas.
voir , guelet.	voyant , o velet.	vu , guelet.	je vois , me a vel.	je vis , me a velas.
pourvoir , pourvei.	pourvoyant , o pourvei.	pourvu , pourveat.	je pourvois , me a pourva.	je pourvus , me a pourvaas.
vouloir , fellout.	voulant , o fellout.	voulu , fellet.	je veux , me a fell.	je voulus , me a fellas.

Quatrième Conjugaison.

Pederved Conjugaison.

Battre , dourna.	Battant , o tourna.	Battu , dournet.	Je bats , me a zourn.	Je battis , me a zournas.
boire , eva.	buvant , o c'heva.	bu , evet.	je bois , me a ev.	je bus , me a evas.
braire , blegal.	il brait , é a vleg.
clore , clofa ,	clos , closet.	je clos , me a glos.
conclure , conclui.	concluant , o conclui.	conclu , concluet.	je conclus , me a gonclu.	me a goncluas.
coudre , griat.	cousant , o c'hiat.	cousu , griet.	je couds , me a c'hi.	je coufis , me a c'hiias.
croire , credi.	croyant , o credi.	cru , credet.	je crois , me a gred.	je crus , me a gredas.

Suite de la quatrième Conjugaison.

Suit eus ar pederved Conjugaison.

Infinitif présent.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
Infinitif presant.	Particip presant.	Particip passe.	Prefant eus an Indicatif.	Preterit eus an Indicatif.
Dire , lavaret.	Disant , o lavaret.	Dit , lavaret.	Je dis , me a lavar.	Je dis , me a lavaras.
écrire , scriva.	écrivant , o scriva.	écrit , scrivet.	j'écris , me a scriv.	j'écris , me a scrivas.
exclure , exclui.	excluant , oe'h exclui.	exclu , excluet.	j'exclus , me a exclu.	j'exclus , me a excluas.
faire , ober.	faisant , o c'haber.	fait , great.	je fais , me a ra.	je fis , me a reas.
prendre , quemeret.	prenant , o quemeret.	pris , quemeret.	je prends , me a guemer.	je pris , me a guemeras.
lire , lenn.	lisant , o lenn.	lu , lennet.	je lis , me a lenn.	je lu , me a lennas.
luire , luya.	luisant , o luya.	lui , luiet.	je luis , me a lui.
mettre , laquât.	mettant , o laquât.	mis , laqueat.	je mets , me a laqua.	je mis , me a laqueas.
nuire , noasout.	nuisant , o noasout.	nui , noaset.	je nuis , me a noas.	je nuiss , me a noasas.
moudre , mala.	moulant , o vala.	moulu , malet.	je mouds , me a val.	je moulus , me a valas.
rire , c'hoarfin.	riant , o c'hoarset.	ri , c'hoarset.	je ris , me a c'hoars.	je ris , me a c'hoarsas.
absoudre , absolvî.	absolvant , o c'habsolvi.	absous , absolvet.	j'absous , me a absolv.
résoudre , resolvi.	résolvant , o resolvi.	réolu , resolvet.	je résous , me a resolv.	je résous , me a resolvias.

Suite de la quatrième Conjugaison. Suite eus ar pederved Conjugaison.				
Infinitif présent.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Préterit de l'Indicatif.
Infinitif présent.	Particip	Particip	Present eus an Indicatif.	Preterit eus an Indicatif.
Suffire , suffisout.	Suffisant , o suffitout.	Suffi , suffiset , confit , confituret.	Je suffis , me a suffis. je confis , me a gonfia. je suis , me a c'heul. je traïs , me a c'hor. je vis , me a vev. je romps , me a romp. je naïs , me a c'hen.	Je suffis , me a suffisas. je confis , me a gonfia. je suis , me a c'heulia. je traïs ,, me a vev. je romps , me a rompas. je naïs , me a c'henas.
confire , confituri.	confisant , o confituri.	confit , confituret.		
suivre , heulia.	suivant , o c'heulia.	suivi , heuliet.		
traire , goro.	trayant , o c'hor.	trait , gorot.		
vivre , beva.	vivant , o veva.	vécu , bevet.		
rompre , rompa.	rompant , o rompa.	rompu , rompet.		
n'aître , guenel.	naissant , o c'henel.	né , ganet.		

Nous ne marquons pas les verbes composés, parce qu'ils suivent la conjugaison de leurs simples : par exemple, les composés promettre, admettre, &c. se conjuguent comme le verbe simple mettre.

Au moyen de cette table, & des règles que nous avons données sur la

ni ne verquomp quet ar verbou composet, rac heulia a reont ar gonjugaison eus o simpl : dre exempl, ar re composet promettre, admettre, &c. en em gonjug evel ar verb simpl mettre.

Dre voyen eus an dahlen-mâ, hac eus ar réglenou pere hon eus formation

farmation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

Accord des verbes français avec leur nominatif ou sujet.

On appelle sujet ou nominatif d'un verbe ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant qui est-ce qui? devant le verbe. La réponse à cette question indique le nominatif.

Quand je dis,

l'enfant est sage;

Qui est-ce qui est sage? Réponse : l'enfant; voilà le nominatif ou sujet du verbe est.

Le lievre court;

Qui est-ce qui court? Réponse : le lievre; voilà le nominatif du verbe court; [mais remarquez bien que dans les deux exemples français ci-dessus, les verbes est & court sont au nombre singulier & de la troisième personne, parce que l'enfant & lievre, leurs nominatifs, sont au nombre singulier & de la troisième personne.]

Regle.

Tout verbe doit être du même nombre & de la même personne que son nominatif ou sujet.

Exemple.

Je parle , Parle est du nombre singulier & de la première personne, parce que

Reglen:

Tout verb a die besâ eus ar mimes nombr hac eus ar mimes personnaieh evel e nominatif pe sujet.

Exempl.

me a barlant.

Parle a so eus an nombr singulie hac eus ar c'henat personnaich;

RUDIMENT.

je, son nominatif, est du singulier & de la première personne.

Vous parlez tous deux,

Parlez est au nombre pluriel & de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel & de la seconde personne.

Première remarque. Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

Exemple.

Mon frere & ma sœur lisent [1].
Deuxième remarque. Quand les deux sujets sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne : la première est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples.

Vous & moi nous lisons,
[2] *vous & votre frere vous lisez*,

(La politesse veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, & qu'on se nomme le dernier.)

[1] Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe & l'adjectif au pluriel.

Exemple.

La plupart des enfans sont legers.
[2] *Vous* employé pour *tu*, veut le verbe au pluriel; mais l'adjectif suivant reste au singulier.

Exemple.

Mon fils, vous serez estimé si vous êtes sage.

rac *je*, e nominatif, a so eus ar singulie hac eus ar c'henta personnaich.

c'hui a parlant tout o taou.

Parlez a so en nombr plurie hac eus an eil personnaich, rac *vous* a so en nombr plurie hac eus an eil personnaich.

Quenta remarq. Pa e deus ur verb daou sujet singulie, e laquear ar verb-se er plurie.

Exempl.

va breur ha va c'hoar a lenn [1].

Eil remarq. Pa ves an daou sujet eus a zifferant personnaichou, e laquear ar verb e noplâ personnaich: ar c'henta a so noplôch eguet an eil, an eil a so noplôch eguet an trede.

Exemplou.

c'hui ha me ni a lenn.

c'hui hac ho preur c'hui a lenn. [2]

(Ar polites a fell e c'hanvet da-bord ar personnaich da pini e parlanteur, hac en em c'hanvet an diversa).

[1] An aniou partitif heuliet eus a un ano plurie, a fell ar verb hac an adjectif er plurie.

Exempl.

An dar vuia eus ar yugale a so scan.

[2] *Kous*, impliget evit *tu*, a fell ar verb er plurie; mais an adjectif varler'h a chom er singulie.

Exempl.

Va mab, c'hui a yefo ejumer m'ar besit fur.

RUDIMENT.

RÉGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un*, quelque chose. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*.

Par exemple.

J'aime Dieu.

Ce mot qui suit le verbe actif s'appelle le régime de ce verbe. On connoît le régime en faisant la question *qu'est-ce que?*

Exemple.

Qu'est-ce que j'aime? Réponse: *Dieu.* *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

Regle.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

Exemples.

J'aime Dieu,

Le chat mange la souris,
Dieu est le régime du verbe *j'aime*, *la souris* est le régime du verbe *mange*.

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

Exemples.

Je vous aime, pour j'aime vous;

me ho car, evit me a gar c'hui.

Il m'aime, pour il aime moi;

ê am c'har, evit ê a gar me.

Remarque. Outre ce premier régime qu'on appelle direct, certains

REGIM EUS AR VERBOU ACTIF.

Guelver a rear verb *actif* an hini goude pini e c'helleur laquât, *unannennac*, *un dra bennac*. Caret a so ur verb *actif*, abalamour ma c'helleur lavaret, *caret unan-bennac*.

Dre exempl.

me a gar Doue.

Ar guer-se pini a so goude ar verb *actif* a c'halveur *ar regim eus* ar verb-se. Anaout a rear ar regim eus ur ober ar guestion *petra eo a?*

Exempl.

Petra eo a garan? Respont: *Doue.* *Doue* a so ar regim eus ar verb *me a gar*.

Reglen.

Ar regim eus a ur verb *actif* en em blaç ordinairament goude ar verb [*pa na deo quet ur pronom.*]

Exemplou.

me a gar Doue.

ar c'has a zebr al logoden.

Doue a so ar regim eus ar verb *me a gar*, *al logoden eo ar regim eus* ar verb *debr*.

Mais pa zeo ar regim ur pronom, è en em laqua dirac ar verb.

Exemplou.

Je vous aime, pour j'aime vous;

me ho car, evit me a gar c'hui.

Il m'aime, pour il aime moi;

ê am c'har, evit ê a gar me.

Remarque. Ouch-ben ar c'henta regim-le, pini a c'halveur *direc*,

RUDIMENT.

verbes actifs peuvent avoir un second régime qu'on appelle *indirect*: ce second régime se marque par les mots *à* ou *de*.

Comme, *Evel,*

Donner une image à l'enfant,
rei un imaich d'ar buguel.
Enseigner la grammaire à l'enfant,
desqui ar grammair d'ar buguel.
Écrire une lettre à son ami,
scriva ul liser d'e vignon.

A l'enfant, est le régime indirect des verbes donner, enseigner.

Accuser quelqu'un de mensonge,
accusi unan-bennac eus a c'hau.
Avertir quelqu'un d'une faute,
avertissa unan-bennac eus a ur faut.
Délivrer quelqu'un du danger,
delivra unan-bennac eus an danger.

De mensonge, est le régime indirect du verbe accuser, &c.

Tout verbe actif a un passif: ce passif se forme en prenant le régime direct de l'actif, pour en faire le nominatif du verbe passif; & en ajoutant après le verbe le mot *par ou de*.

Exemples.

Le chat mange la souris, dites : la souris est mangée par le chat.
Ar c'has a zeb'al logoden, livrit: al logoden a so débret dre ar c'has.
J'aime mon père fidèlement, dites: mon père est fidèlement aimé de moi.
Me a gar va zad fidellamant, livrit: va zad a so fidellamant caret gane-me.

Observation.

Observation.

Verbes à l'actif dans le français, Verbou en actif ebars e gallic, pere

certain verhou actif a chell caout
un eil regim pinia chalveur indirec:
an eil regim-se en em verq dre ar
gueriou à pe de.

A l'enfant, a so ar regim indirect eus ar verbou donner, enseigner.

De mensonge, a so ar regim indirect eus ar verb accuser, &c.

Tout verb actif e deus ur passif: ar passif-se en èm form en ur guemeret ar regim direc eus an actif, evit ober anesa an nominatif eus ar verb passif; hac en ur ajouti goudé ar verb ar guer par pe de.

Exemplou.

la souris est mangée par le chat.
Ar c'has a zeb'al logoden, livrit: al logoden a so débret dre ar c'has.
mon père est fidèlement aimé de moi.
Me a gar va zad fidellamant, livrit: va zad a so fidellamant caret gane-me.

RUDIMENT.

qu'il faut tourner par le passif en breton.

Il faut changer l'actif en passif, quand il y a *amphibologie*, c'est-à-dire, quand il y a au nominatif & à la troisième personne un nom qu'on ne peut distinguer du régime: alors on ne peut dire, par exemple,

Caret a ra pér paul [mot à mot, guer a guer] pér a gar Paul,

Pierre aime Paul;

Rac ne ouffet quet piou eo an hini pini a gar; pe pér a gar Paul, pe Paul a gar pér: red eo eta cheinch an actif e passif, er manier-mà, ha lavaret evit evita an *amphibologi*,

Paul est aimé de Pierre.

Conjugaison des verbes passifs.

Conjugaison eus ar verbou passif.

Il n'y a en français & en breton qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs; elle se fait avec le verbe auxiliaire être dans tous les temps, & le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis aimé, aimée,
tu es aimé, aimée,
il est aimé,
ou elle est aimée,
nous sommes aimés, aimées,
vous êtes aimés, aimées,
ils sont aimés,
ou elles sont aimées,

INDICATIF.

PRESANT.

Me a so caret.
te a so caret.
ê a so caret.
pe hi a so caret.
ni a so caret.
c'hui a so caret.
y-a so caret.
pe il a so caret.

RUDIMENT.

IMPARFAIT.

J'étois aimé, ée,
tu étois aimé, ée,
il étoit aimé,
ou elle étoit aimée,
nous étions aimés, ées,
vous étiez aimés, ées,
ils étoient aimés,
ou elles étoient aimées,

IMPARFAIT.

Me a yoa caret.
te a yoa caret.
ê a yoa caret.
pe ii a yoa caret.
ni a yoa caret.
c'hui a yoa caret.
y a yoa caret.
pe ii a yoa caret.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je fus aimé,
tu fus aimé,
il fut aimé,
nous fûmes aimés,
vous fûtes aimés,
ils furent aimés,

PRETERIT DEFINI.

Me a oue caret.
te a oue caret.
ê a oue caret.
ni a oue caret.
c'hui a oue caret.
y a oue caret.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

J'ai été aimé,
tu as été aimé,
il a été aimé,
nous avons été aimés,
vous avez été aimés,
ils ont été aimés,

PRETERIT INDEFINI.

Me a so bet caret.
te a so bet caret.
ê a so bet caret.
ni a so bet caret.
c'hui a so bet caret.
y a so bet caret.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

J'eus été aimé,
tu eus été aimé,
il eut été aimé,
nous eûmes été aimés,
vous eûtes été aimés,
ils eurent été aimés,

PRETERIT ANTERIOR.

Me a oue bet caret.
te a oue bet caret.
ê a oue bet caret.
ni a oue bet caret.
c'hui a oue bet caret.
y a oue bet caret.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois été aimé,
tu avois été aimé,
il avoit été aimé,

PLUSQUE-PARFAIT.

Me a yoa bet caret.
te a yoa bet caret.
ê a yoa bet caret.

RUDIMENT.

nous avions été aimés,
vous aviez été aimés,
ils avoient été aimés,

ni a yoa bet caret.
c'hui a yoa bet caret.
y a yoa bet caret.

FUTUR.

Je ferai aimé,
tu feras aimé,
il fera aimé,
nous ferons aimés,
vous ferez aimés,
ils feront aimés,

FUTUR.

Me a vefo caret.
te a vefo caret.
ê a vefo caret.
ni a vefo caret.
c'hui a vefo caret.
y a vefo caret.

FUTUR PASSÉ.

J'aurai été aimé,
tu auras été aimé,
il aura été aimé,
nous aurons été aimés,
vous aurez été aimés,
ils auront été aimés,

FUTUR PASSE.

Me a vefo bet caret.
te a vefo bet caret.
ê a vefo bet caret.
ni a vefo bet caret.
c'hui a vefo bet caret.
y a vefo bet caret.

CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je serais aimé,
tu seras aimé,
il seroit aimé,
nous serions aimés,
vous seriez aimés,
ils seroient aimés,

PRESENT.

Me a ve caret.
te a ve caret.
ê a ve caret.
ni a ve caret.
c'hui a ve caret.
y a ve caret.

PASSÉ.

J'aurois été aimé,
tu aurois été aimé,
il auroit été aimé,
nous aurions été aimés,
vous auriez été aimés,
ils auroient été aimés,

PASSE.

Me a vige bet caret.
te a vige bet caret.
ê a vige bet caret.
ni a vige bet caret.
c'hui a vige bet caret.
y a vige bet caret.

RUDIMENT.

On dit aussi pour le français :

J'eusse été aimé,
tu eusses été aimé,
il eût été aimé,
nous eussions été aimés,
vous eussiez été aimés,
ils eussent été aimés,

IMPÉRATIF.

Point de première personne,

fois aimé,
qu'il soit aimé,
soyons aimés,
soyez aimés,
qu'ils soient aimés,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je sois aimé,
que tu sois aimé,
qu'il soit aimé,
que nous soyons aimés,
que vous soyez aimés,
qu'ils soient aimés,

IMPARFAIT.

Que je fusse aimé,
que tu fusses aimé,
qu'il fut aimé,
que nous fussions aimés,
que vous fussiez aimés,
qu'ils fussent aimés,

PRÉTÉRIT.

Que j'aye été aimé,
que tu ayes été aimé,

Lavaret a rear i've evit ar gal-
 lec :

Me a vige bet caret.
te a vige bet caret.
ê a vige bet caret.
ni a vige bet caret.
chui a vige bet caret.
y a vige bet caret.

IMPERATIF.

Poin eus a guentia personnaich,

Bes caret.
befet caret.
befomp caret.
befit caret.
befent caret.

SUBJONCTIF.

PRESANT pe FUTUR,

R'a vesin caret.
r'a ves'i caret.
r'a ves'o caret.
r'a vesimp caret.
r'a viot caret.
r'a vesint caret.

IMPARFAIT.

R'a vigen caret.
r'a viges caret.
r'a vige caret.
r'a vigemp caret.
r'a vigeach caret.
r'a vigent caret.

PRÉTÉRIT.

R'a ven bet caret.
r'a ves bet caret.

RUDIMANT.

qu'il ait été aimé,
que nous ayions été aimés,
que vous ayiez été aimés,
qu'ils ayent été aimés,

r'a ve bet caret.
r'a vemp bet caret.
r'a veach bet caret.
r'a vent bet caret.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'eusse été aimé,
que tu eusses été aimé,
qu'il eût été aimé,
que nous eussions été aimés,
que vous eussiez été aimés,
qu'ils eussent été aimés,

R'a vigen bet caret.
r'a viges bet caret.
r'a vige bet caret.
r'a vigemp bet caret.
r'a vigeach bet caret.
r'a vigent bet caret.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Être aimé, ée,

PRÉTÉRIT.

Avoir été aimé, ée,

INFINITIF.

PRESANT.

Besà caret.

PRETERIT.

Besà bet caret.

PARTICIPE

PRÉSENT.

Etant aimé, ée,

PASSÉ.

Êté aimé, ée ;
ayant été aimé, ée,

FUTUR.

Devant être aimé, ée,

PARTICIP

PRESANT.

O vesà caret.

PASSE.

Bet caret.
o vesà bet caret.

FUTUR.

O tieout beſà caret.

Ainsi se conjuguent,

Être fini, besà finisset.
Être reçu, besà recevet,

Evelse en em gonjug.

être rendu, beſà rentet.
être estimé, beſà estimet, &c;c.

REGIME DES VERBES PASSIFS.

On met *de ou par* devant le nom
ou pronom qui suit le verbe passif.

La souris est mangée par le chat;
al logoden a so debret dre ar c'has.

Un enfant sage est aimé de ses parents;
ur buguel fur a so caret gand e guerent.

Remarque. N'employez jamais *par* avec le nom *Dieu*, dites:

Les méchants seront punis de Dieu, (& non pas, *ha non pas*) seront punis *par* Dieu; *ar re mechant a vesò punifet gand Doue.*

Verbes neutres.

Verbou neutr.

On appelle *neutres*, les verbes après lesquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque chose*: *languir, dormir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *languir quelqu'un, dormir quelque chose*, &c. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne sont ni *actifs* ni *passefs*.)

La plupart des verbes neutres se conjuguent comme les verbes actifs, avec le verbe auxiliaire *avoir*.

Je dors, me a gousq.

J'ai dormi, me am eus coufquet.

Mais il y a des verbes neutres qui se conjuguent, dans leurs temps composés, avec le verbe auxiliaire *Être*, comme,

Venir, dont; arriver, arrivout; tomber, couesa, &c.

REGIM EUS AR VERBOU PASSIF.

Laquât a rear *dé pe par* dirac an ano pe pronom pini a deu varlerc'a ar verb passif.

Conjugaison des verbes neutres.

Conjugaison eus ar verbou neutr.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je tombe,
tu tombes,
il tombe,
ou elle tombe,
nous tombons,
vous tombez,
ils tombent,
ou elles tombent,

PRESANT.

Me a goues.
te a goues.
ê a goues.
pe hi a goues.
ni a goues.
c'hui a goues.
y a goues.
pe ii a goues.

IMPARFAIT.

Je tombois,
tu tombois,
il tomboit,
nous tombions,
vous tombiez,
ils tomboient,

IMPARFAIT.

Me a gouese.
te a gouese.
ê a gouese.
ni a gouese.
c'hui a gouese.
y a gouese.

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je tombai,
tu tombas,
il tomba,
nous tombâmes,
vous tombâtes,
ils tomberent,

PRETERIT DEFINI.

Me a gouefas.
te a gouefas.
ê a gouefas.
ni a gouefas.
c'hui a gouefas.
y a gouefas.

PRÉTÉRIT INDÉFINI.

Je suis tombé, ée,
tu es tombé, ée,
il est tombé,
ou elle est tombée,

PRETERIT INDEFINI.

Me a fo couefet.
te a fo couefet.
ê a fo couefet.
pe hi a fo couefet.

RUDIMENT.

nous sommes tombés, ées, ni a so coueset.
 vous êtes tombés, ées, c'huia so coueset.
 ils sont tombés, y a so coueset.
 ou elles sont tombées, pe ii a so coueset.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Je fus tombé,
 tu fus tombé,
 il fut tombé,
 nous fûmes tombés,
 vous fûtes tombés,
 ils furent tombés,

Me a oue coueset.
 te a oue coueset.
 è a oue coueset.
 ni a oue coueset.
 chui a oue coueset.
 y a oue coueset.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'étois tombé,
 tu étois tombé,
 il étoit tombé,
 nous étions tombés,
 vous étiez tombés,
 ils étoient tombés,

Me a yoa coueset.
 te a yoa coueset.
 è a yoa coueset.
 ni a yoa coueset.
 chui a yoa coueset.
 y a yoa coueset.

FUTUR.

Je tomberai,
 tu tomberas,
 il tombera,
 nous tomberons,
 vous tomberez,
 ils tomberont,

Me a goueso.
 te a goueso.
 è a goueso.
 ni a goueso.
 chui a goueso.
 y a goueso.

FUTUR PASSÉ.

Je serai tombé,
 tu seras tombé,
 il sera tombé,
 nous serons tombés,
 vous serez tombés,
 ils seront tombés,

Me a velo coueset.
 te a velo coueset.
 è a velo coueset.
 ni a velo coueset.
 chui a velo coueset.
 y a velo coueset.

RUDIMANT. CONDITIONNEL CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je tomberois,
 tu tomberois,
 il tomberoit,
 nous tomberions,
 vous tomberiez,
 ils tomberoient,

PASSÉ.

Je serois tombé,
 tu serois tombé,
 il seroit tombé,
 nous serions tombés,
 vous seriez tombés,
 ils seroient tombés,

On dit aussi pour le français :

Je fusse tombé,
 tu fusses tombé,
 il fut tombé,
 nous fussions tombés,
 vous fussiez tombés,
 ils fussent tombés,

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Tombe,
 qu'il, qu'elle tombe,
 tombons,
 tombez,
 qu'ils, qu'elles tombent,

SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que jetombe,

Me a gouesge.
 te a gouesge.
 è a gouesge.
 ni a gouesge.
 chui a gouesge.
 y a gouesge.

PASSÉ.

Me a ve coueset.
 te a ve coueset.
 è a ve coueset.
 ni a ve coueset.
 chui a ve coueset.
 y a ve coueset.

Lavaret a rear iye evit ar gal-
 lec :

Me a ve coueset.
 te a ve coueset.
 è a ve coueset.
 ni a ve coueset.
 chui a ve coueset.
 y a ve coueset.

IMPÉRATIF.

Poin eus a guenta personnach.

Coues.
 coueset.
 couesomp.
 couesit.
 couesent.

SUBJONCTIF.

PRESANT DE FUTUR.

R'a gouefin.

RUDIMENT.

que tu tombes,	r'a gouefes.
qu'il tombe,	r'a gouefse.
que nous tombions ,	r'a gouefimp.
que vous tombiez ,	r'a gouefot.
qu'ils tombent ,	r'a gouefint.

IMPARFAIT.

Que je tombasse ,
que tu tombasses ,
qu'il tombât ,
que nous tombassions ,
que vous tombassiez ,
qu'ils tombassent ,

IMPARFAIT.

r'a gouefen.
r'a gouefes.
r'a gouefse.
r'a gouefemp.
r'a gouefac'h.
r'a gouefent.

PRÉTÉRIT.

Que je sois tombé ,
que tu sois tombé ,
qu'il soit tombé ,
que nous soyons tombés ,
que vous soyez tombés ,
qu'ils soient tombés ,

PРЕТЕРИТ.

R'a vesin couefet.
r'a vesi couefet.
r'a velo couefet.
r'a vesimp couefet.
r'a viot couefet.
r'a vesint couefet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que je fusse tombé ,
que tu fusses tombé ,
qu'il fut tombé ,
que nous fussions tombés ,
que vous fussiez tombés ,
qu'ils fussent tombés ,

PLUSQUE-PARFAIT.

R'a vigen couefet.
r'a viges couefet.
r'a vige couefet.
r'a vigemp couefet.
r'a vigeach' couefet.
r'a vigent couefet.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Tomber ,

PRÉTÉRIT.

Être tombé , ée ,

INFINITIF.

PRESANT.

Couesa.

PРЕТЕРИТ.

Besä couefet.

RUDIMANT.

PARTICIPE

PRÉSENT.

Tombant ,

PASSÉ.

Tombé , ée ,

FUTUR.

Devant tomber ,

Conjuguez de même les verbes:

Aller ,	mont.
arriver ,	arruout.
décéder ,	decedi.
entrer ,	antren.
descendre ,	disquen.
passer ,	passeal.
monter ,	pignât.

PARTICIP.

PRESANT.

O couesa.

PASSÉ.

Couefet.

FUTUR.

O tleout couesa.

Conjuguit er memes ar verbou:

Sortir ,	sortial.
mourir ,	mervel.
partir ,	partial.
rester ,	chom.
venir ,	dont.
survenir ,	var-eirruout.
parvenir ,	peur-erruout.

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

Regle.

On met *a* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

REGIM EUS AR VERBOU NEUTR.

Reglon.

Laquât a rear à pe de dirac un anò pe pronom pini a deu goude ar verb neutr.

Exemples.

Exemplou.

Nuire à la santé ,	Médire de quelqu'un ,
noafout d'ar yec'het.	droucbrefec eus a unan-bennac.
Plaire au maître ,	Profitér des leçons ,
plijout d'ar maistr.	profita eus a quentelliou.
Convenir à quelqu'un ,	Jouir de la liberté ,
convenous dà unan bennac.	jouiffa eus al libertè.

Verbes réfléchis.

On appelle verbes réfléchis, ceux dont le nominatif & le régime sont la même personne,

comme,

je me flatte, me en em flat.
tu te loues, te en em veul.
il se frappe, è en em seo.

Les verbes réfléchis se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est-à-dire, qu'ils prennent le verbe auxiliaire *être* aux temps composés.

Conjugaison des verbes réfléchis.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me repens,
tu te repens,
il se repent,
ou elle se repent,
nous nous repentons,
vous vous repentez,
ils se repentent,
ou elles se repentent,

IMPARFAIT.

Je me repentois,
tu te repentois,
il se repentoit,
nous nous repentions,
vous vous repentez,
ils se repentoient.

Verbou reflechi.

Guelver a rear verbou reflechi,
ar re eus a pere an nominativ hac ar
regim a fo ar memes personnaich,
evel,
nous nous bleffons, xi en em vles.
vous vous guériflez, chui en em bare.
ils se fâchent, y en em sach. 2

Ar verbou reflechi en em gongug
evel ar verb *cousfa*, da lavaret
eo, e quemeront ar verb auxiliair
bësa en amseriou compostet.

Conjugaison eus ar verbou reflechi.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Me en em repant.
te en em repant.
è en em repant.
pe hi en em repant.
ni en em repant.
chui en em repant.
y en em repant.
pe ii en em repant.

IMPARFAIT.

Me en em repante.
te en em repante.
è en em repante.
ni en em repante.
chui en em repante.
y en em repante.

PRÉTÉRIT

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Je me repentis,
tu te repentis,
il se repentit,
nous nous repentimes,
vous vous repentites,
ils se repentirent,

PRÉTÉRIT INDEFINI.

Je me suis repenti,
tu t'es repenti,
il s'est repenti,
nous nous sommes repentis,
vous vous êtes repentis,
ils se sont repentis,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Je me fus repenti,
tu te fus repenti,
il se fut repenti,
nous nous fûmes repentis,
vous vous fûtes repentis,
ils se furent repentis,

PLUSQUE-PARFAIT.

Je m'étais repenti,
tu t'étais repenti,
il s'étais repenti,
nous nous étions repentis,
vous vous étiez repentis,
ils s'étaient repentis,

FUTUR.

Je me repentirai,
tu te repentiras,
il se repentira,

P R E T E R I T D E F I N I .

Me en em repantas.
te en em repantas.
è en em repantas.
ni en em repantas.
chui en em repantas.
y en em repantas.

P R E T E R I T I N D E F I N I .

Me a so en em repantet.
te a so en em repantet.
è a so en em repantet.
ni a so en em repantet.
chui a so en em repantet.
y a so en em repantet.

P R E T E R I T A N T E R I E U R .

Me a oue en em repantet.
te a oue en em repantet.
è a oue en em repantet.
ni a oue en em repantet.
chui a oue en em repantet.
y a oue en em repantet.

P L U S Q U E - P A R F A I T .

Me a yoa en em repantet.
te a yoa en em repantet.
è a yoa en em repantet.
ni a yoa en em repantet.
chui a yoa en em repantet.
y a yoa en em repantet.

F U T U R .

Me en em repanto.
te en em repanto.
è en em repanto.

RUDIMENT.

Nous nous repentirons,
vous vous repentirez,
ils se repentiront,

Ni en em repanto,
c'hui en em repanto,
y en em repanto,

FUTUR PASSÉ.

Je mè serai repenti,
tu te seras repenti,
il se sera repenti,
nous nous ferons repentis,
vous vous ferez repentis,
ils se feront repentis,

FUTUR PASSÉ.

Me a veso en em repantet.
te a vefo en em repantet.
é a vefo en em repantet.
ni a vefo en em repantet.
c'hui a vefo en em repantet.
y a vefo en em repantet.

CONDITIONNEL CONDITIONNEL

PRÉSENT.

Je me repentirois,
tu te repentirois,
il se repentiroit,
nous nous repentirions,
vous vous repentiriez,
ils se repentirolent,

PRÉSENT.

Me en em repantge.
te en em repantge.
é en em repantge.
ni en em repantge.
c'hui en em repantge.
y en em repantge.

PASSÉ.

Me a ve en em repantet.
te a ve en em repantet.
é a ve en em repantet.
ni a ve en em repantet.
c'hui a ve en em repantet.
y a ve en em repantet.

Lavaret a rear iye evit ar
gallec :

Me a ve en em repantet.
te a ve en em repantet.
é a ve en em repantet.
ni a ve en em repantet.
c'hui a ve en em repantet.
y a ve en em repantet.

On dit aussi pour le français :

Je me fusse repenti,
tu te fusses repenti,
il se fut repenti,
nous nous fussions repentis,
vous vous fussiez repentis,
ils se fussent repentis,

RUDIMENT.

IMPÉRATIF.

Point de première personne.

Repens-toi,
qu'il, qu'elle se repente,
repentons-nous,
repentez-vous,
qu'ils, qu'elles se repentent,

IMPERATIF.

Poin eus a guenta peronnaich.

En em repant.
en em repantet.
en em repantomp;
en em répantit.
en em repantent.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je me repente,
que tu te repentes,
qu'il se repente,
que nous nous repentions ;
que vous vous repentiez,
qu'ils se repentent ,

IMPARFAIT.

Que je me repentisse,
que tu te repenses,
qu'il se repentit,
que nous nous repentissions,
que vous vous repentissiez,
qu'ils se repentissent ,

PRÉTÉRIIT.

Que je me sois repenti,
que tu te sois repenti,
qu'il se soit repenti,
que nous nous soyons repentis,
que vous vous soyez repentis,
qu'ils se soient repentis ,

IMPARFAIT.

R'a en em repanten.
r'a en em repantes.
r'a en em repante.
r'a en em repantemp;
r'a en em repantot.
r'a en em repantint.

PRETERIT.

R'a vesin en em repantet.
r'a ves en em repantet.
r'a veso en em repantet.
r'a vesimp en em repantet.
r'a viot en em repantet.
r'a vesint en em repantet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que je me fusse repenti,
que tu te fusses repenti,

PLUSQUE-PARFAIT.

R'a vigen en em repantet.
r'a viges en em repantet.

RUDIMENT.

Qu'il se fût repenti,
que nous nous fussions repentis,
que vous vous fussiez repentis,
qu'ils se fussent repentis,

INFINITIF.

PRÉSENT.

Se repentir,

PRÉTÉRIT.

S'être repenti, ie,

PARTICIPE

PRÉSENT.

Se repenant,

PASSÉ.

Repenti, ie,

S'étant repenti, ie,

FUTUR.

Devant se repentir,

Remarque. *Me, te, se, nous, vous,*
qui sont le régime des verbes ré-
flechis, sont quelquefois régime di-
rect;

comme dans, *evel ebars,*

Je me flatte, c'est-à-dire, je flatte moi;
me en em flat, da lavaret eo, me a flat me.

Tu te blesseras, c'est-à-dire, tu blesseras toi;
te en em vleſſo, da lavaret eo, te a vleſſo te.

Et quelquefois ils sont régime in-
direct; *Hac avichou int regim indirec;*

comme dans ces exemples: *evel ebars en exemplou-mâ:*

Je me fais une loi, c'est-à-dire, je fais a moi une loi;
me en em c'hra ul leſen, da lavaret eo, me a ra dign ul leſen.
il s'est fait honneur, c'est-à-dire, il a fait honneur à soi,
ē en deus en em c'hreat honor, da lavaret eo, ē en deus great honor
déjà é-nan.

R'a vige en em repantet.
r'a vigemp en em repantet.
r'a vigeach'en em repantet.
r'a vigent en em repantet.

INFINITIF.

PRESANT.

En em repanti.

PRETÉRIT.

Befā en em repantet.

PARTICIP

PRESANT.

Oc'h en em repanti,

PASSE.

Repantet.

O vesā en em repantet.

FUTUR.

O tleout en em repanti.

Remarq. *Me, te, se, nous, vous,*
pere a so ar regim eus ar verbou re-
flechi, a so avichou regim direc;

RUDIMENT.

Verbes impersonnels.

Verbou impersonnel.

On appelle *Verbe impersonnel* ce-
lui qui ne s'emploie dans tous les
temps, qu'à la troisième personne
du singulier;

comme,

Il faut, *red eo.*il importe, *important eo.*

Et se conjugue à cette troisième
personne comme les autres verbes.

Conjugaison des verbes
Impersonnels.Conjugaison eus ar verbou
Impersonnel.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Il faut,

IMPARFAIT.

Il falloit,

PRÉTÉRIT DÉFINI.

Il fallut,

PRÉTÉRIT INDEFINI.

Il a fallu,

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

Il eut fallu,

PLUSQUE-PARFAIT.

Il avoit fallu,

FUTUR.

Il faudra,

INDICATIF.

PRESANT.

Red eo.

IMPARFAIT.

Red oa.

PRÉTÉRIT DEFINI.

Red oue.

PRÉTÉRIT INDEFINI.

Red eo bet.

PRÉTÉRIT ANTERIEUR.

Red e bet.

PLUSQUE-PARFAIT.

Red oa bet.

FUTUR.

Red e vesō.

FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSE.
Il aura fallu,	<i>Red e vige bet.</i>
CONDITIONNEL PRÉSENT.	CONDITIONNEL PRESANT.
Il faudroit,	<i>Red e ve.</i>
PASSÉ.	PASSE.
Il auroit fallu,	<i>Red e vige bet.</i>
SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRESANT PE FUTUR.
Qu'il faille,	<i>R'a ve red.</i>
IMPARFAIT.	IMPARFAIT.
Qu'il fallût,	<i>R'a vige red.</i>
PRÉTÉRIT.	PRETERIT.
Qu'il ait fallu,	<i>R'a ve bet red.</i>
PLUSQUE-PARFAIT.	PLUSQUE-PARFAIT.
Qu'il eût fallu,	<i>R'a vige bet red.</i>
INFINITIF.	INFINITIF.
PRÉSENT.	PRESANT.
Falloir,	<i>Besâ red.</i>
PARTICIPE	PARTICIP
PASSÉ.	PASSE.
Ayant fallu,	<i>O vesâ red.</i>

CHAPITRE VI. CHAPITR VL

*Sixieme especie de mots.**C'hueaq'hved espeç eus a c'heriou.*

LE PARTICIPE.

LE Participe est un mot ainsi appellé parce qu'il participe du verbe & de l'adjectif;

comme,
aimant,
aimé.

Il participe du verbe, parce qu'il en a la signification & le régime.

Aimant Dieu,
aimé de Dieu,

Il participe aussi de l'adjectif, parce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire, qu'il en marqué la qualité.

Accord des participes français.

Participe présent,	{	Aimant,	O caret.
finissant,		o finilla,	
Particip presant.	{	recevant,	o reco.
rendant,		o renta.	

Regle. Le participe présent ne varie jamais, c'est-à-dire, qu'il ne prend ni genre, ni nombre.

Exemples.

Un homme lisant,
ur goas o lenn,

Reglen. Ar particip presant ne vari jamais, da lavaret eo, ne gueñer na genr, na nombr.

Exemplou.

Une femme lisant,
ur c'hret o lenn,

Des hommes *lisant*, Des femmes *lisant*,
goas̄et o lenn.

Remarq. Ce qu'on appelle gérondif n'est autre chose que le participe présent devant lequel on met *en*, comme,

Les jeunes gens se forment l'esprit, *en lisant* de bons livres (1),
an dud yaouanc en em form ar sp̄eret, *en u lenn levriou mad*.

Participle passé,	Aimé,	Caret.
	fini,	finisset.
Particip passé.	rendu,	rentet.
	reçu,	recovet.

Le participe passé français s'accorde avec son nominatif, ou avec son régime.

Accord du participe passé français avec le nominatif.

Première règle. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire être, s'accorde en genre & en nombre avec son nominatif

(1) Il ne faut pas confondre avec le participe présent, certains adjectifs verbaux, (c'est-à-dire, qui viennent des verbes). On dit : *un homme obligeant*, *une femme obligeante*, ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime;

mais quand je dis :

Cette femme est d'un bon caractère, obligeant tout le monde quand elle pent;

Obligeant est ici participe, puisqu'il a le régime tout le monde.

*Ar particip passé galleg en em accord gānd e nominatif, pe gānd e regim.**

Accord eus ar particip passé galleg gānd an nominatif.

Quenta reglen. Ar particip passé, pa zeo accompagne eus ar verb auxiliaire être, en em accord e genr hac e nombr gānd e nominatif pe

(1) Arabat eo consonti gānd ar particip présent, certain adjectiv verbal, (da lavaret eo, pere a deu eus ar verb). Lavaret a rear : *un homme obligeant*, *une femme obligeante*, ar rese n'int quet participou, rac n'o deus quet a regim ; mais pa levaran :

At c'hrec-mā a so eus a ur c'haracter mad, o chobligent tout an dud pa c'hell;

Obligeant a so amā particip, pa en deus ar regim tout le monde.

ou sujet, c'est-à-dire, que l'on ajoute *e*, si le sujet est féminin, & *s*, si le sujet est pluriel.

Exemples.

Mon frere a été puni,
va breur a so bet punisset.
Mes frères ont été punis, (1)
va breudeur a so bet punisset.
Mon frere est tombé,
va breur a so couset.
Mes frères sont tombés,
va breudeur a so couset.

Exception unique. Dans les temps composés des verbes *reflechis*, le participe ne s'accorde pas avec son nominatif, on dit d'une femme en français :

Elle s'est mis cela dans la tête, (& non pas, ha non pas) elle s'est mise ; hi e deus laqueat an dra-se en e phenn.
Plusieurs païens se sont donné la mort, (& non pas, ha non pas) se sont donnés ; meur a païen o deus en em roet ar maro.

Deuxième règle. Mais quand le participe passé est accompagné du verbe auxiliaire avoir, il ne s'accorde jamais avec son nominatif.

Exemples.

Mon père a écrit une lettre,
va zad-en deus scrivet ul liser.

(1) Le participe été n'a ni féminin ni pluriel ;

on dit :
Elle a été (& non pas, ha non pas,) elle a été, hi a so bet.
Ils ont été (& non pas, ha non pas,) ils ont été, y a so bet.

sujet, da lavaret eo, e c'hajouteur e, m'ar deo ar sujet féminin, hac s, m'ar deo ar sujet pluriel.

Exemplou.

Ma sœur a été punie,
va c'hoar a so bet punisset.
Mes sœurs ont été punies, (1)
va c'hoaresed a so bet punisset.
Ma sœur est tombée,
va c'hoar a so couset.
Mes sœurs sont tombées,
va c'hoaresed a so couset.

Exception uniq. Ebars en amseriou composte eus ar verbou reflechi, ar particip n'en em accord quet gant e nominatif, lavaret a rear eus a ur c'hrec e galleg :

Eil reglen. Mais pa zeo ar particip passé accopagné eus ar verb auxiliaire avoir, n'en em accord ja-mais gānd e nominatif.

Exemplou.

Ma mère a écrit une lettre,
va mam e deus scrivet ul liser.

(1) Ar particip été n'en deus na feminin na pluriel ;

Mes freres ont écrit une lettre,
va breudeur o deus scrivet ul liser.

(Le participe écrit ne change jamais, quoique le nominatif soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel).

Accord du participe passé français avec le régime.

Première règle. Le participe passé français s'accorde toujours avec son régime direct, quand ce régime est devant le participe.

La lettre que vous avez écrite, je l'ai lue,
al liser pini oc'h eus scrivet, me am eus he lennet.
Les livres que j'avois prêtés, on les a rendus,
al levriou pere am boa prestet, a so rentet.
Quelle affaire avez vous entreprise!
peseurd affair oc'h eus antreprenet!
Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus!
ped eus a enemiet n'en deus-é quet surpassest!
Quand la race de Cain se fut multipliée....
ar raç eus a Gain pa en em multiplias....

On voit que le régime mis devant le participe, est ordinairement pronom : *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quels.* (1)

Mes sœurs ont écrit une lettre,
vac'hoaresed o deus scrivet ul liser.

(Ar particip écrit ne cheinch jamais, an nominatif beset masculin pe feminin, singulie pe pluriel).

Accord eus ar particip passé galleg
gand ar regim.

Quenta reglen. Ar particip passé galleg en em accord ato gand e regim direc, pa ves ar regim-se diaraoc ar particip.

Guelet ar rear penaos ar regim laqueat diaraoc ar particip, a so ordinairamant pronom : *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quels.* (1)

(1) Autrefois on mettoit deux exceptions;

so. Quand le nominatif est après le participe;

comme,

La leçon que vous ont donné vos maîtres;
ar guentel pini o deus rect deoc'h ho maiñsi.

(1) Guechil e laqueat diou exception;

so. Pa ves an nominatif goude ar particip;

evel,

Deuxième règle. Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

Exemples.

J'ai écrit une lettre,
me am eus scrivet ul liser.
Vous avez acheté un livre,
c'hui oc'h eus prenet ul levri.

(Écrit, acheté, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.)

Remarque. On dit sans faire accorder :

Les vertus que j'ai entendu louer,
ar virtusiou pere am eus clevet meuli.
Les vices que j'ai résolu d'éviter,
ar viçou pere am eus resolvet da evita.

Que n'est pas ici régime des participes *entendu, résolu*, mais des infinitifs suivants, *louer, éviter*. Pour connaître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement

Que ne ma quet amà regim eus ar participou *entendu, résolu*, mais eus an infinitivou amà varler'h, *louer, éviter*. Evit anaout ac ar regim a ze-pand eus ar particip, eo red guelet at e a c'hellour laquât ar regim-se im-

2°. Quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime ; comme,

Adam & Eve que Dieu avoit créé innocents;

Adam hac Eva pere en deus Dous crœut innocant.

(Mais c'est à tort; il faut dans le premier exemple, *donnée*, & dans le second, il faut *créés*.)

2°. Pa ves ar particip heullet eus a un adjectif pini a ra loden eus ar regim ; comme,

(Mais gand tor eo; red eo et c'heulta exempli, *donzée*, has obars en ell, ou red créés.)

après le participe. On ne peut pas dire ici :

J'ai entendu les vertus,
J'ai résolu les vices,

CHAPITRE VII.

Septième espèce de mots.

LA PRÉPOSITION.

LA Préposition est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède : par exemple ;

quand je dis,

Le fruit de l'arbre ,

De marque le rapport qu'il y a entre fruit & arbre.

Quand je dis,

utile à l'homme ,

À fait rapporter le nom homme à l'adjectif utile.

Quand je dis,

J'ai reçu de mon père ,

De sert à joindre le nom père au verbe *reçu*, &c. *de*, *à*, sont des prépositions ; le mot qui suit s'appelle le régime de la Préposition.

Cette espèce de mots s'appelle *Préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit ou qu'elle exige.

mediatamant goude ar particip. Ne chelleur quet layaret amâ :

me am eus clevet ar vertufiou.
me am eus resolvet ar viçou.

CHAPITRE VII.

Seisved espeç eus a c'heriou.

AR PREPOSITION.

AR Preposition a so ur guer pini a servich da unissa an ano pe pronom varler'h d'ar guer pini a so en e raoc : dre exempl ;

pa lavaran ,

ar frouses eus ar vesen.

De a verq ar rapport pini a so etre fruit hac arbre.

pa lavaran ,

util d'an den.

À a ra rapporti an ano homme d'an adjectif util.

pa lavaran ,

me am eus recevet digand va zad.

De a servich da unissa an ano père d'ar verb *reçu*, &c. *de*, *à*, a so préposition ; ar guer pini a deu varler'h a c'halveur ar régim eus ar préposition.

An espeç le eus a c'heriou a c'halveur *Preposition*, abalamour m'a en em laqua ordinairament dirac an ano pini a regis pe a exp.

PRÉPOSITIONS.

PREPOSITIONOU.

Pour marquer la place ou le *Evit merqua ar plaq pe an lieu.*

A, } Vivre à Paris, *bewa e Paris*. Etudier à Rome, *studia e Rom.*
e.

Dans, } Être dans la maison, *besa ebars en ty*. Serrer dans une cassette, *ebars. serra ebars en ur c'halet.*

En, } Être en Italie, *besa en Etali*. Voyager en Allemagne, *voyagi en en. Allenagn.*

De, } Sortir de la ville, *sortial eus a guear*. Venir de la province, *dont eus a. eus ar provinc.*

Parmi, } Cet officier fut trouvé *parmi* les morts, *an officeur-mâ a oue etoues. cayet etoues ar re varo.*

Sur, } Avoir son chapeau sur la tête, *caout e doc var ar penn*. Mettre var. } un flambeau sur la table, *laqudt ur flambeau var an daol.*

Chez, } Être chez le Roi, *besa e ty ar Roue*. Ce livre est *chez* le libraire, e ty. } *al levr-mâ a so e ty al librair.*

Devant, } Marcher devant le Roi, *marcha dirac ar Roue*. Allez devant dirac. } moi, *itt dirac me.*

Après, } Jirai après vous, *me a yelo goude c'hu*. Courir après quelqu'un, goude. } *reded goude unan-bennac.*

Derrière, } Les laquais vont derrière leur maître, *al laquaissen a ya adre o adre. maistr.* Se cacher derrière un roue, *en em gusat adre ur vir.*

Sous, } Mettre un tapis sous les pieds, *laquit un tapis dindan an treid. dindan.* Tout ce qui est sous le ciel, *tout ar pes a so dindan an ee.*

Vers, } Les yeux levés vers le ciel, *an daou-lagad savet varfu an ee. varfu.* L'aimant se tourne vers le nord, *an aimant en em dro varfu an nord.*

Pour marquer l'ordre. *Evit merqua an ordre.*

Avant, } La nouvelle est arrivée avant le courrier, *ar c'heleu a so deut araoe.* araoe ar chourie.

Entre, } Tenir un enfant entre les bras, *dech'er ur buguel etre exivrac'h. etre.* Entre Pâques & Pentecôte, *entre Pasq ha Pantecote.*

- Dès, { Cette rivière est navigable dès sa source, *ar rivier-mâ a jô eus.*
 navigabl eus e sourgen.
- Depuis, { Depuis Paris jusqu'à Orléans, adalec *Paris betec Orlean.*
 adalec. Depuis la création jusqu'au déluge, adalec *ar creation betec an delug.*

Pour marquer l'union, *Evit merqua an union.*

- Avec, { Manger avec ses amis, *dibri gand e vignonet.* Il est parti avec *gand.*
 la fièvre, é a so partiet gant an derfien.
- Pendant, { Pendant la guerre on pille toutes les villes, *epad ar bresel e epad.*
 pilleur tout ar c'heriou.
- Durant, { Durant la guerre on navigue sur tout l'Océan occidental,
 epad. *epad ar bresel e navigeur var tout an Océan occidental.*
- Outre, { Compagnie de cent hommes outre les officiers, *compagnunes eus ouc'h-ben.*
 a gant den ouc'h-ben an officeurien.
- Selon, { Se conduire selon la raison, *en em gondui herves ar raijons herves.*
- Suivant, { Il parle suivant l'évangile, é a barlant herves *an aviel.*

Pour marquer séparation. *Evit merqua separation.*

- Sans, { Les soldats sans leurs officiers, *ar soudarded eb ho officeurien.*
 eb.
- Hors, { Tout est perdu hors l'honneur, *tout eo collet nemet an honor.*
 nemet.
- Excepté, { Tout est perdu excepté l'honneur, *tout eo collet exceptet an honor.*
 exceptet.

Pour marquer opposition. *Evit merqua opposition.*

- Contre, { Sujets révoltés contre le Prince, *sujedi revoltet anep ar Prince anep.*
 Plaider contre quelqu'un, *plaidi anep unan-bennac.*
- Malgré, { Il est parti malgré moi, *partiet eo andesbet digna andesbet.*

- Nonobstant, { Il a fait cela nonobstant mes représentations, é en deus andesbet. { great an dra-se andesbet va representacionou.

Pour marquer le but. *Evit merqua ar but.*

- Envers, { Charitable envers les pauvres, *charitabl e quever ar beorien.*
 Son respect envers ses supérieurs, *e respect e quever e su-e quever.*
- Touchant, { Il m'a écrit touchant cette affaire, *scrivet en deus dign var sujet.* { var sujet an affair-se.
- Pour, { Travailler pour le bien public, *labourat evit ar mad public.*
 étudier pour son instruction, *studia evit e instruction.*

Pour marquer la cause, *Evit merqua ar gaos, ar voyen.*

- Par, { Flétrir par ses prières, *douçat dre e bedennou.*
 Tout a été créé par la parole de Dieu, *tout eo bat crouet dre.* { dre ar guerou eus a Zoue.
- Moyennant, { J'espere moyennant la grâce de Dieu, *me a esper moyennant ar c'hraç eus a Zoue.*
- Attendu, { Le courrier n'a pas pu partir, attendu le mauvais temps,
 ar c'hourie n'en deus quet guellet partial, ententet ar goall amfer.

C H A P I T R E V I I I.

Huitième espece de mots.

L'ADVERBE.

L'Adverb est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification.

Quand on dit :
 Cet enfant parle distinctement,

C H A P I T R E V I I I.

Eisved espeg eus a c'heriou.

A N ADVERB.

AN adverb a so ut quer pini en em unis ordinairament d'ar verb po d'an adjectif, evit determina a nesù ar signification.

par lavareur:
 ar buguel-se a barlant distinctament.

RUDIMENT.

Par ce mot distinctement l'on fait entendre qu'il parle d'une manière, plutôt que d'une autre.

1°. Il y a des adverbes qui marquent la manière : ils sont presque tous terminés en *ment*, en français, & en *amant* en breton, & ils se forment des adjectifs ;

comme,

Sagement de *sage*,
poliment de *poli*,
agréablement d'*agréable*,
modestement de *modeste*,

2°. Il y a des adverbes qui marquent l'ordre ;

comme,

premierement, *da guenta*.
secondelement, *d'an eil*.
troisièmement, *d'an trede*.

Exemple.

D'abord il faut éviter le mal, *ensuite* il faut faire le bien, *d'abord* *eo red evita an drouc*, *goude eo red ober ar vad*.

3°. Il y a des adverbes qui marquent le lieu ;

comme,

où, *pelleac'h*.
ici, *amā*.
là, *aont*.
deffus, *var'chore*.
part-tout, *part-tout*.

Exemples.

Où êtes-vous? *pelleac'h emā c'hui*? Je suis ici, me a *so amā*. Je vais là, me a *ya aont*.

Dre ar guer-mâ *distindamant e rear* entend penaos e parlant en ur manier, quentoc'h eguet en un all.

1°. Bes eus adverbou pere a verq ar manier : bes int casí tout terminet ebars e *ment*, e gallic, hac e *amant* e bresonec, hac en em formont eus an adjectivou ;

evel,

furamant eus a *fur*.
poliamant eus a *poli*.
agreblamant eus a *agreabl*.
modestamant eus a *modest*.

2°. Bes eus adverbou pere a verq an ordř;

evel,

d'abord, *d'abord*.
ensuite, *goude*.
auparavant, *abars*.

Exempl.

3°. Bes eus adverbou pere a verq an andret ;

evel,

auprès, *e quichen*.
loin, *pell*.
dedans, *diabars*.
dehors, *diaveas*.
ailleurs, *elleac'h-all*.

Exemplou.

4°. Il

RUDIMENT.

101

4°. Il y a des adverbes de temps, 4°. Bes eus adverbou eus a am-
er,

comme, *evel*,

aujourd'hui, *hirio*. présentement, *presantamant*.
hier, *deac'h*. souvent, *alias*.
autrefois, *gueach-all*. toujours, *ato*.
bientôt, *eb-date*. jamais, *jamaiss*.

Exemple. Exempl.

Cet enfant joue *toujours*, & ne s'applique *jamaiss*; *ar buguel-se à c'hoari ato, ha n'en em appliq jamais*.

5°. Il y a des adverbes de quantité;

comme, *evel*,

beaucoup, *cals*. assez, *aoalc'h*.
peu, *nebeut*. trop, *ré*.

Exempl. Exempl.

parle beaucoup, & réfléchit peu; *é a barlant cals, hac a reflechit nebeut*.

6°. Enfin, il y a des adverbes de comparaison;

comme, *evel*,

plus, *muioc'h*. aussi, *quer*.
moins, *nebeutoc'h*. autant, *quement*.

Exempl. Exempl.

Plus sage, aussi sage, moins sage que vous; *muioc'h fur*, quer *fur*, *nebeutoc'h fur eguet c'hui*.

Remarq. Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes.

On dit: Lavaret a rear :

chanter <i>just</i> , cana <i>just</i> .	rester <i>court</i> , chom <i>ber</i> .
parler <i>bas</i> , parlant <i>isel</i> .	frapper <i>fort</i> , squei <i>cre</i> .
voir <i>clair</i> , guelet <i>clear</i> .	sentir <i>bon</i> , fantout <i>med</i> .

H

CHAPITRE IX.

Neuvième espece de mots.

LA CONJONCTION.

*R*Emarq. L'on a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble, pour former un sens :

Les mots ainsi réunis font une phrase ou proposition : [1] la plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif & le verbe;

comme,

je chante, *me a gan.*
vous lisez, *c'hui a lenn.*

[1] Toute phrase ou proposition est vraie ou fausse, & affirmative ou négative.

PROPOSITION
vraie & affirmative.

Dieu est { un être-suprême,
tout-puissant,
éternel,
juste,
& bon.

PROPOSITION
fause & negative.

Dieu n'est pas { un être-suprême,
tout-puissant,
éternel,
juste,
& bon.

CHAPITRE IX.

Naved espeç eus a c'heriou.

AR C'HONJONCTION.

*R*Emarq. Guelet eus betec bremâ penaos ar gueriou en em unis assemblés, evit formi eur fans :

Ar gueriou evelen reunisset a ra ur phrasen pe proposition : [1] ar viana proposition a dle caout da viana daou c'her, an nominatif hac ar verb;

evel,

il mange, *é a zébr.*
l'homme meurt, *an den a varv.*

[1] Tout phrasen pe proposition a so gair pe faux, hac affirmativ pe negativ.

PROPOSITION
guir hac affirmativ.

Doue a jō { un Etre-suprême,
tout-puissant,
éternel,
just,
ha mad.

PROPOSITION
faus ha negativ.

Doue n'eo que { un Etre-suprême,
tout-puissant,
éternel,
just,
ha mad.

RUDIMENT.

Souvent le verbe a un régime ; Alies ar verb e deus ur regim;

comme,

je chante un air,
vous lisez une lettre,

La conjonction est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase ; par exemple,

quand on dit : *pa lavareur:*

Il pleure & il rit en même temps ; *é a goel hac a c'hoars er memes amser.*

Parlons peu & parlons mieux ; *parlantomp nebeut ha parlantomp guell.*
Dites-moi qui vous fréquentez, & je vous dirai qui vous êtes ; *livrit dign piou a frequentit, ha me a lavaro doc'h piou ouc'h.*

Dans le premier exemple, ce mot & lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rit*, &c.

Ebars en exempl quenta, ar guermâ hac a li ar guenta phrasen, *é a goel*, gant an eil, *é a c'hoars*, &c.

Différentes sortes
de Conjonctions.

1°. Pour marquer la liaison.

*Et, ha.
ni, na.*

2°. Pour marquer opposition.

*Mais, mais.
pourtant, evit quemense.*

3°. Pour marquer division.

*Ou, pe.
ou bien, ou bian.*

4°. Pour marquer exception.

sinon, nemat na.

5°. Pour comparer.

*Comme,
de même que,*

6°. Pour ajouter.

*De plus, ouc'h-ben.
entre que, ouc'h-ben ma.*

1°. Evit merqua al liaison.
aussi, iye.

que, penaos.

2°. Evit merqua opposition.
*néanmoins, } gousgoude.
cependant, }*

3°. Evit merqua division.
*soit, beset.
faites, grit.*

4°. Evit merqua exception.
quoique, petra-bennac mai.

5°. Evit comparaison.

*Evel,
er memes-tra ma.*

6°. Evit ajouti.
*d'ailleurs, goude tout.
encore, c'hoas.*

RUDIMENT.

- 7°. Pour rendre raison.
Parce que, *rac.*
car, *car.*
- 8°. Pour marquer l'intention.
Afin que, *evit ma.*
- 9°. Pour conclure.
Or, *or.*
donc, *eta.*
- 10°. Pour marquer le temps.
Quand, *peur.*
lorsque, *pa.*
- 11°. Pour marquer le doute.
Supposé que, *supposit penaos.*
si, *m'ar.*

Il y a plusieurs autres conjonctions; l'usage les fera connoître: la plus ordinaire est *que*: on distingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'il ne peut pas se tourner par *lequel*, *laquelle*.

Régime des Conjonctions françaises.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe suivant au subjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celles qui régissent ou veulent le subjonctif.

Encore que, *peguemenn bennac ma.*
sans que, *eb ma.*
quoique, *petra bennac ma.*
à moins que, *nemet na.*
afin que, *evit ma.*

Et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait.

- 7°. Evit tenta raison,
puisque, *p'eo guir penaos.*
vu que, *guelet penaos.*
- 8°. Evit merqua an intantion.
de peur que, *adaon na.*
- 9°. Evit conclui.
ainsi, *evelen.*
de forte que, *evellet feçon ma.*
- 10°. Evit merqua an amser.
dès que, *dabord ma.*
tandis que, *epad ma.*
- 11°. Evit merqua an douetanç.
pourvu que, *gand ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*

Bes eus meur a gonjonctionou all; an uſaich a raio o anaout: an ordinala eo que: distinguia rear ar c'gonjonction que eus a que relatif, er pes n'e c'hell quet besa troet dre lequel, laquelle.

Regim eus ar c'gonjonctionou galleg.

Etoues ar c'gonjonctionou, hini-enou a fell ar verb varlerch er subjonctif, ar re-all en indicatif.
Chetu-mâ ar re pere a regis pe a fell ar subjonctif.
pourvu que, *gand ma.*
supposé que, *supposit ma.*
en cas que, *e quen cas ma.*
avant que, *araoc ma.*
de peur que, *adaon na.*

Hac e general pa varqueur en douetanç bennac, pe ur souhait bennac.

RUDIMENT.

Comme, *Evel,*
Je souhaite, je doute que cet enfant soit jamais savant; *me a souhait,*
me a zonet e ve ar buguel-mâ jamais savant.

Remarq. A quel temps du subjonctif faut-il mettre le verbe qui suit la conjonction *que*? [quand elle régit ou exige ce mode.]

Première règle. Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

Exemple. Exempl.

Il faut, } que vous soyez plus attentif.
il faudra, }
red eo, } e veac'h, attantifoc'h.
red e veso, }

Deuxième règle. Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.

Exemplos.

Il fallait,	{	que vous falliez	plus attentif.	}
il a fallu,				
il eût fallu,				
il auroit fallu,				
il auroit fallu,				

Eil reglen. Pa ves ar guenta verb en unan eus ar preteritu, laquit an eil verb en imparfait eus ar subjonctif.

Exemplou.

Red oa,	{	e veac'h, attantifoc'h.	plus attentif.	}
red oue,				
red eo bet,				
red e bet,				
red e vige bet,				

CHAPITRE X.

Dixième espèce de mots.

L'INTERJECTION.

L'Interjection est un mot dont on

CHAPITRE X.

Decved espèce eus ar c'heriou.

AN INTERJECTION.

AN Interjection a so ur quer eus

se fert pour exprimer un sentiment a pini en em servicheur evit exprimé de l'ame , comme la joie , &c. ma ur fanticant eus an ene , evel ar joa , &c.

La joie.	Ar joa.
ah !	ah !
bien !	mad !
bon !	bon !
La douleur.	An douleur.
aye !	ay !
ah !	ah !
hélas !	allas !
La crainte.	An aoun.
ha !	ha !
hé !	he !
oh !	oh !
Le mépris.	Ar mepris.
fi, fi.	soi, soi.
si donc,	soi etz?
ah, fi.	ac'h, soi.
L'admiration.	An admiration.
oh !	oh !
ô !	ô !
bon !	bon !
Pour encourager.	Evit encouragi.
allons ,	al'on ,
courage ,	couraich ,
alerte .	alert ,
Pour appeler.	Evit guelver.
holà.	ab.
hé.	ob.
gare.	gar.
Pour faire taire.	Evit ober tevel.
paix.	peoc'h.
silence.	filanç.

{ le bon Dieu....
an autre Doue....

{ nous sommes perdus!
collet oump!

{ prenez garde!
laquit eves!

Observation.

On distingue souvent le sentiment de l'ame par les différents tons de la voix dont on se fert pour prononcer l'*interjection*.

Observation.

Distingui a rear alies ar fanticant eus an ene dre an differant toniou eus ar vous eus a pini en em servicheur evit prononç an *interjection*.

INTRODUCTION.

INTRODUCTION.

CHAPITRE XI.

De l'Orthographe française.

Peu de préceptes ; mais
beaucoup d'usages.

CHAPITRE XI.

Eus an Orthograph galleg.

Nebeut eus a preceptiu;
mais calz eus a usajou.

L'Orthographe est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

ORTHOGRAPH DES NOMS.

1°. La première lettre des noms propres , des noms de dignité , doit être une lettre capitale.

Louis, Louis.
Capitaine, Capitain.

2°. Tous les noms qui ne finissent point par *s* au singulier , en prennent une au pluriel.

Exemples.

Un jardin charmant,
des jardins charmants ,

3°. C'est une faute ou un bar-

AN Orthograph a fo ur manier da scriva corrëctamant tout ar gueiriou eus a ul langaich.

ORTHOGRAPH EUS AN ANIOU.

1°. Ar guenta liseren eus an aniou propre , eus an aniou a zignité , a die besâ ul liseren capital.

Paris, Paris.
Brest , Brest.

2°. Tout an aniou pere n finissent quet dre *s* er singulier , a gueimer unan er pluriel.

Exemplou.
ur jardin charmant.
jardinou charmant.

3°. Ur faut eo pe ur barbarism

barisme d'écrire sans *s* les mots qui commencent par cette lettre : écrivez

	<i>acc.</i>	<i>aff.</i>
l'honneur,	<i>an honor.</i>	
l'histoire,	<i>an histoir.</i>	
l'hiver,	<i>ar goð.</i>	
honorer,	<i>henori.</i>	

4°. Cent au pluriel, & vingt dans *quatre-vingt*, prennent une *s*, quand ils sont suivis d'un nom.

Exemples.

Deux cents hommes,
quatre-vingts volumes,

5°. Pour la date des années on écrit *mil*.

Exemple. Exempl.

Le froid fut très-grand en *mil sept cent neuf*:

Ar yenien a oue bras-bras er bloas mil seis cant nao.

6°. Part-tout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s*;

Deux mille hommes, *daou vil den.*

Et ainsi l'on orthographie ces mots :

<i>acc.</i>	<i>aff.</i>
grace,	<i>grac.</i>
grimace,	<i>grimace.</i>
race,	<i>raç.</i>
ance.	<i>ence.</i>
Abondance,	<i>abondanc.</i>
confiance,	<i>confianç.</i>
distance,	<i>distanc.</i>
basse,	<i>ifsl.</i>
grasse,	<i>lard.</i>
bécasse,	<i>quevelet.</i>
prudence,	<i>prudanc.</i>
conscience,	<i>coulfianç.</i>
éloquence,	<i>eloquanc.</i>

<i>acc.</i>	<i>aff.</i>
piece,	<i>pieç.</i>
niece,	<i>nieç.</i>

<i>ice.</i>	<i>iff.</i>
calice,	<i>calig.</i>
office,	<i>offic.</i>

<i>tion.</i>	<i>tion.</i>
appréhension,	<i>apprehension.</i>
pension,	<i>pansion.</i>
ascension,	<i>Aſcencion.</i>

<i>xion.</i>	<i>xion.</i>
fluxion,	<i>fluxion.</i>
réflexion,	<i>reflexion.</i>
complexion,	<i>complexion.</i>

7°. Il y a des mots des deux genres, sous différentes significations ; mais souvent différemment orthographiés :

un livre,	<i>ul levr.</i>
un page,	<i>ur pag.</i>
un somme,	<i>ur sommeil.</i>
un fouris,	<i>ur mouse'hoars.</i>
un tour,	<i>un dro.</i>
l'air,	<i>an ear.</i>
le foie,	<i>an neu.</i>
le sel,	<i>ar c'hoalen.</i>
le cours,	<i>ar c'hour.</i>
chêne,	<i>dero.</i>

Et plusieurs mots ont presque le même son, sous aussi différentes significations & différemment écrits :

une livre,	<i>ul livr.</i>
une page,	<i>ur bagen.</i>
une somme,	<i>ur somm.</i>
une fouris,	<i>ul logoden.</i>
une tour,	<i>un tour.</i>
l'aire,	<i>al levr.</i>
la foi ,	<i>ar feis.</i>
la selle ,	<i>an dibr.</i>
la cour ,	<i>ar c'hour.</i>
chaîne ,	<i>chaden.</i>

Ha meur a c'heriou'o deus cas ar memes son, dindan iye différent signification ha differamant crivet :

Vin,	guin.	Vingt,	uguent.
faim ,	naon.	fin ,	fin.
sûr ,	sur.	sur ,	var.
champ ,	parc.	chant ,	canouen.
où ,	pelleac'h.	ou ,	pe.
lait ,	leas.	laid ,	vil.
pâte ,	toas.	patte ,	pattou.

8°. X à la fin d'un mot, quand le mot suivant commence par une voyelle ou un h muette, se prononce ainsi :

six amis ,	comme	sis amis ,	c'hueac'h mignon.
deux hommes ,	comme	deus hommes ,	daou zen.
dix écus ,	comme	dis écus ,	dec scouet.
heureux enfans ,	comme	heureus enfans ,	bugale heurus.

Et ainsi l'on écrit & l'on prononce encore ces mots :

je hais ,	je hès ,	me a gaffa.
tu hais ,	tu hès ,	te a gaffa.
il hait ,	il hèt ,	é a gaffa.
sept ,	set ,	feis.
huit ,	uit ,	eis.
août ,	oût ,	eost.
damner ,	daner ,	daoni.
condamner ,	condaner ,	condaoni.
solemnel ,	solanel ,	solanel.
solemnité ,	solanité ,	solanite.
femme ,	famme ,	grec.

Observation.

Il faut remarquer qu'en breton on orthographie un même mot par différentes lettres :

Red eo remarquout penaos e bretonec e chorthographieur ur memes guer dre differant liserennou ;

Observation.

Red eo remarquout penaos e bretonec e chorthographieur ur memes guer dre differant liserennou ;

comme ,	evel ,	
dec mil ,	dix mille.	daou vil , deux mille.
tad ,	père.	va zad , mon père.
caro ,	cerf.	ur charo , un cerf.
Doue ,	Dieu.	ho Toue , votre Dieu.

Orthographe des verbes français.

Orthograph eus ar verbou galleg.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Singulier. 1°. Si la première personne finit par e , on ajoute s à la seconde : la troisième est semblable à la première.

Exemples.

J'aime , me a gar.
tu aimes , te a gar.
il aime , é a gar.

2°. Si la première personne finit par s ou x , la seconde est semblable à la première ; la troisième finit ordinairement en t :

Je finis , me a finis.
tu finis , te a finis.
il finit , é a finis.

[Dans quelques verbes la troisième personne se termine en d :

Il rend , é a rent.
il vend , é a vers].

Pluriel. Le pluriel dans toutes les conjugaisons termine toujours par ons , et , ent :

Nous aimons , ni a gar.
vous aimez , c'hui a gar.
ils aiment , y a gar.

PRESANT EUS AN INDICATIF.

Singulie. 1°. Ar c'henta personnaich m'ar finis dre e , e c'hajouteur s d'an eil : an trede a so hevel ous ar c'henta.

Exemplou.

J'ouvre , me a zigor.
tu ouvres , te a zigor.
il ouvre , é a zigor.

2°. Ar c'henta personnaich m'ar finis dre s pe x , an eil a so hevel ous ar c'henta ; an trede a finis ordinairement e :

Je veux , me a fell.
tu veux , te a fell.
il veut , é a fell.

[Ebars emeur a verbou an trede personnaich en em dermin e d :

il prétend , é a pretant.
il fend , é a faout].

Plurie. Ar plurie ebars e tout ar chonjugaisonou a dermin ato dre ons , et , ent :

Nous finissons , ni a finis.
vous finissez , c'hui a finis.
ils finissent , y a finis.

RUDIMENT.

IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

Il se termine toujours de cette manière : ois, ois, oit; ions, iet, oient.

J'aimois, me a gare.
tu aimois, te a gare.
il aimoit, é a gare.

PRÉTÉRIT DE L'INDICATIF.

Le préterit défini a quatre terminaisons : ai, is, us, ins, de cette manière :

J'aimai, me a garas.
tu aimas, te a garas.
il aimá, é a garas.
nous aimâmes, ni a garas.
vous aimâtes, c'hui a garas.
ils aimèrent, y a garas.

Je reçus, me a recevas.
tu reçus, te a recevas.
il reçut, é a recevas.
nous reçumes, ni a recevas.
vous reçutes, c'hui a recevas.
ils reçurent, y a recevas.

FUTUR DE L'INDICATIF.

Il se termine toujours ainsi : rai,
ras, ra : rons, rez, ront.

J'aimerai, me a garo.
tu aimeras, te a garo.
il aimera, é a garo.
nous aimerons, ni a garo.

IMPARFAIT EUS AN INDICATIF.

È en em dermin ato er manier-mâ : ois, ois, oit : ions, iet, oient.

Nous aimions, ni a gare.
vous aimiez, c'hui a gare.
ils aimoient, y a gare.

PRÉTERIT EUS AN INDICATIF.

Ar preterit défini en deus peder terminaison : ai, is, us, ins, er manier-mâ :

Je finis, me a finissas.
tu finis, te a finissas.
il finit, é a finissas.
nous finîmes, ni a finissas.
vous finîtes, c'hui a finissas.
ils finirent, y a finissas.

Je devins, me a deuas.
tu devins, te à deuas.
il devint, é a deuas.
nous devîmes, ni a deuas.
vous devîtes, c'hui a deuas.
ils devinrent, y a deuas.

FUTUR EUS AN INDICATIF.

È en em dermin ato evelen : rai,
ras, ra : rons, rez, ront.

Je recevrai, me a recevo.
tu recevras, te a recevo.
il recevra, é a recevo.
nous recevrons, ni a recevo.

RUDIMANT.

vous aimerez, c'hui a garo.
ils aimeront, y a garo.

vous receverez, c'hui a recevo.
ils recevront, [1] y a recevo.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Il se termine toujours ainsi : rois,
rois, roit : rions, riez, roient.

J'aimerois, me a garge.
tu aimerois, te a garge.
il aimeroit, é a garge.
nous aimerions, ni a garge.
vous aimeriez, c'hui a garge.
ils aimeroient, y a garge.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF.

Il se termine toujours ainsi : e,
es, e : ions, iet, ent.

Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime,
r'a garin, r'a gares, r'a gare.
que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment,
r'a garimp, r'a garot, r'a garint.

PRESANT EUS AR SUBJONCTIF.

È en em dermin ato evelen : e,
es, e : ions, iet, ent.

que tu aimes, qu'il aime,
r'a gares, r'a gare.
que vous aimiez, qu'ils aiment,
r'a garot, r'a garint.

[1] On ne met jamais rai devant rai qu'à la première conjugaison, ainsi n'écrivez pas.

[1] Ne laquez jamais c'dirac rai ne-
met et c'henta conjugaison, evelle ne
scrivet quot

je finirai,	mais	je finirai,
je receverai,	<i>scrivu</i>	je recevrai,
je rendrai,	<i>scrivu</i>	je rendrai,

[2] Par la nouvelle orthographe, on écrit ai pour oï.

[2] Dre an orthograph neves, e scriveur
ai evit oï.

Exemplos. Exemplou.

J'aimais,	pour	J'aimois,	me a gare.
tu finissais,	<i>scrivu</i>	tu finissais,	te a finisse.
il recevrait,	*	il recevoit,	é a receve.
ils rendraient,	*	ils rendroient,	y a renigu.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Il a quatre terminaisons : *asse*, *isse*, *usse*, *inſſe*, de cette manière : *asse*, *isse*, *usſe*, *inſſe*, et manier-mâ :

Que j'aimasse,	que tu aimasses,	qu'il aimât,
r'a garen,	r'a gares,	r'a gare.
que nous aimassions,	que vous aimassiez,	qu'ils aimassent.
r'a garemp,	r'a garach,	r'a garent.
Que je finisse,	que tu finisses,	qu'il finît,
r'a finissen.	r'a finishes,	r'a finisse.
que nous finissions,	que vous finissiez,	qu'ils finissent,
r'a finijemp,	r'a finijac'h,	r'a finissent.
Que je reçusse,	que tu reçusses,	qu'il reçût,
r'a receven,	r'a receives,	r'a receive.
que nous reçussions,	que vous reçussiez,	qu'ils reçussent,
r'a recevemp,	r'a recevac'h,	r'a recevent.
Que je devinſſe,	que tu devinſſes,	qu'il devint,
r'a deuen,	r'a deues.	r'a deue.
que nous devinſſions,	que vous devinſſiez,	qu'ils devinſſent,
r'a deuemp,	r'a deuac'h,	r'a deuent.

Observation.

Observation.

Remarquez que les seconde personnes plurielles des verbes français ont ordinairement un *z* à la fin, (& que tous les temps des verbes bretons se terminent comme on vient de voir).

Remarquit penaos an eil personnaich pluriel eus ar verbou galleg o deus ordinairament ur *z* er fin, (ha penaos tout an amferiou eus ar verbou bresonec en em dermin evel emaeur o tond a velet).

REMARQUES GÉNÉRALES

Sur l'Orthographe des Pronoms, Adverbes & autres mots.

*L*Eur ne prend jamais *s* à la fin, quand il est joint à un verbe : alors il signifie à eux, à elles.

Ces enfans ont été sages, je leur donnerai une image, (mot - à - mot, guer - a - guer) je donnerai à eux une image ; ar vugale-mâ a fo bet sur, me a roio defo un imatich.

Leurs, suivi d'un nom pluriel, prend une *s* : alors il signifie d'eux, d'elles.

Un père aime ses enfans, mais il n'aime pas leurs défauts, c'est-à-dire, il n'aime pas les défauts d'eux ; un tad a gar e vugale, mais ne gar quet o defautou, da lavaret eo, ne a gar quet defautou y.

On ne met point d'accent sur *o* dans notre, votre, quand ils sont devant un nom.

Ne laquear quet a acçant var o ebars notre, votre, pa vesont dirac un ano.

Votre père, ho tad.
notre maison, hon ty.

Mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans le notre, le votre, la notre, la votre.

Mais laquât a rear un acçant circonflex var ô ebars le notre, le votre, la notre, la votre.

Exemple. Exempl.

Mon livre est plus beau que le vôtre ; va levr a fo caeroc'h eguet oc'hini.

On met un accent grave sur *lâ* adverbe de lieu.

Laquât a rear un acçant grav var lâ adverb eus a andred.

Allez-là, it aont. Combien êtes-vous lâ ? ped-oc'h u afe ?

On n'en met point sur la article. Ne laquear quet a nesâ var *la* articl.

La mère, ar vam. La table, an daol.

Ni sur le pronom féminin *la*. (1) Nac var ar pronom feminin *la*. (1)

Je *la* connois, me a ene hi. Je *la* vois, me a vel hi.

On met un accent grave sur où Laquât a rear un accant grav var adverb de lieu ; où adverb eus a andred;

Où allez-vous? pelleac'h it-tu? Où est-elle? pelleac'h ama-hi?

On n'en met point sur ou conjonction; Ne laqueur quet a nesâ var ou conjonction;

C'est vous ou moi, c'hui pe me eo. Lui ou elle, é pe hi.

On met un accent grave sur à Laquât a rear un accant grav var à proposition :

Je vais à Paris, à Brest, me a ya da Baris, da Vrest.

On n'en met point sur a troisième personne du verbe avoir: Ne laqueur quet a nesâ var a troisième personne du verbe avoir:

Il a de l'esprit, é en deus speret.

On met un accent circonflexe sur Laquât a rear un accant circonflexe var dû participe du verbe devoir: dû participe du verbe devoir:

Rendez à chacun ce qui lui est dû; rentit da bep unan ar pes a so dêt desâ.

On n'en met point sur du article: Ne laqueur quet a nesâ var du article.

La lumière du soleil, ar sclerigen eus an eol.

[1] *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms & quelquefois ils sont articles: Article est toujours suivi d'un nom.

Le père, an tad. La mère, ar vam. Les hommes, an dud.

À laï que le pronom est toujours joint à un verbe.

Je le connais, me a ene è. Je la respecte, me a respect hi. Je les estime, me a estim y.

De

De l'Apostrophe.

Eus an Apostroph.

L'apostrophe (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres; a, e, i.

A, e suivis d'une voyelle ou d'une h muette, se retranchent dans *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *se*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

An apostroph (') a verq ar reñ tranchamant eus a uman eus an teñ liseren-mâ; a, e, i.

A, e heuliet eus a ur voyellen pe eus a un h muet, en em retranch ebars *le*, *la*, *je*, *me*, *te*, *se*, *de*, *ne*, *que*, *ce*.

On dit : Lavaret a rear :

(Le)

L'ami,	le ami,	ar mignon.
l'enfant,	le enfant,	ar buguel.
l'instrument,	le instrument,	an instrumant.
l'oiseau,	le oiseau,	al labous.
l'univers,	le univers,	an univer.
l'honneur,	le honneur,	an honor.

On dit : Lavaret a rear :

(La)

L'abeille,	la abeille,	ar vénanen.
l'épée,	la épée,	ar c'hefse.
l'intention,	la intention,	an intantion.
l'oisiveté,	la oisiveté,	ar feneantis.
l'usure,	la usure,	an usür.
l'humanité,	la humanité,	an humanité.

On dit : Lavaret a rear :

(Je)

J'apprends,	je apprends,	me a zefq.
j'étudie,	je étudie,	me a studi.
j'honore,	je honore,	me a honor.
j'oublie,	je oublie,	me a gounec'has.

R U D I M E N T.

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Me*)

<i>Vous m'aimez,</i>	<i>vous me aimez,</i>	<i>c'hui am c'har.</i>
<i>vous m'estimez,</i>	<i>vous me estimez,</i>	<i>c'hui am estim.</i>
<i>vous m'instruisez,</i>	<i>vous me instruisez,</i>	<i>c'hui am instru.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Te*)

<i>Je t'avertis ,</i>	<i>je te avertis ,</i>	<i>me as c'havertis.</i>
<i>je t'ennuie ,</i>	<i>je te ennuie ,</i>	<i>me as c'hannui.</i>
<i>je t'invite ,</i>	<i>je te invite ,</i>	<i>me as c'hinvit.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Se*)

<i>Il s'amuse ,</i>	<i>il se amuse ,</i>	<i>é en em amus.</i>
<i>il s'ennuie ,</i>	<i>il se ennuie ,</i>	<i>é en em annui.</i>
<i>il s'instruit ,</i>	<i>il se instruit ,</i>	<i>é en em instru.</i>
<i>il s'occupe ,</i>	<i>il se occupe ,</i>	<i>é en em occup.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*De*)

<i>d'apparence ,</i>	<i>de apparence ,</i>	<i>eus a apparanç.</i>
<i>d'estime ,</i>	<i>de estime ,</i>	<i>eus a estim.</i>
<i>d'ignorance ,</i>	<i>de ignorance ,</i>	<i>Cals eus a ignoranç.</i>
<i>d'orgueil ,</i>	<i>de orgueil ,</i>	<i>eus a orgouil.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ne*)

<i>Je n'aime pas ,</i>	<i>je ne aime pas ,</i>	<i>me ne garan quet.</i>
<i>je n'estime pas ,</i>	<i>je ne estime pas ,</i>	<i>me ne estiman quet.</i>
<i>il n'obéit pas ,</i>	<i>il ne obéit pas ,</i>	<i>é ne obeis quet.</i>

Beaucoup

R U D I M A N T.

R U D I M A N T.

117

De l'Apostrophe.

Eus an Apostroph.

L'apostrophe (*'*) marque le retranchement d'une de ces trois lettres ; *a, e, i.*

A, e suivis d'une voyelle ou d'une *h* muette, se retranchent dans *le, la, je, me, te, se, de, ne, que, ce.*

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Le*)

<i>L'ami ,</i>	<i>le ami ;</i>	<i>ar mignon.</i>
<i>l'enfant ,</i>	<i>le enfant ,</i>	<i>ar buguel.</i>
<i>l'instrument ,</i>	<i>le instrument ,</i>	<i>an instrumant.</i>
<i>l'oiseau ,</i>	<i>le oiseau ,</i>	<i>al labous.</i>
<i>l'univers ,</i>	<i>le univers ,</i>	<i>an univer.</i>
<i>l'honneur ,</i>	<i>le honneur ,</i>	<i>an honor.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*La*)

<i>L'abeille ,</i>	<i>la abeille ,</i>	<i>ar venanen.</i>
<i>l'épée ,</i>	<i>la épée ,</i>	<i>ar c'hliese.</i>
<i>l'intention ,</i>	<i>la intention ,</i>	<i>an intantion.</i>
<i>l'oisiveté ,</i>	<i>la oisiveté ,</i>	<i>ar feneantis.</i>
<i>l'usure ,</i>	<i>la usure ,</i>	<i>an usur.</i>
<i>l'humanité ,</i>	<i>la humanité ,</i>	<i>an humanite.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Je*)

<i>J'apprends ,</i>	<i>je apprends ,</i>	<i>me a zefq.</i>
<i>j'étudie ,</i>	<i>je étudie ,</i>	<i>me a studi.</i>
<i>j'honore ,</i>	<i>je honore ,</i>	<i>me a honor.</i>
<i>j'oublie ,</i>	<i>je oublie ,</i>	<i>me a gounec'ha.</i>

R U D I M E N T.

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Me*)

<i>Vous m'aimez,</i>	<i>vous me aimez,</i>	<i>c'hui am c'har.</i>
<i>vous m'estimez,</i>	<i>vous me estimez,</i>	<i>c'hui am estim.</i>
<i>vous m'instruisez,</i>	<i>vous me instruisez,</i>	<i>c'hui am instru.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Té*)

<i>Je t'avertis,</i>	<i>je te avertis,</i>	<i>me as c'havertis.</i>
<i>je t'ennuie,</i>	<i>je te ennuie,</i>	<i>me as c'hannui.</i>
<i>je t'invite,</i>	<i>je te invite,</i>	<i>me as c'hinvit.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Se*)

<i>Il s'amuse,</i>	<i>il se amuse,</i>	<i>é en em amus.</i>
<i>il s'ennuie,</i>	<i>il se ennuie,</i>	<i>é en em annui.</i>
<i>il s'instruit,</i>	<i>il se instruit,</i>	<i>é en em instru.</i>
<i>il s'occupe,</i>	<i>il se occupe,</i>	<i>é en em occup.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*De*)

<i>d'apparence,</i>	<i>de apparence,</i>	<i>ens a apparanç.</i>
<i>d'estime,</i>	<i>de estime,</i>	<i>eus a estim.</i>
<i>d'ignorance,</i>	<i>de ignorance,</i>	<i>eus a ignoranç.</i>
<i>d'orgueil,</i>	<i>de orgueil,</i>	<i>eus a orgouil.</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ne*)

<i>Je n'aime pas,</i>	<i>je ne aime pas,</i>	<i>me ne garan que.</i>
<i>je n'estime pas,</i>	<i>je ne estime pas,</i>	<i>me ne estiman que.</i>
<i>il n'obéit pas,</i>	<i>il ne obéit pas,</i>	<i>é ne obeis que.</i>

Beaucoup

R U D I M A N T.

119

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Que*)

<i>Qu'avez-vous fait ?</i>	<i>pour</i>	<i>que avez-vous fait ? petra oc'h eus-hu great?</i>
<i>qu'estime-t-il ?</i>	<i>, evit,</i>	<i>que estime-t-il ? petra estim-é ?</i>
<i>qu'importe ?</i>	<i>,</i>	<i>que importe ? n'eus fors ?</i>

On dit : *Lavaret a rear :*

(*Ce*)

<i>C'est la vérité,</i>	<i>pour</i>	<i>ce est la vérité, ar viriones eo.</i>
<i>c'étoit-elle,</i>	<i>, evit,</i>	<i>ce étoit-elle, hi oa.</i>

<i>E à la fin des mots quelque, en-</i>	<i>E er fin eus ar gueriou quelque,</i>
<i>tre, jusque.</i>	<i>entre, jusque.</i>
<i>Quelque,</i>	<i>perd e devant un, autre.</i>
	<i>Quelque, a goll e dirac un, au-</i>
	<i>tre.</i>

<i>Quelqu'un,</i>	<i>pour</i>	<i>quelque un, unan-bennac.</i>
<i>quelqu'autre,</i>	<i>, evit,</i>	<i>quelque autre, ur re all-bennac.</i>

<i>Entre,</i>	<i>perd e devant eux, elles,</i>	<i>Entre, a goll e dirac eux, elles,</i>
	<i>autres.</i>	<i>autres.</i>

<i>Entr'eux,</i>	<i>pour</i>	<i>entre eux, entreso.</i>
<i>entr'elles,</i>	<i>, evit,</i>	<i>entre elles, entreso-ii.</i>
<i>entr'autres,</i>	<i>,</i>	<i>entre autres, etre re all.</i>

<i>Jusque,</i>	<i>perd e devant à, au,</i>	<i>Jusque, a goll e dirac à, au, aux,</i>
<i>aux, ici,</i>		<i>ici.</i>

<i>Jusqu'à Paris,</i>	<i>pour</i>	<i>jusque à Paris, betec Paris.</i>
<i>jusqu'au Ciel,</i>		<i>jusque au Ciel, betec an Ee.</i>
<i>jusqu'aux yeux,</i>	<i>, evit,</i>	<i>jusque aux yeux, betec al lagadou.</i>
<i>jusqu'ici,</i>		<i>jusque ici, betec amá.</i>

I 2

I, se retranche dans le mot *fi*
devant *il*, *ils*.

S'il arrive, pour, si il arrive,
s'ils viennent, venir, si ils viennent,

Du trait d'union.

Le trait d'union (-) se met entre les verbes & *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples.

Irai-je ? mont ari-me?
viens-tu ? dont ari-de?
donnez-lui, roit desd.
achevera-t-il? echui a raiō-ē?

On met encore le trait d'union entre deux mots tellement joints ensemble, qu'ils n'en font plus qu'un :

Tout-à-fait, tout-a-fait.
courte-pointe, courte-pointen.

Du Tréma.

Le tréma (‘). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *ɛ*, *i*, *ü*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède.

comme,
hair, caffâ.
païen, païen,

I, en em retranch ebars er guer
fi dirac *il*, *ils*.

si il arrive, m'ar arru.
si ils viennent, m'ar deuont.

Eus an trai eus a union.

An trai eus a union (-) en em
laqua etre ar verb hac *je*, *me*,
moi, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*,
elle, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*,
y, *en*, *ce*, *on*, pa ves ar gueriou-
se placet goudé ar verb.

Exemplou.

Viendra-t-elle? dont a raiō-hi?
a-t-on fait? great eus?
prenez-en, quemerit anesá.
faites-moi, grit dign.

Laquât a rear c'hoas an trai eus
a union etre daou c'her en er fe-
çon unisst assambles, ma na reont
nemet unan :

Passe-port, paffe-port.
arc-en-ciel, goarec-ar-glaou.

Eus an Trema.

An trema (‘). Guelver a rear
evelen daou point placet var ar
voyellenou *ɛ*, *i*, *ü*, pa dlé al li-
serennou - se besâ prononcé separa-
mament eus ar voyellen pini a deu
varlerch,

evel,
poétique, poëtiq.
Poète, Poët.

On dit : *Lavaret a rear :*

(Que)

Qu'avez-vous fait? pour, que avez-vous fait? petra oc'h eus-hu great?
qu'estime-t-il? evit, que estime-t-il? petra estim-é?
qui rapporte? evit, que importe? n'eus fors?

On dit : *Lavaret a rear :*

(Ce)

C'est la vérité, pour, ce est la vérité, ar viriones eo,
c'étoit-elle, evit, ce étoit-elle, hi oa.

E à la fin des mots quelque, en-
tre, jusque.

Quelque, perd e devant un, autre. Quelque, a goll e dirac un, au-
tre.

quelqu'un, pour, quelque un, unan-bennac.
quelqu'autre, evit, quelque autre, ur re all-bennac.

Entre, perd e devant eux, elles, Entre, a goll e dirac eux, elles,
autres. autres.

entre eux, pour, entre eux, entreso.
entre elles, evit, entre elles, entreso-ii.
entr'autres, evit, entre autres, entre re all.

Jusque, perd e devant à, au, Jusque, a goll e dirac à, au, aux,
aux, ici. ici.

jusqu'à Paris, pour, jusque à Paris, betec Paris.
jusqu'au Ciel, evit, jusque au Ciel, betec an Ee.
jusqu'aux yeux, evit, jusque aux yeux, betec al lagadou.
jusqu'ici, evit, jusque ici, betec amâ.

RUDIMENT.

I, se retranche dans le mot *fi* *I*, en em retranch ebars er guer
devant *il*, *ils*. *fi dirac il, ils.*

S'il arrive, *si il arrive*, *m'ar arru.*
s'ils viennent, *si ils viennent*, *m'ar deuont.*

Du trait d'union.

Le trait d'union (-) se met entre les verbes & *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*, *il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*, *en*, *ce*, *on*, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples.

Irai-je ?	mont ari-me?
viens-tu ?	dont ari-de?
donnez-lui,	roit desâ.
achevera-t-il ?	echui a raiô-é?

On met encore le trait d'union entre deux mots tellement joints ensemble, qu'ils n'en font plus qu'un :

Toct-à-fait, tout-a-fait.
courte-pointe, courte-pointen.

Du Tréma.

Le tréma (‘). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *ē*, *ī*, *ū*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède,

comme,	
hair,	caffat.
paien,	paien.

ével,	
poétique,	poëtiq.
Poète,	Poëz.

RUDIMENT.

RUDIMANT.

121

De la Cédille.

Eus ar Cedill.

La cédille (s). On appelle ainsi une petite figure que l'on met sous le *ç* devant *a*, *o*, *u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *f*, comme dans

façon, façon.
leçon, quentel.

De la Parenthèse.

Ar cedill (s). Galver a rear evelen ur figuren vian, pini a laquear dindan ar ç dirac a, o, u, evit avertissa e le caout ar son eus a f, evel ebars

reçu, recevet.
français, gallec.

Eus ar paranthes.

La parenthèse. On appelle ainsi deux crochets () dans lesquels on renferme quelques mots détachés.

Exemple.

Ar paranthes. Guelver a rear evelen daou crochet () ebars e pere e ranfermeur ur guer bennac derachet.

Exempl.

Celui qui évite d'apprendre (*dit le sage*) tombera dans le mal;
an hini pini a evit da zefqui (a lavar ar fur) a goueso ebars en drouc.

DE LA PONCTUATION.

EUS AR PONCTUATION.

122

Il y a six marques pour indiquer, en écrivant, les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

BES eus c'hueach merq evitindiqua, en ur scriva, an andreiou eus an discours pelleach e leur en em arreti.

1^e. La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui le suivent:

Exemples.

1^e. Ar virgulen (,) en em laqua goudé an aniou, an adjectif, ou, ar verbou pere en em heuli.

Exempl.

La sincérité, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance.
Ar sincerite, an docilite, ar simplicite, a so ar virtusou eus ar vugaleach.
La charité est douce, patiente, obligeante. *Ar charite a so douç, patient, obligant.*

La virgule sert encore à distin-

Ar virgulen a servich c'hoas da

guer les différentes parties d'une ziftingui an differant partou eus a phrasen.

Exemple. Exempl.

L'étude rend savant, & la réflexion rend sage. *Ar studia rent habil, hac ar reflexion a rent fur.*

2°. Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases, dont l'une dépend de l'autre.

2°. Ar point gant ar virgulen (;) en em laqua etre diou phrasen, eus a pere usan a zepand eus eben.

Exemple. Exempl.

La douceur est à la vérité une vertu; mais elle ne doit pas dégénérer en foiblesse. *An doufder a fo e guiriones ur virtus; mais ne dle que degeneri e sempladures.*

3°. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre ou à l'éclaircir.

3°. An daou point (:) en em laqua goude ur phrasen finisset, mais heuliet eus un all pini a servich d'he hirât pe d'he sclerât.

Exemple. Exempl.

Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux? *Arabat eo jamais ober goab eus ar re miserabl: car piou a chell en em assuri da vesa ato heurus?*

4°. Le point (.) se met à la fin des phrases, quand le sens est entièrement fini.

4°. Ar point (.) en em laqua et fin eus ar phrasenou, pa yes ar fars antieramant finisset.

Exemple. Exempl.

Le mensonge est le plus bas de tous les vices.
Ar gaou eo an ifelâ eus a dout ar viçou.

5°. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

5°. Ar point interrogatif (?) en em laqua et fin eus ar phrasenou pere a exprim un interrogation.

Exemple. Exempl.

Quoi de plus beau que la vertu?
Petra caeroc'h eguet ar virtus?

De la Cédille.

Eus ar Cedill.

La cédille (s). On appelle ainsi une petite figure que l'on met sous le ç devant a, o, u, pour avertir qu'il doit avoir le son de s, comme dans

façon, feçon.
leçon, quentel.

De la Parenthèse.

At paranthese. Guelver a rear evenlen ur figuren vian, pini a laquear dindan ar ç dirac a, o, u, evit avertissa e le caout ar son eus a s, evel ebars

reçu, recevet.
français, gallic.

Eus ar paranthes.

La parenthèse. On appelle ainsi deux crochets () dans lesquels on renferme quelques mots détachés.

Exemple. Exempl.

Celui qui évite d'apprendre (*dit le sage*) tombera dans le mal; *an hini pini a evit da yesqui (a lavar ar fur) a goueso ebars en drouc.*

DE LA PONCTUATION.

EUS AR PONCTUATION.

Il y a six marques pour indiquer, en écrivant, les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1°. La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

Exemplos.

La sincérité, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance. *Ar sincerite, an docilite, ar simplicite, a fo ar vertus eus ar vugaleach.* La charité est douce, patiente, obligeante. *Ar charite a fo douç, patient, obligeant.*

La virgule sert encore à distin-

Ar virgulen a servich choas da

guer les différentes parties d'une zifingui an differant partiou eus a phrasen.

Exemple. Exempl.

L'étude rend savant, & la réflexion rend sage. Ar studi a rent habil, hac ar reflexion a rent fur.

2°. Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases, dont l'une dépend de l'autre.

Exemple. Exempl.

La douceur est à la vérité une vertu; mais elle ne doit pas dégénérer en foibleesse. An dousder a so e gairiones ur virtus; mais ne dle quet degeneri e sopladiures.

3°. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'éclaircir.

Exemple. Exempl.

Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux? Arabat eo jamais ober goab eus ar re miserabl; car piou a chell en em affuri da vesfa ato heurus?

4°. Le point (.) se met à la fin des phrases, quand le sens est entièrement fini.

Exemple. Exempl.

Le mensonge est le plus bas de tous les vices.
Ar gaou eo an ifeld eus a dout ar viçou.

5°. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

Exemple. Exempl.

Quoi de plus beau que la vertu?
Petra caeroc'h eguet ar virtus?

6°. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

Exemple. Exempl.

Qu'il est doux de servir Dieu!
Peguen douç eo servicha Douet!

Observations.

POUR bien lire, il faut bien prononcer les mots, & s'arrêter convenablement aux ponctuations. Les règles sont arbitraires. Les ci-devant Frères des Écoles chrétiennes avaient une routine pour apprendre aux enfants à s'arrêter à toutes les ponctuations, plus ou moins long-temps. Ils disloient, par exemple, qu'il fallait s'arrêter à la virgule (,) le temps de dire : *Jesus.*

Aux deux points (:) & au point avec la virgule (;) le temps de dire : *Jesus, Marie.*

Au point seul, aux points interrogatif & admiratif (.) (?) (!) le temps de dire : *Jesus, Marie, Joseph.*

Et d'autres, par imitation, disent qu'à la virgule, il faut s'arrêter le temps de dire, *un*; au point avec la virgule & aux deux points, celui de dire, *un, deux.*

Et enfin aux autres ponctuations achevant une phrase (,?!?) le temps aussi de dire: *un, deux, trois.* Ce qui revient à la même chose.

Observationou.

EVIT lenn mad, eo red prononç mad ar gueriou, hac en em arreti convenablemiant d'ar ponctuationou. Ar reglenou a fo arbitrair. Ar Freret diaraoc eus ar Scoliou christen o dea ur routin evit desqui d'ar vugale d'en em arreti da dout ar ponctuationou mui pe nébentoc'h amser. Ya lavare, dre exempl, e ranquet en em arreti d'ar virgulen, (,) an amser da lavaret : *Jesus.*

D'an daou point (:) ha d'ar point gant ar virgulen (;) an amser da lavaret : *Jesus, Mari.*

D'ar point seul, d'ar poinchou interrogatif hac admiratif (.) (?) (!) an amser da lavaret : *Jesus, Mari, Joseph.*

Hac re-all, dre imitation, a lavar penaos d'ar virgulen, eo red en em arreti an amser da lavaret, *unan*; d'ar point gant ar virgulen ha d'an daou point, an hini da lavaret, *unan, daou.*

Hac er fin d'ar ponctuationou all oc'h echui ur phrasen (,?!?) an amser iwe da lavaret : *unan, daou, tri.* Ar pes a deu d'ar memes tra.

De plus, pour lire avec bonne grâce, on apprend que les mots qui finissent par une consonne, quand ils sont devant d'autres mots qui commencent par une voyelle ou une h muette, doivent être prononcés comme si les deux mots ne faisaient qu'un mot; ainsi l'on écrit & l'on prononce :

exemples.

<i>A</i>	Je vous aime,	je vousaime,	me ho car.
	il appelle,	ilappelle,	é a c'halv.
	nous avons parlé,	nousavons parlé,	ni hon eus parlantet.
<i>E</i>	Lisez écrivain,	lisezécrivain,	lennit scrivaigneur.
	mon esprit,	moneesprit,	va speret.
	son estime,	fonesstime,	e estim.
<i>I</i>	Profit injuste,	profitinjuste,	profu injust.
	elles ironnt,	ellesiront,	ii a yelo.
	ton image,	tonimage,	da imach.
<i>O</i>	Ils ont lu,	ilsont lu,	y o deus lennet.
	vous osez,	vousosez,	c'hui a gred.
	cet os,	cetos,	an ascourn-má.
<i>U</i>	Les usages,	lesusages,	an usachou.
	un usurier,	unusurier,	un usurier.
	tout ustensile,	toutustensile,	tout ustancil.
<i>H</i>	Mon honneur,	monhonneur,	va honor.
	ton humeur,	tonhumeur,	da humeur.
	ces habits,	ceshabits.	an habijou-má.

FIN.

Exemplou.

FIN.

6*. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

Exemple.

Qu'il est doux de servir Dieu!
Peguen douç eo servicha Doue!

Observations.

Observationou.

POUR bien lire, il faut bien prononcer les mots, & s'arrêter convenablement aux ponctuations. Les règles sont arbitraires. Les ci-devant Frères des Ecoles chrétiennes avoient une routine pour apprendre aux enfans à s'arrêter à toutes les ponctuations, plus ou moins long-temps. Ils disoient, par exemple, qu'il falloit s'arrêter à la virgule (,) le temps de dire : *Jesus*.

Aux deux points (:) & au point avec la virgule (;) le temps de dire : *Jesus*, *Mari*.

Au point seul, aux points interrogatif & admiratif (.) (?) (!) le temps de dire : *Jesus*, *Mari*, *Joseph*.

Et d'autres, par imitation, disent qu'à la virgule, il faut s'arrêter le temps de dire, *un*; au point avec la virgule & aux deux points, celui de dire, *un*, *deux*.

Et enfin aux autres ponctuations achevant une phrase (,?!?) le temps aussi de dire: *un*, *deux*, *trois*. Ce qui revient à la même chose,

6*. Ar point eus an admiration (!) en em laqua goudé ar phrasen nou pere a exprim an admiration. Exempl.

Qu'il est doux de servir Dieu!
Peguen douç eo servicha Doue!

D'an daou point (:) ha d'ar point gant ar virgulen (;) an amser da lavaret : *Jesus*, *Mari*.

D'ar point seul, d'ar poinchou interrogatif hac admiratif (.) (?) (!) an amser da lavaret : *Jesus*, *Mari*, *Joseph*.

Hac re-all, dre imitation, a lavar penaos d'ar virgulen, eo red en em arreti an amser da lavaret, *unan*; d'ar point gant ar virgulen ha d'an daou point, an hini da lavaret, *unan*, *daou*.

Hac er fin d'ar ponctuationou all oc'h echui ur phrasen (,?!?) an amser iye da lavaret : *unan*, *daou*, *tri*. Ar pes a deu d'ar memes tra-

De plus, pour lire avec bonne grâce, on apprend que les mots qui finissent par une consonne, quand ils sont devant d'autres mots qui commencent par une *voyelle* ou une *h* muette, doivent être prononcés comme si les deux mots ne faisoient qu'un mot ; ainsi l'on écrit & l'on prononce :

Ouc'h-ben, evit lenn gant graci vad, e tesqueur penaos ar gueriou pere a finis dre ur gonsonnen, pa veñont dirac gueriou all pere a gommanç dre ur *voyellen* pe un *h* muet, a dle besâ prononcet evel an daou c'her ne raent nemet unan; evelen e scriveur hac e pronon- ceur :

exemples. *Exemplou.*

<i>A</i>	{ Je vous aime, il appelle , nous avons parlé ,	je vousaime, ilappelle , nousavons parlé ,	me ho car. é a c'halv. ni honeus parlantet.
<i>E</i>	{ Lisez écrivain , mon esprit , son estime ,	lisezécrivain , monesprit , sonestime ,	leninit scrivaigneur. va speret. e estim.
<i>I</i>	{ Profit injuste , elles iront , ton image ,	profitinjuste , ellesiront , tonimage ,	profit injust. ii a yelo. da imaich.
<i>O</i>	{ Ils ont lu , vous osez , cet os ,	ilsont lu , vousosez , cetos ,	y o deus lennet. c'hui a gred. an ascourn-mâ.
<i>U</i>	{ Les usages , un usurier , tout ustensile ,	lesusâges , unusurier , toutustensile ,	an usaichou. un usurier. tout ustancil.
<i>H</i>	{ Mon honneur , ton humeur , ces habits ,	monhonneur , tonhumeur , ceshabits .	va henor. da humeur. an habijou-mâ.

F I N.

F I N.